

3 NOV 1953

La Revue

Moderne

Montréal Novembre 1953 20 cents



Un roman d'amour d'Ann et Gwen LE RETOUR

B I B L I O T H È Q U E
 S T S U L P I C E
 1700 S T D E N I S
 M O N T R É A L 18
 Q U É B E C
 1-12-60

Essayez ce plat délicieux



Poulet, Petits Pois et Riz



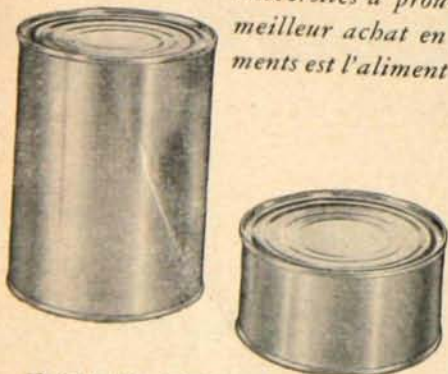
Voici la recette . . .

1 poulet à griller de 2 1/4 à 3 lbs, découpé
 1/2 tasse de lait évaporé
 1/4 tasse plus 2 c. à soupe de farine
 2 c. à thé de sel
 1/8 c. à thé de poivre
 2 c. à thé de paprika
 1 boîte (15 oz) de petits pois
 3 tasses de riz cuit

● Mettre le poulet dans un bol; verser dessus le lait évaporé et remuer pour humecter complètement. Combiner 1/4 tasse de farine, 1 1/4 c. à thé de sel, poivre et paprika. Retirer le poulet du lait, le rouler dans le mélange de farine—conserver le lait pour la sauce. Dorer le poulet lentement dans une poêle contenant 1/4 de pouce de graisse chaude, cela pendant 40 à 45 minutes ou jusqu'à ce que tendre. Pendant que le poulet frit, égoutter les pois; ajouter au lait 1/2 tasse du liquide des pois et assez d'eau pour donner 1 1/2 tasses en tout; mettre de côté. Lorsque le poulet est cuit, le retirer de la poêle et le tenir au chaud. Retirer toute la graisse de la poêle sauf 2 c. à soupe. Ajouter les 2 c. à soupe de farine et 1/4 c. à thé de sel; en faire une pâte lisse. Ajouter le mélange liquide des pois et lait, et cuire en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe, et commence à bouillir. Chauffer les pois dans ce qui reste dans leur liquide. Pour servir, placer le riz cuit et chaud tout autour d'un plat; remplir le centre avec les pois et disposer les morceaux de poulet autour du riz. Servir avec la sauce. 4 portions.

*Peu coûteux, facile à préparer, en toute saison
 . . . grâce aux BOÎTES DE FER BLANC*

Une enquête menée par 19 universités a prouvé que le meilleur achat en fait d'aliments est l'aliment en conserve.



**De fait, les boîtes de fer blanc sont environ 99% en acier.*

● La première fois que vous servirez ce plat, vous constaterez que toute la famille s'en réglera, qu'il est digne d'un dîner d'invités . . . vous voudrez le servir souvent. Les petits pois en conserve sont si jeunes, si tendres, si savoureux . . . le lait évaporé est si riche et si sain . . . tous deux, ils donnent au plat une saveur agréablement délicate.

Les boîtes en acier* vous permettent de vous régaler en toute occasion et en toute saison de toutes sortes de mets fins . . . d'aliments peu coûteux, faciles et simples à préparer, toujours délectables au palais. Et les récipients en acier, faciles à manipuler et emmagasiner, assurent une protection positive contre la contamination.

THE **Steel Company of Canada,** LIMITED
 Seul l'acier fait si bien tant de choses

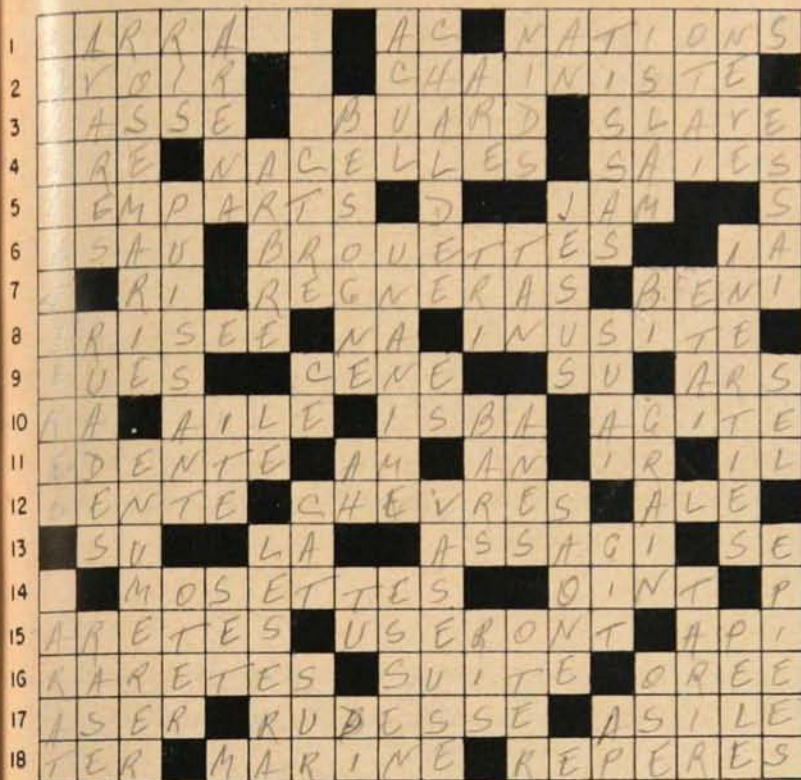
Les facultés d'Economie Ménagère de 19 universités et collèges des E.-U., dans une enquête qui dura 3 ans, ont démontré les faits suivants: les aliments en conserve assurent la plus grande valeur nutritive—une plus grande quantité d'aliments, plus nourrissants et à longueur d'année—et les boîtes sont sûres, robustes, faciles à manipuler et emmagasiner.



53083F

Les mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18



HORIZONTALEMENT

- 1.—Marbre blanc renommé. — Préfixe. — Réunion d'hommes habitant un même territoire, ayant une origine et une langue commune. (Pl.)
- 2.—Posséder. — Ouvrier qui fait des chaînes.
- 3.—Qui a peu de hauteur. — Coin de bois dur pour fendre les bûches. — Qui appartient aux Slaves.
- 4.—Unité de mesure pour les surfaces agraires. — Petits bateaux sans mats ni voiles. — Petites brosses en soie de porc.
- 5.—Masse de terre élevée derrière l'escalier pour soutenir le parapet. (Pl.) — "Confiture" en anglais.
- 6.—Fils d'Isaac et de Rébecca. — Petits tombereaux à une roue et à deux brancards. — Deux voyelles.
- 7.—Du verbe "rire". — Gouverneras un Etat comme Chef suprême. — Mot sémantique signifiant "fils".
- 8.—Se dit de ce qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. — Symbole chimique du sodium. — Qui n'est pas usité.
- 9.—Du verbe "avoir". — Dernier repas de Jésus-Christ avec ses apôtres. — Connu. — Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail.
- 10.—Coups de baguettes. — Membre des oiseaux. — Habitation en bois, particulièrement à divers peuples du Nord. — Ebranlé, secoué.
- 11.—Qui n'a plus de dents. — Avant-midi. — Année. — Terminaison d'infinif. — Pronom personnel.
- 12.—Sentier. — Genre de mammifères de l'ordre des ruminants. — Bière anglaise. — Connu. — Note de la gamme. — Rendu sage. — Pronom personnel.
- 13.—Camails que portent certains dignitaires ecclésiastiques. — Celui qui a été consacré.
- 14.—Os de certains poissons. — Se servent de. — Sorte de petite pomme.
- 15.—Qualité de ce qui est rare. (Pl.) — Ceux qui suivent, qui accompagnent par honneur. — Borne, lisière.
- 16.—Un des fils de Jacob. — Etat de ce qui est rude. — Lieu de refuge.
- 17.—Pour la troisième fois. — Art de la navigation sur mer. — Marques faites sur un mur.

- 6.—Plante ligneuse dont le tronc est fixé au sol par ses racines. — Article simple. — Blessera.
- 7.—Fille d'Agamemnon. — Adjectif démonstratif. — "Chat" en anglais. — D'un goût acide.
- 8.—Travail, ouvrage. — Interjection. — Pronom personnel. — Préfixe indiquant la duplication.
- 9.—Fond des parcs à huitres, du côté de la mer. — Général, sans exception.
- 10.—Nom donné autrefois à la Babylonie. — Ville de Prusse-Rhénane. Du verbe "être". — Où il y a de la vase.
- 11.—Unité de mesure pour les surfaces agraires. — Triage. — Débits de boissons. — Action de rire.
- 12.—Constructions que font les oiseaux. — Ecorce de chêne réduite en poudre. — Mammifères solipèdes. — Enlever.
- 13.—Année. — Représentation du Christ enfant. — Rivière de France.
- 14.—Entrelaç régulièrement les fils. — Du verbe "suer". — Est couché. — Préfixe.
- 15.—Religion des musulmans. — Préfixe indiquant duplication. — Tout fruit ou semence qui ne présente qu'un petit volume. — Qui a l'audace de.
- 16.—Du verbe "ôter". — Grosse pièce de bois pour soutenir un plancher. — Mettre à sec.
- 17.—Masse de neige durcie à l'origine d'un glacier. — Etat de ce qui est luit. (Pl.) — Dont on a enlevé la peau.
- 18.—Epreuve, première expérience. — Substance dure et friable, employée comme assaisonnement. — Guettées.

SOLUTION DU MOIS PRECEDENT



VERTICALEMENT

- 1.—Qui tiennent un cabaret. — Partie d'or fin pesant un vingt-quatrième du poids total.
- 2.—Qui ont un amour excessif de l'argent. — Attaques brusques, inattendues. — Coupée jusqu'à la peau.
- 3.—Prénom féminin. — Enonce successivement les parties d'un tout.
- 4.—Action de rire. — Qui a beaucoup de pouvoir. — Tirer une chose de la place où elle est.
- 5.—Député de la Corse, au corps législatif en 1796. — "Allez" en latin. — Une manche au tennis.

Sunbeam

AUTOMATIQUE

MIXMASTER

offre tous ces avantages



PUISSANT MOTEUR

Le moteur contrôlé par un régulateur breveté maintient toute sa puissance à toutes les vitesses des batteurs. La vitesse de ces derniers n'est pas affectée par la consistance de la pâte; rapide ou lente, elle se maintient.



CADRAN "MIX-FINDER" Célèbre
Comande de vitesse à portée de la main. FACILE A VOIR, FACILE A REGLER.

Donnez Sunbeam
et vous donnez le meilleur

DES GATEAUX PLUS LEGRS, D'UNE
TEXTURE PLUS FINE, QUI
LEVENT MIEUX!

Vous obtiendrez un mélange plus uniforme et mieux aéré avec ces NOUVEAUX BATTEURS "PLEIN-MÉLANGE"



EXTRACTEUR DE JUS AUTOMATIQUE

Presse-fruit automatique qui extrait rapidement le jus du fruit. Facile à ajuster.



BATTEURS S'ÉLEVANT AUTOMATIQUÉMENT

Boissez la poignée. Retirez séparément les batteurs "plein-mélange" de leurs douilles, sans effort. Nettoyage facile.



Le batteur extérieur "PLEIN-MÉLANGE", plus grand, est incurvé de manière à épouser la courbe du bol jusqu'au fond. Le batteur inférieur, plus grand, est conçu de façon à balayer jusqu'au centre le fond du bol.

NOUVEAU CONTRÔLE AUTOMATIQUE DE LA VITESSE DU BOL

Un bouton de nylon sur un des batteurs tourne le bol automatiquement et maintient un rapport entre la vitesse des batteurs et celle du bol pour un mélange UNIFORME.

Seul le célèbre malaxeur standard Sunbeam, grâce à ses caractéristiques exclusives, peut vous donner TOUS les avantages d'un malaxeur automatique. Le mélange est plus HOMOGÈNE, plus uniforme grâce à la rotation automatique du bol qui se fait en rapport direct de la vitesse des batteurs. Toute la pâte se trouve automatiquement entraînée à travers les batteurs "Bowl-fit" de modèle exclusif, épousant la forme du bol. Vous obtenez ainsi un mélange HOMOGÈNE qui est le secret de la réussite pour tout gâteau préparé au malaxeur électrique. L'appareil est parfaitement fixe — vos mains toujours libres. Passez chez votre dépositaire sans tarder.

SUNBEAM CORPORATION (CANADA) LIMITED, TORONTO 9, CANADA

Fabricants des



GAUFRIER



SHAVEMASTER



COFFEEMASTER



IRONMASTER



GRILLE-PAIN



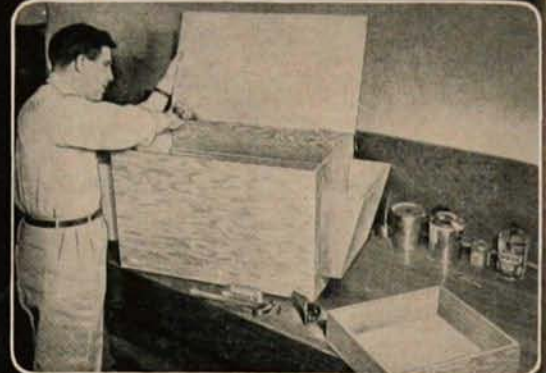
CUISINIÈRE

Voyez tout ce qu'on peut faire avec du

CONTRE-PLAQUÉ À COLLE IMPERMÉABLE SYLVAPLY



Vous pourrez construire des jouets, aménager une chambre d'invités dans le grenier ou une salle de jeu dans la cave, faire partout des améliorations en employant le plus pratique de tous les matériaux: le contre-plaqué Sylvaply. Mettez-vous à l'oeuvre sans tarder!



LE PÈRE NOËL NE FAIT PAS MIEUX!

D'ici aux Fêtes, vous aurez le temps de construire ce solide cheval à bascule. Allez chercher, chez votre marchand de bois, les plans de construction de jouets Sylvaply. Ils vous sont offerts gratuitement, sous forme de dépliant.

DU PLAISIR—POUR PAPA ET LES PETITS!

Qui s'amusera le plus? . . . Papa, qui construira cette belle brouette pour enfants . . . ou les petits qui joueront avec? Voyez les plans de construction de jouets Sylvaply.

MAMAN EN SERA BIEN AISE!

Elle aura tôt fait d'enseigner aux enfants à ranger leurs choses dans ce superbe coffre à jouets en Sylvaply. Dépliant gratuit donnant tous les détails de construction. Procurez-vous-en un exemplaire chez un marchand de bois.



TRANSFORMEZ LE GRENIER en une superbe chambre comme celle-ci. En employant du Sylvaply, ainsi que les plans de construction Sylvaply dont dispose votre marchand de bois, vous pourrez aménager cette pièce rapidement et à bon compte.

UNE BELLE SALLE DE JEU qui fera la joie de toute la famille . . . avec de grands placards et des armoires où on emmagasinerait mille et un objets. Avec un peu d'expérience, un peu de temps, et du contre-plaqué Sylvaply, l'espace perdu dans la cave sera transformé en une pièce agréable et fort commode.

TOUT UN ÉTAGE SUPPLÉMENTAIRE dont on pourra même faire un logis! Lambrissez les murs de la cave et faites des cloisons avec les grands panneaux de Sylvaply. Obtenez les plans de construction nécessaires chez un marchand de bois.

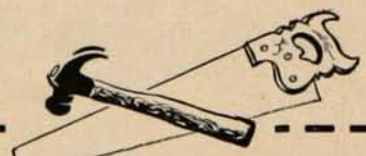


**Solides!
Légers!
Panneaux
de bois
aisément
taillés**

"Faites-le vous-même"
avec du SYLVAPLY

**Embellissez
votre Foyer!**

Qu'il s'agisse de rénover la cave ou le grenier pour y créer des pièces supplémentaires, qu'il s'agisse de construire des jouets, des meubles, des armoires, des placards ou des meubles encastrés, vous serez fier, à juste titre, des résultats que vous obtiendrez en employant le Sylvaply.



C'est amusant et il suffit des outils les plus simples
Il suffit de savoir manier une scie et un marteau pour obtenir de magnifiques résultats avec les légers panneaux de Sylvaply de 4'x8'. Mettez-vous à l'oeuvre sans délai—consultez aujourd'hui même le marchand Sylvaply de votre localité. Il vous fournira tous les conseils et renseignements nécessaires.
Vous trouverez aussi, chez le marchand Sylvaply, des panneaux de plus petit format (une innovation!) que vous pourrez employer pour maints petits travaux de réparation et d'amélioration.

En vente chez les marchands de bois d'un océan à l'autre
MACMILLAN & BLOEDEL LTD.
VANCOUVER CALGARY EDMONTON WINNIPEG LONDON
WINDSOR TORONTO MONTRÉAL QUÉBEC

La Petite Poste

CONDITIONS: 1—\$2.50 par annonce de 20 mots au maximum. 2—Chaque annonce doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'annonceur. 3—La direction de la Revue Moderne se réserve le droit de refuser les annonces ou de les modifier au besoin. Les changements seront faits de façon à respecter le sens de l'annonce. Nous retournons l'argent lorsque les annonces ne sont pas publiées. 4—Nous ne donnons suite à aucune correspondance.

Montréalaise ignorée. — Personnalité agréable, 5'6", 118 lbs., cinquantaine, distinguée, compréhensive, gaie, désire compagnon sobre, 50-65, possédant biens, avenir assuré. But sérieux. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

André. — Célibataire catholique, sobre, honnête et sympathique aimerait correspondre avec célibataire ou veuve de 40 à 50 ans. 5225, De Gaspé, Montréal.

Diane. — Institutrice invite gentil correspondant de 29 à 42 ans, profession analogue, riche en qualités morales, etc. But: qui sait? 5225, De Gaspé, Montréal.

Sylvie. — Sérieuse de 26 ans, joviale et aimante, brune, yeux bruns, désire correspondant 26 à 30 ans, sympathique, galant. Réponse assurée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Bruyère. — De la lande bretonne transplantée au Canada, désire connaître Canadiens 25-32 ans, intellectuels, éducation raffinée. Réponse à tous. 5225, De Gaspé, Montréal.

Coeur Joli. — Sténo, bilingue, 29, brune, bonne éducation recherche gentil correspondant, honnête, instruit, sympathique, aimant comme elle tout ce qui est beau. 5225, De Gaspé, Montréal.

Espoir? — Veuf, quatre enfants de 7 à 11 ans, 47, 5'7", gal, sobre, honnête, catholique, bonne situation, désire correspondante 40-45, veuve sans enfant, ou célibataire, gaie, honnête, affectueuse, photo appréciée. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Alice. — Veuve sans enfant, distinguée, 45 ans, 5'5", 140, demande correspondant, veuf, belle apparence. But: distraction. 5225, De Gaspé, Montréal.

Veuve coeur sincère. — Distinguée, affectueuse, désire correspondant veuf ou célibataire, 60-70 ans, honnête, sobre, catholique, ayant situation ou avenir assuré. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Coeur gai. — Blond, yeux bleus, célibataire 40 ans, 5'6", en affaires, aimerait correspondante à l'aise, sympathique, veuve. Sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Ingénieuse. — Technicienne en radiologie, 35 ans, 5'4", brune, joyeuse, aimant travail et voyages, désire correspondants catholiques, professeurs, techniciens, 35-40, célibataires ou veufs sans enfant. 5225, De Gaspé, Montréal.

Jeanne-Marie. — Jeune fille distinguée, catholique, brune, yeux noisettes, 5'6", désire correspondants sérieux, 27 à 37 ans de haute taille de préférence. Réponse assurée à tous. 5225, De Gaspé, Montréal.

Téléphoniste. — Bilingue, 5'5", belle personnalité, d'excellente famille, gaie, affectueuse, cordon bleu, aimerait correspondants, 28 à 35 ans, sobres, distingués, instruits, situation stable, sérieux. Photo appréciée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Lucie. — Désire correspondant sérieux, célibataire ou veuf, 52 à 55 ans, catholique, sobre, ayant bonne situation, aimant la campagne. Réponse assurée. 5225, De Gaspé, Montréal.

Margo. — 57 ans, jolie, blonde, distinguée, affectueuse, demande joli correspondant, veuf, sobre, honnête, jovial, 55-62, avenir assuré. But: mariage. 5225, De Gaspé, Montréal.

Sam-Suffi. — Française, 53 ans, ex-femme officier, bonne éducation, distinguée, seule sur le sol canadien, aimerait correspondant mêmes qualités. Avenir assuré. 5225, De Gaspé, Montréal.

Marie. — Célibataire désire correspondant de bonne éducation, assez instruit, 33 à 50 ans. 5225, De Gaspé, Montréal.

Chilosa. — A vous Monsieur le Professionnel 34 à 45 qui fidez ces lignes, cordiale bienvenue. Devra être célibataire ou veuf, honnête, bon coeur. 5225, De Gaspé, Montréal.



Obtenez une silhouette idéale pour les Fêtes!

La nouvelle "Playtex Magic-Controller!"

Sa nouvelle ceinture inroulable et ses solides panneaux dissimulés vous amincissent et vous maintiennent naturellement—Efface les bourrelets comme par magie!



Nouveau! Un panneau digité en latex et une ceinture inroulable amincissent votre taille et accentuent le soutien fourni par vos muscles.



Nouveau! Doublée de tissu, finie en latex simili-tissu, la "Magic-Controller" est aussi souple que votre peau.

Ne vous contentez pas de rêver d'une silhouette parfaite! Le panneau digité dissimulé de la "Magic-Controller" amincit votre taille et aplatit votre abdomen... sans couture ni piqûre ni baleine! La "Magic-Controller" est faite tout d'une pièce, de latex doublé de tissu. Et quelles merveilles elle fera pour vous, lorsque vous la porterez sous votre toilette des Fêtes! Quelle que soit votre pointure, vous aurez la certitude d'avoir aminci (et rajeuni)!



Playtex "Magic-Controller" avec 4 jarretelles ajustables renforcées. Recherchez la Playtex "Magic-Controller" dans le plus nouveau tube MINCE Playtex. En vente partout, dans les magasins à rayons et de spécialités, \$9.50 Nouvelle "Magic-Controller" Playtex gaine-culotte avec jarretelles, \$9.50 Taille très grande, prix un peu plus élevé. GAINES PLAYTEX doublées de tissu, à partir de \$6.95 Fameuses GAINES Playtex, à partir de \$4.50 Playtex... connue partout comme la gaine au tube MINCE.

PLAYTEX LTD., ARNPRIOR, ONTARIO

*Breveté en instance au Canada et à l'étranger.

En plein essor... au service de sa patrie!



RAYMOND LAROCHE
Sous-lieutenant
d'aviation

Raymond Laroche, natif de Tingwick, Qué. est âgé de 23 ans. Il est diplômé de l'université Laval de Québec. Passionné d'aviation, et voulant servir son pays, Raymond a interrompu ses études en décembre 1950 pour entrer dans le Corps d'Aviation Royal du Canada. Maintenant membre de l'escadrille de combat 439, il se grise de vitesse dans des avions à réaction tels le Vampire et le Sabre.

Raymond Laroche est un des milliers de jeunes Canadiens-français épris d'aventure qui ont pris leur essor dans le CARC, pour y mener la belle vie de l'aviateur. Raymond reçoit une solde globale de \$325 par mois, sans compter qu'il est logé et nourri et qu'il a des chances d'avancer à un grade plus important qui lui rapportera une solde encore plus substantielle. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Enrôlez-vous dans l'aviation du Canada. Un métier passionnant vous y attend. Soyez des nôtres!

Centres de recrutement du C.A.R.C.

678 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées)

ADRESSE

VILLE PROVINCE

DEGRÉ D'INSTRUCTION

ÂGE

CAF33-31MF

Corps d'Aviation Royal Canadien

Notre Confort

... est notre souci!



Qu'allons-nous vous servir? Une tranche de rosbif, du saumon de Gaspé... ou peut-être seulement un sandwich avec votre breuvage préféré? Quel que soit le plat que vous choisirez, les chefs du Pacifique Canadien vous le prépareront à la perfection et des garçons bien stylés vous le serviront sans délai. La bonne cuisine est une tradition au Pacifique Canadien... c'est une preuve de plus que "votre confort est notre souci".

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

La Revue Moderne

VOL. 35, NO 7
MONTREAL, NOVEMBRE 1953



PRÉSIDENT
HON. HECTOR AUTHIER
DIRECTEUR-GÉRANT
LÉO CADIEUX
VICE-PRÉSIDENT: R.-J. BROWN
RÉDACTEUR EN CHEF
JEAN LE MOYNE
SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
GERTRUDE LE MOYNE
PAGES CULINAIRES: J.-P. BENOIT

Sommaire

Roman complet
Le retour au manoir
Ann et Gwen 14

Nouvelle
Confidences . Jeanne-L. Lacroix 9

Articles
Témoins de la préhistoire . . .
Louis Duparc 10
Plaisirs d'automne
Jean Le Moyne 12
Promenade chez les passantes
de jadis . Christiane Fournier 13
Un musée du monument fran-
çais Luce Franck 15
Les boucles d'oreilles de Ma-
dame de... . Léon Franque 16
Fonction et beauté
Raymonde St-Georges 28
Vent d'automne, peines per-
dues . . . Christiane Fournier 37
Filets à rêveries 42

Chroniques féminines
Cours de couture Butterick . 26
La robe versatile (patrons) . 34
Cuisinons . Jehane Benoit 38
Ma fourchette voyage
Jehane Benoit 39
Gilet garni de léopard 41
Bijoux 46

Chroniques mensuelles
Les mots croisés 3
La petite poste 5-43

Les manuscrits fournis aux éditeurs reçoivent toute la considération possible, mais avec la restriction qu'ils restent aux risques de l'auteur et sans que les éditeurs s'engagent à les accepter ou à les publier. LA REVUE MODERNE laisse à ses collaborateurs l'entière responsabilité de leurs écrits.

TARIF DE L'ABONNEMENT: :
Canada: un an \$1.50 — 2 ans \$2.00
— 3 ans \$3.00 — Etats-Unis et étranger:
un an \$2.00. Faire toutes remises par mandat postal, bon de poste ou chèque certifié à La Revue Moderne, 5225, avenue de Gaspé, Montréal, Canada.

LA REVUE MODERNE est membre de l'Association des Éditeurs de Magazines du Canada. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LA REVUE MODERNE est publiée mensuellement par la Revue Moderne Inc., à ses bureaux et ateliers, 5225, De Gaspé, à Montréal — TAlon 7245. — Directeur de la publicité: R.-J. Brown, Bureau de Toronto, John J. Hector, 73 Adelaide Street West, Room 315, Toronto, Ont. Tel.: EMpire 2-0655 Imprimé au Canada.



Le DIABÉTIQUE aussi a besoin D'ÉQUILIBRE

DANS UN SENS, le danseur de corde et le diabétique ont quelque chose en commun.

Le danseur de corde a surtout besoin d'équilibre et de maîtrise pour exercer sa profession difficile. Semblablement, le diabétique a besoin d'équilibre et de maîtrise, s'il veut mener une vie active, presque normale.

Les trois éléments essentiels que le diabétique doit maintenir en équilibre sont le régime, l'exercice et l'insuline.

1. **Le régime** joue un rôle prépondérant dans le traitement de tout diabétique. Dans bien des cas bénins, surtout lorsque le diabète est dépisté de bonne heure, le régime seul peut maîtriser la maladie.

2. **L'exercice**, ou un travail actif, est également important dans le traitement du diabète, vu que l'un ou l'autre aide l'organisme à mieux utiliser le sucre et les féculents.

3. **L'insuline** ne guérit pas le malade, mais elle lui prolonge souvent la vie de beaucoup. L'insuline permet au diabétique d'assimiler les aliments et de les convertir en énergie, d'une façon normale.

De nouveaux genres d'insuline dont la rapidité et la durée d'action varient permettent une maîtrise plus efficace du diabète. Il se poursuit actuellement de nombreuses recherches dans le but de

mieux comprendre les propriétés chimiques de l'insuline et la façon dont celle-ci est utilisée par l'organisme. Ces recherches et d'autres amélioreront probablement la perspective de la plupart des diabétiques.

Lorsque le diabète est dépisté de bonne heure, il est plus facile à maîtriser et ses complications graves sont souvent prévenues. Heureusement, le diabète est facilement dépisté au moyen d'une analyse d'urine... analyse qui, de préférence, devrait se faire lorsque vous passez votre visite médicale périodique. Cette visite permet ordinairement au médecin de découvrir la maladie avant l'apparition des symptômes habituels: une faim ou une soif excessives, fréquents besoins d'uriner, perte de poids, ou fatigue constante.

Personne ne devrait négliger de se faire examiner par le médecin à des intervalles réguliers... surtout les personnes obèses qui ont plus de 40 ans et celles dont les parents ont été diabétiques.

La brochure intitulée "Le Diabète" et publiée par la Metropolitan donne aux diabétiques des conseils sur la façon de vivre jusqu'à un âge avancé, tout en menant une vie active. Elle contient également des renseignements sur le progrès réalisé par la médecine, dans le traitement du diabète, et d'autres précisions qui pourront vous aider à vous mettre à l'abri de cette maladie.

COPYRIGHT CANADA, 1953 — METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company
(Compagnie à forme mutuelle)

Siège Social: New-York
Direction Générale au Canada:
Ottawa

Metropolitan Life Insurance Company
Direction Générale au Canada:
Ottawa 4, Canada

Veuillez m'envoyer un exemplaire de votre brochure 113-R, intitulée "Le Diabète"

Nom

Adresse

Localité Prov.





"Votre miroir vous révélera..." DIT MME WILLIAM P. HELBURN, UNE AUTRE RAVISSANTE MARIÉE WOODBURY.

Nouveau teint éblouissant!

Le nouveau savon Woodbury aux 7 huiles de beauté

Riches émoullients et fines huiles entrent dans les crèmes de beauté chères. Or, ces *mêmes* ingrédients sont incorporés dans chaque nouveau pain de savon Woodbury. Donc, vous pouvez vous laver à l'eau et au savon, avoir un teint parfaitement net — et extrêmement doux! Ces huiles délicates ont pour but de *remplacer* les huiles naturelles détruites par le lavage... huiles dont votre peau a besoin pour rester

jeune. C'est très important — surtout pour une peau sèche! Dans le bain aussi vous aimerez la mousse bienfaisante du nouveau savon Woodbury et son action nettoyante. Vous serez ravie de sa nouvelle teinte vert de mer et de son parfum délicat.

Vous le reconnaîtrez aisément dans son nouvel emballage bleu et blanc orné d'une jolie femme à son miroir. Que vous employiez le format pour le visage ou le bain, le nouveau savon Woodbury vous donnera le teint le plus net, le plus radieux de votre vie!

Meilleur que jamais! "Le Savon Woodbury pour une peau douce au toucher!"

Confidences

*Marie, Hélène, Julie. Trois robes noires bien usées
de finissantes. Trois coeurs pleins d'illusions
de commençantes. Que leur réserve l'avenir?*

Julie! nez retroussé, frimousse aguichante, pas jolie, pire.

—“Je ne me marierai jamais, les hommes ne me disent rien qui vaille. Il faut s'en servir à volonté pour sa joie, son bon plaisir, les regarder de très haut et ne jamais céder.”

Elle partit d'un grand éclat de rire qui sonnait faux, et soudain ses yeux se brouillèrent et sa bouche fit une moue si triste, si triste!

—“Mais, qu'est-ce que tu as Julie?”

—“Il y a que j'ai du chagrin depuis toujours, voilà. Si cette satanée cloche de malheur ne peut pas sonner trop tôt! Il faut que je vous raconte tout. J'ai que j'aime, que j'adore quelqu'un et ce quelqu'un c'est mon cousin! Tu le connais Hélène, mon cousin Michel? on est un peu parents à la mode de Bretagne, mais tout de même il y a un lien.

Quand j'étais toute petite, nous passions nos vacances au même endroit. Notre maison était pourtant fort ordinaire, de bois blanc, au toit rouge, une maison comme tant d'autres, et pourtant quand juin arrivait, à la pensée de le

voir lui, voilà que cette maison se transformait, dans mon idée, en un véritable château. Le jardin, grand comme un mouchoir de poche, avec ses pivoines, ses “soleils” et ses tulipes, se métamorphosait en un parterre aux mille fleurs rares et précieuses. Et le lac! un étang! prenait alors des proportions énormes, une mer, mes amies, une mer! Tout cela, parce que Michel y viendrait.

Il habitait à deux pas de chez nous, je le voyais tous les jours, et il n'était pas toujours gentil! ah! pour ça non! Il était même exécration Michel et affectait des airs de dédain et de mépris à l'égard des filles, qu'il qualifiait de “grenouilles”.

(Suite en page 20)



Elles étaient trois qui s'aimaient bien...

LES “GRANDES” étaient en récréation et faisaient exactement ce que vous faisiez mesdemoiselles, quand, vêtues de vos robes noires de couventines, vous étiez en... récréation. Tout d'abord, on s'éloigne, oh! discrètement, de la surveillante, sans en avoir l'air évidemment, et puis on se groupe par trois ou quatre, on affecte un air détaché et l'on chuchote. Pourquoi parler tout bas? C'est que l'on a toujours quelque chose à cacher, vous le savez bien d'ailleurs. Cela ne serait pas drôle, mais pas du tout, de faire comme tout le monde, et ces airs de conspiratrices, ça vous pose, ça vous donne de l'aplomb! On est grandes ou on ne l'est pas!

Il faisait si beau temps, et les vacances, les vacances pour toujours, étaient bien proches. Il flottait dans l'air un parfum de lilas et le vent apportait avec sa fraîcheur bienfaisante, des idées de liberté, d'émancipation et de joyeuses escapades.

Il est vrai que cela est bien vu de dire que l'on regrettera ces graves années d'études, ces bonnes religieuses si dévouées, ces murs gris couverts de lierre, le réfectoire où l'on ne mangea peut-être pas mal, mais sûrement pas très bien, ce dortoir où tant de fois l'on grelotta en songeant à sa chambre toute rose, si douillette et toute fleurie. Cela est bien vu, oui, et beaucoup le disent, mais en le disant, qui est-ce qui ne ment pas un tout petit peu en croisant deux doigts, pour calmer sa conscience? Qui? hein! je vous le demande?

—“Circulez, mesdemoiselles!” Circulez! pour aller où, grands Dieux! et la religieuse toujours jeune (je ne me souviens pas d'avoir vu des religieuses vraiment vieilles) continua d'égrener son chapelet. Elles étaient trois amies, qui jasaient, tout près du cadran solaire, il était là depuis toujours ce cadran, mais je vous défie de trouver une élève qui y comprenait quelque chose et qui pouvait y lire l'heure. Elles étaient trois qui s'aimaient bien, se comprenaient également bien et qui se connaissaient depuis toujours. Depuis toujours? Mais oui, depuis cinq ans, au couvent, c'est un chiffre, d'ailleurs tout est relatif, les minutes sont longues à confesse, si courtes au bal!

Trois qui diront bientôt adieu à cette vie d'écolière et bonjour à cette vie mondaine qu'elles ont entrevue, devinée, et qui leur semble si prodigieuse, si extraordinaire, si proche en même temps que si lointaine.

—“Toi, Marie? que feras-tu?” Marie, pas du tout timide, toujours confiante, et surtout très jolie, très riche.

—“Moi? j'irai au bal comme tout le monde, je prendrai des cours comme tout le monde, je me marierai comme tout le monde aussi. Voilà, pas très malin, n'est-ce pas? Et toi Hélène?”

Hélène! à la regarder vous respirez tout le mois de mai.

—“Oh! moi je voyagerai, grand'mère a promis de me faire visiter l'Europe. Au retour, je ferai comme toi Marie, je dénicherai l'oiseau rare et vive le mariage! Et toi Julie?”



Un dandy en costume de gala pour une danse. Il joue d'un instrument à lamelles, manière de boîte à musique.

L Y A encore en différentes régions du globe des hommes qui vivent comme vivaient quelques-uns de nos ancêtres les plus lointains dont nous ayons retrouvé les traces. Les armes, les ustensiles, les poteries et les ornements de ces peuplades contemporaines de nos grandes civilisations ressemblent tellement aux vestiges laissés par les races disparues ou évoluées qu'une conclusion s'impose à l'esprit avec toute la force de l'évidence: celles-là apportent aux problèmes de l'existence matérielle les mêmes solutions jadis trouvées par celles-ci. Car ce qu'on peut faire avec une massue, un épieu, une flèche n'est-il pas extrêmement limité? L'outillage commande rigoureusement la façon d'agir. Ainsi telle ou telle tribu isolée des courants et des échanges civilisateurs est-elle comme le souvenir vivant de ce que nous fûmes et comme la reconstitution de gestes et d'attitudes graduellement abandonnés par nos lignées. Par exemple, le spectacle que donne aujourd'hui un indigène d'Australie à la chasse ou



Des élégances aussi spontanées que celles-ci ont longuement préparé la beauté des classicismes occidentaux.



En plein village. Au premier plan, une tombe à l'abandon. Le piquet funéraire gît à côté du coffret et du gobelet du défunt.

Témoins de la

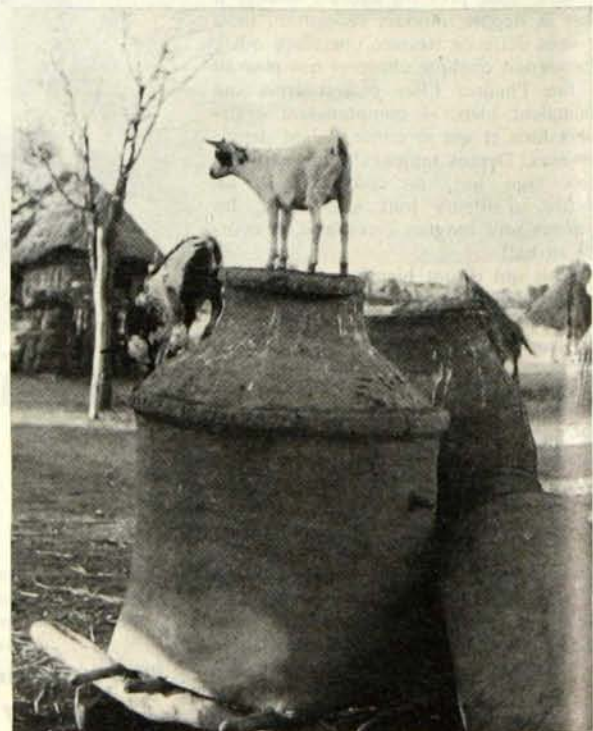
allumant son feu représente assez bien ce qu'un savant imaginaire aurait pu observer en terre de France ou d'Espagne, il y a quelques milliers d'années.

Mais les primitifs qui voient avec nous ne sont pas que des témoins des plus anciens comportements extérieurs de l'homme: ils prolongent aussi jusqu'à nous des façons de ressentir, d'imaginer et de penser liées à l'enfance de l'humanité. L'étude comparative des documents qu'accumulent les sciences de l'homme permettent là-dessus des certi-

tudes passionnantes. Et c'est d'ailleurs par leurs mentalités que nos primitifs nous dépassent, nous intéressent et nous émeuvent bien plus que par leurs moyens de subsistance. En effet, qui ne pourrait à la rigueur partager leur vie et utiliser leurs outils? Nous avons les mêmes mains. Mais si la science parvient à exposer la représentation du monde selon l'âme archaïque, elle n'expérimente pas l'universelle magie qu'est toute réalité pour le primitif, celui d'hier et celui d'aujourd'hui. Je peux admirer à la façon d'objets d'art un totem indien ou un masque nègre; je peux, instruit par les savants, comprendre leur rôle sacré, mais jamais ce rôle ne deviendra fonction en moi. Je suis devenu trop objectif pour cette intimité trop subjective avec les choses. C'est cependant merveille que de regarder et toucher là mon vénérable passé.

Les témoins de ce passé se font de plus en plus rares et le temps approche où la civilisation les aura tous transformés ou éliminés. Presque tous sont en rapport avec elle et tous ont sans doute été au moins visités. L'aménagement des anciens pays de colonisation en passe d'accéder à la maturité politique et économique encercle et rétrécit les territoires "sauvages". Tel est particulièrement le cas de l'Afrique noire où en la plupart des lieux apparemment les plus à l'abri des influences étrangères on discerne aisément des signes qui annoncent là-bas la fin de nos plus anciennes survivances.

Considérons une peuplade bantoue de la Rhodésie septentrionale, isolée au bord du Zambèze dans une vallée profonde et bordée de montagnes difficilement accessibles, les Tongas de la Val-



PREHISTOIRE

par Louis Duparc

lées, agriculteurs et pasteurs. Alors que partout ailleurs en Rhodésie les cultures indigènes disparaissent rapidement, ces descendants de Bantous arrivés dans le pays vers le XI^e siècle se présentent à nous à peu près tels qu'ils étaient bien avant les migrations de leurs ancêtres.

Leurs principales récoltes sont le maïs et le tabac, cultivés sur les rives du Zambèze où se trouvent les seules terres arables. Ils gardent de nombreux troupeaux de chèvres et de moutons auxquels ils tiennent comme à leurs yeux, leur bétail étant pour eux la richesse même. Conformément à la coutume de toutes les sociétés bantoues, la division du travail est assez rigoureuse entre les sexes. Les hommes préparent la terre, vont à la chasse et à la pêche, prennent soin des troupeaux et sont menuisiers et forgerons. Les femmes cultivent les jardins, assurent le transport de l'eau, préparent la farine de maïs, font la cuisine, fabriquent toute la poterie, brassent la bière, vont un peu à la pêche et s'occupent des enfants.

Qu'est-ce que cela donne? Nos vignettes en disent long. Cela donne une pauvreté dont nous n'avons plus aucune idée et qui était le lot de l'humanité entière il n'y a pas si longtemps. Nous avons sous les yeux la précarité bouleversante de l'homme primitif, l'homme sans marge.

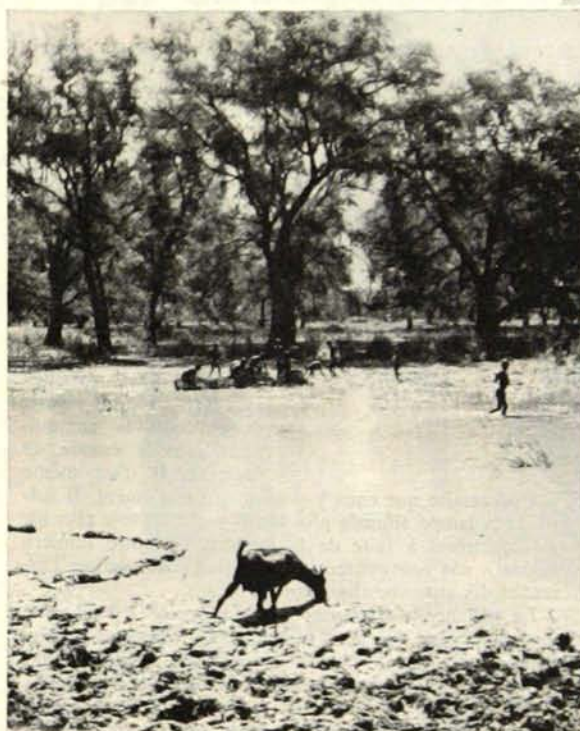
Cette pauvreté a l'air paisible. Mais jusqu'à 1893 des massacres périodiques la désolaient; les Blancs ayant pacifié les tribus et amélioré les méthodes de culture, elle doit se battre maintenant contre l'hippopotame ravageur; son fléau. Cette pauvreté a l'air simple: elle l'est comme le strict nécessaire et sa religion même, sans idoles, sans images, n'a guère d'au-

tres liturgies que des danses et quelques pratiques destinées à faire pleuvoir. Mais au fond le primitif est loin d'être simple et sa vie quotidienne est tissée de prescriptions, d'interdictions, d'obligations, de tabous, encombrée des mille et une observances par lesquelles ce vieil homme neuf exprime en la jouant sa représentation du monde et dans lesquelles le profane civilisé s'égèrerait bientôt comme dans un labyrinthe.

L'élan de l'antique permanence s'épuise chez les Tongas et le voisinage évolué



La caméra a quelque peu intimidé ces deux petites filles. Elles posent quand même avec une grâce charmante.



Une partie de pêche au filet et au harpon dans des eaux basses et boueuses, devant un paysage à la Corot.

s'infiltrant à travers les barrières montagneuses, exerce déjà sa pression. Ici et là des coutumes aussi importantes que celles de l'initiation tombent en désuétude ou voient du moins leur cruauté s'atténuer; quelques indigènes se vêtent à l'europpéenne et beaucoup cessent de se percer le nez. Mais les événements vont peut-être se précipiter: que les autorités se décident à réaliser le projet d'aménagement hydro-électrique de Kariba, une grande partie de la population sera déracinée. Même si la construction du barrage était différée, la Fédération des Rhodésies déterminera un essor sûrement fatal aux derniers primitifs du territoire. D'ailleurs l'avenir s'inscrit déjà matériellement à côté d'eux, court à côté d'eux: le chemin de fer passe à quelques milles de leur vallée...

Que leur arrivera-t-il dans l'ensemble? Essentiellement ce qui est arrivé à nos ancêtres barbares de Gaule et de Scandinavie au contact des Romains. Ce n'est pas la question du bonheur qui se pose ici, mais celle de la lumière humaine.



Tout le monde fume. Les femmes se servent de la pipe à eau: une gourde à longue tige avec un fourneau de terre.



Une femme, entourée de la plupart de ses pauvres biens, prépare dans sa hutte un met courant: du gruau à la farine de maïs.



Parmi tant de gloires et d'offrandes...

LES PREMIERS plaisirs de l'automne sont ceux de la lumière qui abandonne de plus en plus souvent le cristal des dures puretés pour le subtil tamis des buées. Les choses ne sollicitent plus nos yeux avec la même exigence et nous laissent une plus grande part de notre regard pour le rêve. Quand nous nous en apercevons, nous sommes partiellement rentrés en nous-mêmes. Ce mouvement de la sensibilité vers les sources intérieures est la note, discrète au début, qui vient s'insérer dans l'accord de la saison pour le commander ensuite et lui donner sa couleur et son sens.

Si l'on considère les saisons comme le cycle des offrandes terrestres, l'automne apparaît comme l'offre par excellence. Des dons se présentent partout et c'est le temps où l'on sort pour aller tout prendre au terme des attentes et des espoirs. Mais l'élan vers le dehors que sont la fructification et le mûrissement, les cueillettes, les vendanges et les récoltes se double d'une rentrée bientôt générale. Les plantes, pailles sur le sol, ou gestulations immobiles et dénudées, concentrent leur vie dans la ténacité active de leur racines; elles se retirent au cœur d'elles-mêmes. Les fruits sont tous rentrés et mis au noir, au frais, en réserve, ou enfermés en conserves, ou voués comme la pomme et le raisin au long secret des fermentations pour les résurrections des joies et des amitiés.

Prolongeant l'énumération des choses en mouvement vers la diversité de leurs intérieurs, on arriverait à l'eau même qui, connaissant alors des calmes extraordinaires, se creuse pour accueillir les plus hautes profondeurs du ciel et méditer son immense réception.

Certes rien de tout cela n'est la cause immédiate de ce retour graduel à nous-mêmes que nous expérimentons chaque automne. On rentre en soi surtout parce qu'on rentre chez soi, à cause de la nuit hâtive et du froid grandissant. La maison remplit plus exactement son rôle d'habitation: elle reçoit, garde, protège et se ferme mieux. Elle nous attire et nous retient plus volontiers. Momentanément bornés que nous sommes à sa chaleureuse intimité, l'attention que nous lui portons nous revient à la manière d'un écho qui pénètre en nous et nous devenons maison pour nous-mêmes. Mais ce faisant nous participons à la vaste rentrée que nous accomplissons dans nos tâches, ou à laquelle nous assistons, ou

pas nécessaire que nous y pensions formellement. Il suffit de la lampe allumée plus tôt, il suffit d'avoir plus tôt qu'auparavant à faire de la lumière, de notre lumière réglée à nos convenances et fantaisies pour réaliser l'essentiel des automnes humains.

La mélancolie traditionnellement associée à l'automne repose sur des symboles faciles et des évidences superficielles, tels que la mort et la chute des feuilles. Voilà: le passé de l'été rejoint et anime le nôtre et nous nous attristons. Tristesse bien peu sérieuse en vérité qui se laisse si volontiers emporter par le rêve et qui voisine avec tant de réjouissances et de partages fraternels. Mettons qu'attirés par les feuilles tombées sur le trottoir ou sur le sentier, nos yeux durant la promenade se soient un peu appesantis; mettons que dans le bois ou dans le parc un soudain éclat du soleil nous ait paru semblable à une fin de gloire, à une joie résignée à sa fin prochaine et déjà voilée par elle; mettons la mélancolie d'usage... Ce n'est pas elle qui domine au retour les sensations rapportées et les images au chaud dans la maison. Il y a eu le bel air frais, allègre, et son irrésistible exaltation; il y a eu les odeurs de la terre, moins variées que les parfums du printemps, mais plus profondes et que seule dépasse en intensité la senteur de vie, la senteur fondamentale de la mer au baissant; il y a eu, si le lieu et le temps étaient propices, la folle profusion des couleurs aux arbres sur la basse des champs jaunes, bruns et noirs, où intervient parfois l'entêtement vert d'un pré. Ayant donné tout cela et plus encore, le jour, par son lent crépuscule, prépare maintenant notre soir. Nous sommes revenus, tandis que la lumière se dégradait, que les teintes s'engraissaient et que vers le couchant s'effaçait l'eau forte des arbres sur un fond d'or sombre et froid.

Pourquoi ne rêverions-nous pas ici un foyer où flamberait un feu doux et mesuré? Qu'y a-t-il de rare à cela, surtout l'automne? Pourquoi n'attendrions-nous pas le thé, les jambes allongées, nous tenant plutôt mal? Et pourquoi quelqu'un ne ferait-il pas de la lumière quand il n'y en aura presque plus aux fenêtres? Et je vous demande pourquoi il y aurait quelque chose à la radio et pourquoi quelqu'un, de préférence une demoiselle pâle — il y en a encore — ne se mettrait pas au piano et ne jouerait pas (nous rêvons assez fort pour absorber la

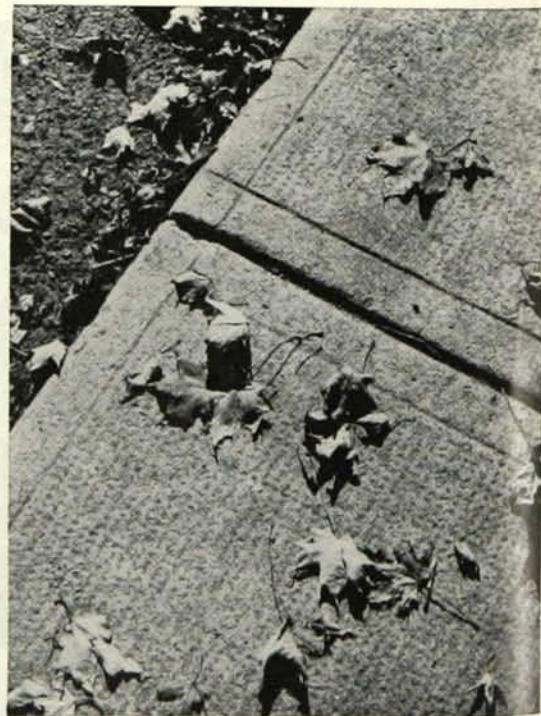
PLAISIRS

D'AUTOMNE

par Jean Le Moyné

Un peu de désir et d'attention et que reste-t-il de la fameuse mélancolie généralement associée à la saison des abondances?

raideur de son jeu) quelques pièces de Chopin? Je me souviens, j'imagine, je suis certain qu'un peu plus tard nous irons en délégation plénière voir où en sont les choses à la cuisine. Je distingue sans difficulté deux ou trois canards noircissants; cinq ou six perdrix sublimement confortables sur leur lit de choux; des bécasses attendrissantes et ruisselantes; un cuissot de chevreuil bien lourd et deux lièvres, toute hâte enlevée, mijotant à loisir. A cette vue, à ces fumets, notre appétit est devenu merveilleux et notre soif a pu être admirable en toute sécurité: un régiment de vins en uniformes rouges, noirs et blancs est monté, vous le saviez comme moi, depuis longtemps. Et sans doute savez-vous aussi que les vins bus l'automne en mangeant du gibier sont les meilleurs de l'année. Voire, voire. Mais y a-t-il, y avait-il un hôte? Certes. Il y en a même plusieurs: vous, moi, bien d'autres. Nous étions tous dans la cuisine d'un rêve commun, d'un même automne.



... nos yeux s'appesantiraient?



Voici la mariée en blanc, coiffée de fleurs d'oranger, telle qu'on la voyait autour de 1880.

PROMENADE CHEZ LES PASSANTES DE JADIS

par *Christiane Journier*



Quand elles avaient dépassé 40 ans, les dames d'autrefois déposaient (en apparence) les armes.

UN DECORATEUR parisien vient de réunir dans une petite exposition pleine de fantaisie les armes de la femme.

Ailleurs, on parle de guerre.

Ces armes-ci, sans être destinées à la guerre, visent cependant à une conquête: pas celle "des hommes", mais celle "de l'homme". Et, à vrai dire, peut-il y avoir conquête s'il n'y a pas bataille? Par l'emploi de ces armes, la femme apprendra à séduire, charmer, enchanter. Elle déterminera les sentiments d'amour et, plus difficile, saura les retenir.

Ces armes — nombreuses et diverses — ont quelquefois l'innocence du matin et des jeunes filles. Ou bien elles sont les armes savantes de la femme épanouie. Ou encore les armes vengeresses de celle qui se dit "la Mal Aimée".

Eve dut cacher son corps qui était nu. Dès le fond des âges, elle créa les armes artificielles qui devaient subsister, avec des variantes, à travers les siècles. Eve au pays des hommes inventa la coquetterie.

Cela commença, paraît-il, par la tête. Rien n'est plus étonnant que de suivre l'évolution de la coiffure au cours des âges. C'est peut-être



Pour la promenade du dimanche. On va aux vêpres et de là faire un tour sous "l'orme du Mail".



Au petit lever, dans son caraco de toile, "Madame 1800" n'était pas encore coquette en armes...

au XVIII^{ème} siècle que cette "arme" féminine atteignit son point culminant. "Quelquefois," disait Montesquieu, "les coiffures montent insensiblement et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même; dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette place: les talons faisaient un piédestal qui les tenaient en l'air."

Eve, changeante et multiple, ne cessa d'armer et de réarmer pour séduire. Ses armes furent (et elles sont) perverses et fragiles. C'est au XVI^{ème} siècle qu'elle découvrit l'emploi de l'éventail. Un chroniqueur du XVI^{ème} siècle annonce sa naissance:

"Je vis qu'on lui mettait dans la main droite un instrument qui s'étendait et se repliait en y donnant seulement un coup de doigt. Il était d'un vélin aussi délicatement découpé qu'il était possible, avec de la dentelle alentour de pareille étoffe."



Pour affronter les admirations d'un jour de printemps: canotier, robe de soie prune et ombrelle.

J'ai rencontré des Passantes d'Autrefois dans un Rond Point où elles s'étaient donné rendez-vous. André Salmon, le poète, semblait avoir prévu cette rencontre:

"O corsages à basques et jupes écossaises des dames d'âge moyen des catalogues de mon enfance.

"O coeurs à basques! O dames écossaises. O dames d'âge moyen! O catalogue au fond des bois...

"O jupes de mon enfance!"

Passantes aux visages pâlis par le temps, elles se retrouvent un beau dimanche, par hasard, au cours de leur promenade à travers le passé. Elles ont revêtu leurs belles toilettes à falbalas, pour surprendre, sans en avoir l'air, au coin de l'allée, le regard d'un amoureux inconnu.

Jeune femme au caraco de satin prune, coiffée d'un canotier lourd de fruits. Dame en belle robe chargée de broderie, tenant à la main une ombrelle d'été.

Et voici la chaste mariée au voile de fine dentelle garni de fleurs d'oranger.

Princesses de l'amour et des Merveilleux Autrefois.

Roman d'amour

Le retour au manoir

par Ann et Gwen

Devant la simplicité clairvoyante d'Ingrid Kérésos, l'orgueil ombrageux de Gérard Tellier pourrait-il se fermer définitivement?



Gérard se croyait obligé à la défaite.

MA TANTE LUCIE m'a regardé par-dessus ses lunettes. J'ai compris ce qui allait suivre. La bonne dame n'est heureuse que quand elle me voit occupé. Elle croit que la solitude et le silence me sont nuisibles. —Gérard, veux-tu aller chez Mme Amédée? J'ai besoin de cannelle.

Je sais très bien que quand elle m'a mis sur la route, ma canne en main, elle a l'impression qu'elle a fait beaucoup pour mon bonheur personnel. Je cède donc généralement.

Et je suis parti chercher la cannelle de tante Lucie.

L'épicerie n'est qu'à sept minutes de la maison.

En passant, je jette un coup d'oeil sur la maison des vieilles demoiselles. Ce sont nos voisins les plus proches.

Je jette aussi un regard intéressé au "Manoir". Défendu par des haies touffues, il est très éloigné de la route. Il est inoccupé depuis des mois, mais on dit qu'il vient d'être acheté par une riche veuve.

Voilà où j'en suis, moi, Gérard Tellier! A potiner comme une femme!

Je ne suis pas tout à fait juste. J'écris bien un journal comme une petite jeune fille qui soupire d'amour! Cependant, cela fait partie d'un plan que je me suis imposé pour retrouver mon équilibre.

J'ai été l'homme le plus sportif qui soit, grand, bien développé, mince et nerveux, les muscles durs et souples quand il faut. Et un jeu de jambes! C'est pourquoi le tennis, la natation, la course à pied étaient mes sports favoris.

C'est évidemment une catastrophe quand on a vécu toute son adolescence sur les courts de briques pilées, au stade, ou à la piscine, de se trouver, au retour de la table d'opération, avec un bon morceau de jambe en moins. Plus une raideur de la main gauche et un état général amoindri, pour ne pas dire plus. J'ai supporté plus facilement toutes les douleurs qui ont accompagné l'opération, que les heures, les jours qui m'ont livré à mes pensées. J'ai cru sombrer définitivement.

Puis notre aumônier, qui était une âme d'élite, aussi courageux que doux et compréhensif, a peu à peu fait pénétrer dans nos conversations les mots qu'il fallait.

Je l'entends encore:

—Il s'agit pour toi, mon petit, de diriger dans une autre direction cette force bien équilibrée qui régissait tes muscles. Je ne croirai jamais qu'un homme de ta valeur morale puisse sombrer dans le désespoir parce qu'il est amoché plus ou moins définitivement. Tu avais un intérêt quelconque à côté de tes études qui sont presque terminées.

Plus de tennis, plus de sport, soit. Mais tu aimes la musique, la littérature...

—Oui, je les aime; mais je ne sais pourquoi, j'étais si ardent, si remuant, que j'ai cependant préféré le sport, le mouvement...

—Je comprends. Je comprends, mon

petit. Mais il te reste les joies de l'esprit. Tu apprendras à les connaître, crois-moi! Tâche d'y joindre celles de l'âme! Tu as devant toi des compétitions autrement dures que celles du stade. Patience, simplicité d'esprit, car d'après ce que je comprends, tu devras vivre avec cette charmante tante qui est venue te voir hier?

—Oui, c'est elle. Une belle âme! Mais un coeur innocent, puéril même.

—Qu'importe! Dieu aime les coeurs simples.

J'ai perdu de vue notre bon aumônier.

Je lui ai obéi en partie et j'ai dressé un plan de campagne. Ce journal me servira à contrôler mes réactions. Je lui confie pour la première et dernière fois l'amertume et l'angoisse de mon coeur.

Mon âme et ses silences m'appartiennent. Je leur consacre les heures de solitude que ma bonne tante me laisse à profusion. J'y joins l'étude autant que le permet mon état. Je poursuis aussi un but dont je ne puis parler maintenant. De plus je perfectionne la musique que j'aimais sans m'en douter. Je ne dirai pas que je suis résigné, mais je suis certainement moins malheureux et j'essaie de me mettre au diapason de celle qui m'a tant donné d'elle-même.

C'est pour elle que je m'astreins à écrire ce journal qui doit m'apprendre à vivre comme elle, avec simplicité, à observer sans méchanceté mon prochain, à décrire la petite vie paisible que nous menons en banlieue; en un mot, ce journal doit refléter l'aspect extérieur de mon âme et sera un exutoire qui doit me permettre de supporter patiemment ce qui me paraît parfois au-dessus des forces humaines.

Voilà donc pourquoi je me mets en frais d'imagination, comme tout le monde ici, au sujet de la riche veuve qui a acheté le "Manoir". Elle doit être corpulente et trop bien habillée. Elle doit avoir un chauffeur et un compte en banque inépuisable. Quelle horreur!

Mais voici enfin le magasin de Mme Amédée, qui ne correspond pas du tout à l'épicière de petit village, lente, massive et bavard. Elle est, au contraire, une femme d'affaires parfaite, sert ses clients avec célérité et intelligence. Aimable, et prête à répondre à une question, mais n'en posant jamais.

Heureusement pour les dames de l'avenue, les clientes ne sont pas tenues à la même discrétion. C'est grâce à cela que nous pouvons connaître toutes les dernières nouvelles.

Une fois de plus, le magasin était occupé quand je suis arrivé.

Une jeune fille était dans la boutique. Jeune fille ou jeune femme? Tout ce que je sais c'est qu'elle n'était pas une habituée. J'ai immédiatement établi un rapport entre elle et une merveilleuse décapotable attendant à la porte.

La cliente m'a intéressé. Un profil très pur, un chic parfait, des cheveux blonds rejetés en arrière avec une savante simplicité, assez grande, un corps souple et sportif. De jolies chevilles. Sa voix m'a frappé par son accent raffiné. J'ai conclu:

—Genre snob. Très aimable, mais avec tout le monde. J'ai horreur de ce genre!

Je crois que j'étais de mauvaise humeur parce que je me sentais ridiculement fatigué par ces sept minutes de marche. Ma jambe artificielle ne se fait pas à ma personne, ou c'est moi qui ne me fais pas encore à elle!

J'ai dressé l'oreille:

—Voulez-vous mettre dix paquets de savon de lessive aussi, trois torchons... ceux-là... de l'eau de javel, de l'ammoniaque, enfin, tout ce qu'il faut pour le nettoyage.

Aucun doute n'était possible.

—C'est la fille de la riche veuve!

Elle s'est retournée brusquement vers

un musée du MONUMENT FRANÇAIS

PAR LUCE FRANCK



Des anges inaccessibles dans le ciel de leurs cathédrales sont ici descendus au niveau de nos regards.

AU TOURISTE anxieux de ne pouvoir, en son bref séjour, tout épuiser des beautés de la France, je conseille une visite attentive au Musée des Monuments Français qui retrace en ses moulages toute l'histoire de la sculpture française, depuis ses origines jusqu'au XIXe siècle. Il paraît en effet bien arbitraire, nanti de la seule intuition, de décider que l'on se rend à Reims plutôt qu'à Bourges, à Vézelay plutôt qu'à Chartres et notre pays rend le choix difficile qui offre en ses moindres recoins quelque vestige des siècles passés. Pourtant il faut choisir, sans trop élarger toutefois, surtout sans accepter de mettre l'admiration en cage. Un choix éclairé seul peut sauver de la course hâlante de cathédrale en cathédrale, du voyage harassant et sans profit; or ce choix n'est possible que si l'on connaît bien avant de partir les objets de sa quête. Le Musée des Monuments Français, aménagé au Palais de Chaillot à Paris, dispense de cette connaissance et permet en même temps d'être électique. Il me semble le guide le plus sûr pour toute promenade à travers les chefs-d'œuvre de la sculpture française.

Le Musée des Monuments Français nous donne l'impression de marcher à travers le temps et le miracle c'est que passant d'une salle à l'autre, il soit permis de croire que l'on passe d'un siècle à l'autre. On assiste à la naissance des styles, on voit se préparer les tendances nouvelles et ceci à tel point que si l'on vient à se tromper de salle, tout soudainement déconcerté par un changement trop brusque de la ligne, on se rend compte aussitôt que l'on a brûlé une étape. Les œuvres exposées sont en effet groupées par régions, par écoles, dans l'ordre chronologique et reproduisent, grandeur nature, nos sculptures les plus belles, du portail d'église tout entier recréé à la gargoille, en passant par les tombeaux, les

statues, les bas-reliefs...

Ce sont tout d'abord les églises romanes représentées par leurs portails un peu massifs, aux volutes en plein cintre, aux chapiteaux en tronc de cône sculptés et peints, aux tympans surchargés de motifs décoratifs. L'influence byzantine y est sensible, et surtout peut-être en ce trumeau du portail de Saint-Pierre de Moissac qui, orné de trois couples de lions croisés en X et superposés prend des allures d'énigme. Naïfs et gauches dans leur représentation de la figure humaine les sculpteurs romans se sont plus à donner à leurs personnages, qu'ils soient au portail de l'église de Vézelay, si beau en son architecture monastique, ou à celui de l'ancien prieuré de Charlieu, des visages tourmentés, pathétiques, et des attitudes parfois extravagantes. C'est en voyant les visages des élus et se convulser ceux des damnés que l'on peut imaginer la foi des artis-

tes de ce temps, tout préoccupés de servir Dieu par leur art. Mais l'art gothique se substitue peu à peu à l'art roman et nos grandes cathédrales gothiques, Chartres, Senlis, Paris, Laon, Sens, Amiens, Reims, Strasbourg figurent au Musée des Monuments Français en leurs détails les plus caractéristiques. Le style nouveau se définit par l'élégance: tout concourt en effet à l'alléger: les voûtes en ogives, les figures du portail en relief, souvent en ronde bosse, et l'ornementation tirée de la nature. C'est un art qui n'est plus comme l'art roman exclusivement religieux et qui se ressent du besoin de traduire la réalité même. Ce besoin apparaît très nettement dans l'évolution de ces étranges statues — colonnes des ébrasements, qui, rigides et figées à l'avènement du gothique deviennent par la suite souples et comme douées de vie. Je pense en cela à la Vierge adossée au trumeau du portail nord de Notre-Dame de Paris, dite "de la porte du cloître", qui, souple et gracieuse sous un drapé élégant, exprime avec éloquence la tendance de l'époque.

L'histoire de la sculpture française se poursuit à travers les salles du Musée et chacune d'elle bruit de tout un passé, du gothique flamboyant, aux meneaux dessinant des flammes, aux pinacles aigus, aux arcs en anse de panier et en accolade nous passons insensiblement au

style Renaissance, à ses pilastres à arabesques et à ses volutes et palmettes.

Et au terme de notre promenade, Jean Goujon, Germain Pilon, plus près de nous Rude et Carpeaux et bien d'autres encore, nous enchantent et nous émeuvent, si bien ils sont le symbole de l'aboutissement de toute une tradition. Tout est beauté en ce musée du monument et les termes manquent qui la pourraient décrire. Il n'est que de regarder, car une découverte surgit à chaque pas et je n'en veux pour exemples que quelques statues remarquées entre cent autres tout aussi belles: sainte Marie l'Égyptienne de l'ancienne collégiale de Notre-Dame d'Écouis, coulée dans sa longue chevelure onduleuse, "Le Pleurant" du tombeau de Philippe Pot, grand sénéchal de Bourgogne, provenant de l'Église abbatiale de Cîteaux: courbé sous le poids de la douleur du monde, perdu sous une lourde mante noire dont le capuchon lui recouvre le visage, il ne laisse entrevoir de sa personne qu'une main sèche, couleur de parchemin — il semble pétrifié par les larmes, et puis encore "Judith" du fronton du chœur de Sainte-Cécile d'Albi, vivante et souple, au visage gourmand un peu cruel, et dont le corps tendu en avant dit toute la sensualité. Mentionnons enfin le Christ du pilier du déambulatoire de Saint-Séverin de Paris, dont les côtes à nu, les tendons saillants et le visage émacié traduisent un grand souci de réalisme et évoquent le peintre Goya.

De cette collection de chefs-d'œuvre se dégage une impression de perfection et il convient de louer les reproducteurs, véritables artistes qui ont ici plus recréé que reproduit. Le Musée des Monuments Français si magnifiquement ordonné en sa diversité nous apparaît lui-même, en son harmonie et en son unité, comme une cathédrale édifiée pierre à pierre pour le plaisir de l'œil et la joie de l'esprit. (Photos: Service français du tourisme.)



Le dense raccourci de ces salles si savantes et si recueillies sont une admirable préparation au voyage.

moi, et j'ai senti, la durée d'un éclair, le reflet brillant de ses yeux dont je n'ai pas eu le temps de définir la couleur. C'est vexant! Je me pique de classer instantanément les gens que je vois pour la première fois!

Elle a dit:

—Oh! Madame! Je vois que vous avez de belles bananes. Voulez-vous m'en peser trois kilos?... Je compte sur vous pour faire envoyer tout cela le plus vite possible!

Le ton était parfait. Cependant, j'ai été agacé au dernier point, d'autant plus qu'à ce moment j'ai vu son petit chien. Je juge toujours une femme sur son chien. Celui-ci — pauvre animal — appartient précisément à l'espèce que je hais le plus. Le ventre à terre, les pattes tordues, une langue rose et stupide, des yeux hésitants au bord de la chute et versant des larmes coagulées du matin au soir. Et généralement, une voix stridente. Admissible pour une dame âgée, mais pour une jeune créature de cette espèce!

Elle s'est baissée, a ramassé l'animal, et avec un mot d'excuse est passée devant moi.

Mme Amédée l'a suivie des yeux en même temps que moi.

J'ai murmuré:

—C'est la fille de la veuve?

—Mais non, Monsieur Gérard, c'est la veuve elle-même!

J'ai failli oublier ce que je venais chercher. La veuve elle-même! Au fait, ce visage discrètement maquillé pouvait accuser vingt-cinq ans, après tout. Et puis, tant pis!

J'ai demandé ma cannelle et je suis reparti.

Hier, assis à mon piano, je m'essayais laborieusement à déchiffrer une page du "Clavecin bien tempéré".

J'étais plongé depuis un instant dans l'étude mentale et approfondie du texte, crayon en main, et annotant le doigté, quand j'ai senti s'obscurcir la lumière de la porte-fenêtre. Levant les yeux, j'ai rencontré le regard ingénu de Mlle Laure. Elle est une des vieilles demoiselles, nos bonnes voisines. Courte et grassouillette, vêtue d'une robe de coton blanc qui fait ressortir plus bruns ses bras fatigués, elle m'est apparue avec son chapeau de paille en forme de cloche découvrant une nuque ornée de cheveux bouclés d'un blanc éblouissant.

Je me suis levé, maladroitement comme d'habitude.

—Vous désirez voir ma tante, Mademoiselle Laure?

—Ne la dérangez pas! Je voulais seulement lui demander de venir sans façon goûter avec nous. Ma cousine et sa fille sont arrivées et nous serions très heureuses de les lui présenter. Nous espérons aussi que vous voudrez bien nous faire le plaisir de l'accompagner...

Pris au piège! Comment refuser quelque chose à cette brave créature qui est persuadée qu'elle fera passer deux heures agréables à un pauvre infirme!

Le goûter des vieilles demoiselles est une institution sacro-sainte.

Quand nous sommes arrivés, ma tante et moi, la table était mise dans la salle à manger qui sert de salon et de chambre à tout faire.

Mlle Suzanne, la seconde des trois sœurs, haute, sèche et osseuse, évolue entre la cuisine et la salle à manger. C'est elle qui préside magistralement aux destinées culinaires de la famille.

La troisième sœur, Mlle Marie, plus fragile, à la voix douce et un peu fêlée, des prunelles gris bleu pâle, tendres et embuées.

Mlle Suzanne a versé le café fumant et fort dans les tasses, a ajouté à chacune une ration énorme de lait plein de

(Suite en page 17)



TANGEE... reste Longtemps!

TANGEE s'applique facilement, il a meilleur apparence sur vos lèvres et il *reste longtemps*. A n'importe quel prix vous ne pouvez acheter un plus beau rouge à lèvres. Et ceci grâce à l'ingrédient miracle de TANGEE — Le Permachrome. TANGEE est ultra-riche en lanoline, la base des cosmétiques les plus dispendieux. Aucune solution irritante! Vos lèvres sont toujours douces et fraîches comme la rosée. Un assortiment complet de nouvelles teintes... du rose enjôleur au pourpre ensorceleur.



NOUVELLES
TEINTES CAPTIVANTES
Tangee

AU PERMACHROME
ULTRA-RICHE EN LANOLINE

Chronique du cinéma

par Léon Franque



Charles Boyer, Danielle Darrieux et Vittorio de Sica.

Les boucles d'oreilles de Madame de...

C'EST SANS doute le diable qui inventa les boucles d'oreilles!

Pourquoi? Mais vous le savez bien... pour perdre les trop belles dames qui les portent. Cette réflexion, Louise de Vilmorin a dû se la faire, sans l'écrire, en rédigeant son minuscule roman qui est une grande oeuvre: "Madame de..." Minuscule, oui, car il s'agit d'un volume de quelque cent pages. Une grande oeuvre parce que tout le mystère de l'éternel féminin, distillé par une plume adroite qui aurait pris son encre au boudoir de la princesse de Clèves, y étale ses incompréhensibles comportements. Le roman a connu le succès; d'abord chez un groupe d'esthètes piqués par la précision psychologique du détail, puis dans le vaste public curieux de savoir pourquoi Madame de... vendit ses boucles d'oreilles, comment son mari les retrouva et comment, surtout, ces bijoux furent un temps en possession d'un élégant ambassadeur qui les offrit — cela c'est curieux — à Madame de... précisément.

Le cinéaste Max Ophuls lut donc un jour le petit ouvrage de Louise de Vilmorin. Il en fut ébahi. Enfin! Une histoire d'amour qui était rigoureusement populaire et qui, plus est, sondait le coeur de la femme avec une telle science que le public de classe y prendrait un plaisir exquis de dilettante.

"Je tourne cela tout de suite et avec les plus grandes vedettes du monde," de s'écrier Max Ophuls. Ce dernier n'est plus un jeune homme avide de gloire. Il n'est pas non plus un théoricien du cinéma ou un avant-gardiste attardé.

C'est un homme froid, pondéré, méthodique. Son premier appel fut pour Charles Boyer. "Je serai le mari," lui répond d'Hollywood le célèbre artiste romantique qui accourut à Paris. Le second téléphone sera pour Vittorio de

Sica, gloire du cinéma italien, artiste de classe et metteur en scène de qualité. (Vous l'avez récemment applaudi dans "Demain il sera trop tard.") De Sica accepte d'emblée. Restait Madame de... un être gracile, une porcelaine de Saxe, une délicieuse tête fine et racée, une grande âme avec un tout petit, tout petit coeur! "J'ai trouvé!" de dire Max Ophuls et c'est le nom de Danielle Darrieux qui rejoignit sur ses lèvres cette exclamation. Et le film est maintenant tourné. Ses images sont au montage, nous les verrons dans quelques mois.

Le coeur de Madame de... était tout petit. Pourtant l'amour de l'ambassadeur put s'y loger insidieusement et la blessure de Madame de... devint inguérissable. La belle dame croyait tout savoir de la vie. Elle ignorait toutefois que les maris souffrent cruellement et que l'âge, l'habitude conjugale, l'apaisement de la passion ne tuent pas l'amour. Hélas! Madame de... était une aristocrate choyée par la société; jouer avec le coeur de son mari lui semblait une chose aussi naturelle que vendre les bijoux qu'elle en avait reçus.

Eh! oui, elle a fait cela Madame de... Et pis encore, car au cours d'une soirée aux Italiens, le théâtre à la mode du temps, Madame de... a feint d'avoir perdu ses boucles en forme de coeur. Le lendemain les gazettes relaient le vol et le bijoutier, ennuyé, raconta à Monsieur la démarche de Madame. Très peiné de découvrir le mensonge de sa femme, Monsieur rachète les brillants... pour les offrir, cette fois, à une tendre amie. (Ah! les hommes!) Mais l'amie est sans fortune et s'avise de tirer profit de ce somptueux présent. Elle vend les bijoux. Or, un diplomate, le baron Fausto Donati admire les boucles dans la vitrine d'un joaillier et les acquiert avant de partir pour Paris. On ne sait jamais,

n'est-ce pas?

Dès son entrée dans les salons parisiens le diplomate rencontre Madame de... Il l'admire, s'en éprend ce qui ne laisse pas insensible la bien jolie dame. Qui se méfie de son petit coeur? Au baron, elle annonce son prochain départ pour un long voyage. Le baron déclare alors son amour et, en gage de sa flamme, lui offre un bijou. Madame de... est bien étonnée de recevoir "ses" deux coeurs de brillants. L'amour continue son oeuvre et Madame de... revient à Paris. Perdant la tête et le coeur, Madame de... pour donner au baron une preuve de sa tendresse porte au cours d'un bal les fameuses boucles d'oreilles. "Mais, mon chéri," dit-elle à son mari, "je les ai retrouvées..."

Monsieur de... fait les recoupements nécessaires et apprend comment le baron est venu en possession des fameuses boucles. Dès lors l'affaire sera réglée entre hommes. Le baron comprend que Monsieur de... ment à sa femme; que celle-ci est coquette, rien de plus à son endroit et Madame de... ne sait vraiment que faire des bijoux qui la compromettent.

Le dénouement? Un duel? Pensez donc, nous sommes encore à une époque où tout accro à l'honneur demande réparation dans le sang. Une époque où l'on savait être gentleman. Les deux adversaires ont en effet la suprême élégance de s'épargner mutuellement. Le seul blessé à mort dans l'aventure... est le trop petit coeur de la belle Madame de... incapable de supporter une émotion si forte. Et qui se brise.

Un conseil, Mesdames: allez voir ce film et surtout ne vendez jamais vos boucles d'oreilles. Elles pourraient vous revenir de façon mystérieuse et vous pourriez en mourir comme Madame de... qui avait un petit coeur de poupee.

pour les Fêtes

Une coiffure
impeccable



PRINCESS PAT
RESILLES

conservez les coupons-primés

UN simple rinçage et vous
voilà ATTRAYANTE!



Donnez à vos cheveux
un nouvel éclat
facilement... sans danger

Vous devenez mille fois plus attrayante en animant votre coiffure d'un lustre nouveau, grâce à ce merveilleux Hair Rinse de Marchand.

Un salon de beauté ne ferait pas mieux. Vous n'avez qu'à vous en rincer les cheveux après chaque shampooing. De plus, Marchand est inoffensif, ses 9 couleurs ayant reçu l'approbation officielle du gouvernement. Vos cheveux n'auront jamais l'air d'être teints. Leur éclat en paraîtra naturel.

Il existe un rinçage Marchand créé expressément pour vous. Choisissez-le et servez-vous-en dès aujourd'hui

6 rinçages pour 39¢ 2 pour 15¢

MARCHAND'S
HAIR RINSE

Fabricants du Golden Hair Wash de Marchand.

LA REVUE MODERNE — NOVEMBRE 1953

LE RETOUR...

(Suite de la page 15)

crème — hélas; je l'exècre! — et les bonnes demoiselles se sont appliquées à nous faire engloûtir tout ce qui était exposé.

Ma voisine, la fille de la cousine en question, n'en a certes pas besoin. Eclatante de santé, elle a le type de la femme fraîche à la peau claire, aux yeux bleus vivants et aux cheveux très noirs. Le corps un peu lourd peut-être, le buste florissant, les mains bien attachées, bien modelées.

Les hommes sont des balourds, sans doute, mais il ne m'a pas fallu longtemps pour deviner une petite conspiration de ces bonnes créatures et de ma tante Lucie. Cette cousine Marthe et sa fille Muriel invitées en même temps que moi, cela me paraît suspect!

D'après les potins, je savais que Muriel avait vingt-six ans et qu'elle était une fille accomplie à tous points de vue. J'avoue que j'ai regardé sans déplaisir son visage frais et avenant, ses dents éblouissantes que découvre un sourire heureux. Toute sa personne révèle un équilibre tranquille, une grande sûreté de soi.

La conversation, pendant le goûter, a roulé sur l'arrivée de la jeune veuve. J'ai été extrêmement fier de pouvoir sortir mes bribes d'informations. Ces dames me dévoraient du regard pendant que je leur décrivais la nouvelle arrivée.

—Oui, oui, c'est bien ce qu'on m'a dit, murmura Mlle Laure, elle est veuve d'un riche industriel qui a été tué dans un bombardement, à la fin de la guerre. Elle est très riche, sans enfant, et à peu près sans famille. Elle habitait la ville. C'est tout ce qu'on en sait.

Tante Lucie a dit:

—Depuis que le "Manoir" a changé de mains, on y a fait peu de transformations. Je me demande s'il est toujours aussi plaisant que du temps des parents de Gérard.

Rien ne m'agace plus que ces allusions à mon passé d'enfant fortuné.

J'étais horripilé, et il me semble que Mlle Muriel, qui ne me paraît pas spécialement subtile cependant, l'ait saisi immédiatement, car elle a détourné la conversation.

Bien entendu, je me suis trouvé seul très rapidement avec ma compagne aux yeux bleus. Elle réglait très discrètement son pas sur le mien et parlait de cette voix agréable et ferme, assez reposante. Je suis bien décidé à défendre ma liberté, mais je ne vois pas pourquoi je n'étudierais pas ce caractère qui m'est offert en pâture, puisque j'ai décidé d'observer mon prochain.

Un bruit de balles de tennis nous est parvenu par-dessus la haie, mêlé à des voix enfantines. Les petits voisins pratiquaient ce sport.

J'ai vu Muriel dresser la tête avec intérêt, puis se tourner vivement vers moi, une question sur les lèvres, retenue à temps, mais j'y ai répondu cependant:

—Oui, j'ai joué au tennis. Et vous?

J'ai vu ses joues rougir fugitivement, mais elle a répondu très naturellement:

—Je joue un peu. Très mal, au fond, mais je trouve que c'est un très beau sport.

A ce moment, une balle est tombée près de nous et je l'ai ramassée promptement:

—Si nous allions la rapporter? Je connais bien ces gosses, ils sont très gentils, et je crois leurs parents sortis, nous ne dérangerons personne.

Quelques minutes plus tard, accueillis avec enthousiasme par mes petits voisins, nous nous sommes installés pour les voir jouer. L'un d'eux, Michel, un beau gosse



POUR LE BONHEUR DE

votre bébé

Le bonheur de votre bébé vient tout d'abord de ce qu'il ressent votre amour... quand il est en sécurité dans vos bras, quand vous lui parlez tendrement, quand vous lui souriez gentiment. Une sensation supplémentaire de contentement vient de son bien-être physique... auquel votre docteur participe énormément.

Chez Gerber, nous faisons de notre mieux pour contribuer aussi au bien-être de votre bébé. En réalité, nous trouvons que votre bébé est si important que chaque petite bouchée de nourriture qui lui est offerte mérite l'attention de spécialistes. C'est pourquoi

nous consacrons nos efforts à la préparation d'aliments pour bébés, et à rien d'autre.

La grande variété d'Aliments Gerber Passés au Tamis — Fruits, Légumes, Soupes à la Viande et Desserts — est spécialement préparée pour la consommation de bébé pendant sa première année. De saveur excellente, de couleur très appétissante, ces premiers aliments solides fournissent aux enfants qui grandissent ce dont ils ont besoin. Tous précuits, prêts à servir, et tous préparés et mis en boîtes au Canada. C'est pourquoi de plus en plus de jeunes mamans se fient entièrement aux aliments Gerber pour bébés.

Nous nous occupons uniquement de l'alimentation des bébés

ALIMENTS

Gerber

POUR BÉBÉS



DISPONIBLES } 5 CÉRÉALES
DANS TOUT LE CANADA } 23 PURÉES
14 ALIMENTS POUR ENFANTS

Gerber-Ogilvie Baby Foods, Ltd., Niagara Falls, Canada.

Nul souci sur son front
 N'avait laissé son pli
 Nulle ombre ne voilait
 ce ravissant visage.

LAMARTINE

YARDLEY

le langage de la beauté

Parfums
 Aides de Beauté
 Fantaisies pour le Bain

de douze ans, jouait avec une précision qui arracha un cri d'admiration à ma compagne:

—Il joue extraordinairement bien, cet enfant!

—Oui, malheureusement, pour progresser il faut de meilleurs adversaires, et il est de loin le champion du quartier.

Michel, qui nous avait entendus en changeant de côté, criait joyeusement:

—Vous ne savez pas, Monsieur Gérard? Il paraît que la nouvelle propriétaire du "Manoir" va organiser des tournois pour les jeunes du quartier. Je connais très bien un de ses cousins qui va au même collège que moi. Elle encourage les sports, paraît-il!

J'ai grommelé:

—Un bon point pour la riche veuve!

Et je me suis bien promis de n'y pas mettre les pieds. Il est vrai que je me demande bien à quel titre j'irais à un tournoi de tennis!

La réponse m'est venue avec la voix claire du jeune enthousiaste:

—Et je lui ai dit que vous étiez un ancien champion. Il a répondu qu'on vous demanderait de venir arbitrer.

—Vous voyez, s'exclama Muriel en riant, vous êtes célèbre, et à votre place j'irais à ces tournois. C'est très distrayant.

Le soir, pendant notre repas, dans la douceur d'un crépuscule d'été, tante Lucie m'a posé la question que j'attendais:

—Comment trouves-tu ces dames?

Perversement, j'ai répondu:

—Quelles dames?

—Mais la cousine Marthe et sa fille?

—Mais... charmantes! Muriel a l'air de savoir ce qu'elle veut.

Ma maudite jambe me faisant anormalement souffrir, j'ai été en ville hier, voir mon médecin. Le diagnostic est toujours le même. Du temps et de la patience.

En descendant du tram, j'ai vu la nouvelle propriétaire du "Manoir" debout près de sa voiture, devant l'épicerie. Deux jeunes gens l'entouraient et elle laissait tomber sur eux, avec condescendance, un regard qui m'a paru venir de loin. Elle leur tendait son affreux cabot avec un geste de jeune reine. L'adorateur — je ne puis l'appeler autrement, car il faut être dans cet état imbécile pour accepter de tenir un chien-chien — l'a pris avec une expression abjecte de servilité. Elle s'est retournée vers moi, et j'ai eu l'avantage de profiter de la fin de son sourire. Il s'est effacé d'ailleurs très promptement en me voyant.

J'ai ragé intérieurement, car je descendais justement du trottoir avec cette maladresse que je ne puis encore éviter.

J'ai continué ma route très péniblement. On ne s'aperçoit pas toujours de mon infirmité dans les tramways, et j'avais fait tout le trajet debout.

J'ai cru que je n'arriverais pas au bout de notre longue avenue et me croyais presque contraint à l'humiliation de m'effondrer sur le bord de la route, quand un pas rapide s'est approché. C'était le comble! Mlle Muriel me rejoignait!

Avec autorité, elle m'a pris le bras et, très adroitement, m'a aidé à parcourir ces dernières foulées si pénibles. Devant la grille des vieilles demoiselles, elle m'a proposé d'un air indifférent:

—Entrez donc une minute, maman sera contente de vous voir.

La lumière était si belle à cette heure, une fraîcheur si douce commençait à régner, que peu à peu je me suis trouvé mieux, calmé par le site, le calme de la campagne et la sympathie que me témoignaient mes bonnes voisines.

Je me suis senti prêt à l'effort nécessaire pour parcourir les derniers deux cents mètres qui me séparaient de notre maison. Ces dames m'ont escorté et c'est entouré d'elles que j'ai été dépassé par la voiture de la "veuve".

Tante Lucie m'a regardé avec angoisse durant tout le souper. Je sentais très bien que son coeur maternel souffrait et lisait sur mes traits altérés toute la fatigue de cette journée.

Elle m'a dit au dessert:

—Gérard, mon petit, Michel est venu demander si tu ne pouvais l'occuper de lui ce soir, pour lui montrer le coup du revers, ou quelque chose de ce genre. Mais je crains que tu sois bien fatigué!

—Demande-lui de venir ici, tante Lucie. Je suis fatigué en effet et il peut plus facilement se déranger que moi.

Pendant une heure, j'ai oublié ma lassitude à encourager mon poulain, à manier la raquette, à l'initier aux mystères du drive, du revers, etc. C'est un bon petit élève. De plus il était très surexcité parce que le cousin de Mme Kérésos — je connais enfin son nom — devait venir le lendemain décider avec lui du prochain tournoi que sa cousine était toute prête à organiser.

—Mon camarade lui a parlé de vous, à sa cousine, je veux dire, et elle lui a dit qu'elle vous avait vu souvent jouer, Monsieur Gérard, quand vous étiez champion!

Ce que j'aime chez les enfants, c'est qu'ils parlent en toute innocence de mon passé et ne semblent pas imaginer que je puisse en souffrir.

Mon petit voisin continuait:

—Elle a dit qu'elle espérait que vous lui feriez l'honneur d'aller jouer chez elle. Alors, Pierrot lui a dit que vous aviez été blessé à la guerre et elle a dit que cela ne changeait rien, que vous pourriez arbitrer, alors

Je ne lui ai pas enlevé ses illusions et nous avons continué la leçon.

Quand je me sens suffisamment solide, j'accompagne ma tante à la messe.

Ce dernier dimanche, Mlle Laure m'a hélé au moment où je descendais les marches. Je me suis retourné en même temps que tante Lucie. Ma contrariété a été grande. A côté d'elle, outre Muriel et sa mère — c'est curieux, on a toujours envie de dire Muriel et sa mère, et non Mme Bertrand et sa fille — se tenait Mme Kérésos en personne, droite comme un jeune bouleau.

Par quelles astuces les bonnes demoiselles étaient-elles arrivées à faire la connaissance de la jeune femme? Nous n'allons pas tarder à l'apprendre.

Après les présentations, Mlle Laure s'écria triomphalement:

—Figurez-vous, Madame Tellier, que nous avons découvert que Mme Kérésos a été pensionnaire dans un institut tenu par une de nos cousines. Nous l'avons reconnue ce matin sur la route, comme elle se rendait au village. Nous l'avions souvent remarquée alors, car c'était elle qui se produisait toujours dans les parties musicales!

—Le pensionnat! Les séances de fin d'année! Le petit morceau qu'il fallait jouer, bon gré, mal gré. Que tout cela détonne avec ce que je suis devenue!"

Et en effet, on ne l'imagine pas très bien en pensionnaire, cette jeune créature à la dernière mode, avec ce laisser aller distingué, cette manière de parler qui frise l'appâté!

Mais elle a répondu cependant avec bonne grâce et sérieux:

—Oui, j'apportais ma part comme toutes les autres. Mais je ne me souviens pas de vous, Mademoiselle Laure, vous faisiez partie de ce public qui m'épou-vantait!

—Enfin, maintenant que nous nous sommes retrouvées, j'espère que vous nous ferez le plaisir de venir prendre une tasse de thé, un de ces après-midi?

—Mais certainement, Mademoiselle Laure. Je serai heureuse de revoir Mlle Suzanne, car elle, je m'en souviens, m'a donné une leçon de solfère mémorable.

Je crois qu'elle a eu envie de me rompre sa règle sur le dos!

Puis se tournant vers moi, elle m'a lancé un regard étrange.

—Pierrot m'a parlé de vous, Monsieur. J'espère de tout coeur que vous ferez le grand plaisir à ces enfants de venir encourager leur championnat.

Je me suis incliné:

—Vous êtes trop aimable, Madame; malheureusement, je ne vois pas en quoi je pourrais vous servir.

Elle n'a pas paru remarquer ma restriction, et a conclu:

—Voilà une chose entendue. Voulez-vous venir assister à la première élimination, demain à trois heures?

Quelle mouche m'a piqué d'accepter? Une Studebaker découverte attendait le long des marches de l'église. Je me suis dit:

—Pourvu qu'elle n'offre pas de me ramener. Je crois que je refuserais grossièrement!

Non, elle s'est contentée de se tourner vers Mlle Laure avec un sourire de bonne compagnie.

—Je crois qu'il y aura place pour tout le monde, si le coeur vous en dit; je rentre directement au "Manoir".

Ces dames ont hésité, caqueté un peu, et finalement se sont engouffrées dans la confortable voiture, sauf Muriel et moi qui avons choisi la petite promenade.

La jeune fille a marché en silence à mes côtés. Je la devinais intéressée par Mme Kérésos. Elle doit être de ces créatures simples et courageuses que ce genre de femme agace. Artificielles, superficielles, consacrées avant tout à la mode, au snobisme, déformées moralement par trop de facilités.

Comme l'autre fois, elle m'a pris le bras quand elle a senti que je faiblissais. Fermement, doucement, et je n'ai pas osé protester.

Nous avons parlé de différentes choses.

J'ai admiré le paysage. Muriel a répondu de sa voix calme et bien posée:

—Oui, il fait joli par ici. Je comprends qu'on aime y vivre l'été.

—Vous n'aimez pas la campagne, l'hiver?

Une légère hésitation a modifié sa voix:

—S'il le fallait, je m'y plaindrais aussi bien qu'ailleurs! Du moment qu'on a son intérieur et qu'on est occupé, c'est beaucoup!

—Vous êtes très active, j'en suis sûr! Cela se lit sur votre visage.

—Oui?... A quoi voyez-vous donc cela?... C'est vrai, je suis active, et si je n'avais plus mon travail actuel, je vous assure que je ne perdrais pas une minute chez moi.

—Vous faites de la musique?

Sa réponse m'intéressait.

—Non, malheureusement mes parents ne me l'ont pas fait étudier, mais j'étoude naturellement la radio.

—Bien entendu. Et que préférez-vous comme musique?

—Oh! moi, vous savez, du moment que c'est de la musique, cela me suffit. Mais je suis beaucoup les conférences. C'est même ce que je préfère. J'aime m'instruire.

—C'est très louable. Mais la contemplation a ses charmes aussi!

Elle assura mieux mon bras sous sa main capable. Je remarquais que sans qu'on puisse s'en apercevoir, elle me soutenait d'une manière très appréciable pour moi. Le contact de sa main ferme ne m'était pas désagréable, bien au contraire.

Elle continua pensivement:

—Chacun ses goûts. Mais les gens qui

(Suite en page 21)



YARDLEY

parle le langage de la beauté

"Le Soins de l'Épiderme" voilà des mots vitaux dans le langage de beauté de Yardley. C'est le présage d'un plus beau lendemain pour vous. Le soin régulier de votre épiderme peut contribuer à vous faire paraître plus belle d'un jour plutôt que plus vieille d'un jour.

POUR UN PLUS BEL ÉPIDERME...

La Crème de Nuit Yardley contient sa propre promesse de beauté. Elle contribue à donner une apparence ferme et animée à votre épiderme. \$1.85 seulement.



POUR UN ÉPIDERME PLUS CLAIR...

Un nettoyage à fond contribue à rehausser votre beauté quand votre maquillage est appliqué. La Crème Nettoyante Yardley pour Peau Sèche est préparée pour les épidermes secs et la Crème Nettoyante Yardley convient aux autres genres. \$1.50 chacune.



POUR UNE BEAUTÉ INSTANTANÉE...

Quand vous avez besoin de renouveler votre maquillage rapidement, employez la Lotion Nettoyante Yardley pour le Teint. Elle agit vite... et vous assure d'un maquillage rafraîchi qui proclame instantanément que vous êtes belle. \$1.25 seulement.



CONFIDENCES

(Suite de la page 9)

Ce qu'il m'en a fait voir! et de toutes les couleurs! et combien de fois j'ai été punie pour sauver Michel.

Vers l'âge de douze ans, je fus très malade, on pensa que j'allais mourir, c'était en juillet. Après deux semaines de fièvres, de cauchemars, on me permit de prendre le soleil. Ce que je pouvais m'en nuyer à ne rien faire, à récupérer, com-

me disait maman! Eh bien! ce mécréant de Michel, ce dénicheur d'oiseaux, ce voleur de pommes, eh bien! Michel venait tous les jours me tenir compagnie durant une bonne heure. Il était bien quelque peu gauche quand il m'apportait des fleurs, ou du sucre à la crème, et il devait maudire la "grenouille" de ce temps qu'elle lui prenait. Mais tous les jours, pendant trois semaines, tous les jours, il est venu. Et depuis ce temps, je n'ai jamais cessé de l'aimer.

Mais voilà! la minute, la seconde où

l'on me déclara rétablie, je m'en rappelle comme si c'était hier, il me jeta: "Ouf! finies les visites, maintenant, ma vieille, on va pouvoir s'amuser!"

S'amuser! c'était me jeter à l'eau toute habillée, c'était m'enfourer sous des brassées et des brassées de foin, c'était me fourrer une chenille dans le cou, mais c'étaient aussi les courses à travers bois, les feux de camps et les jeux de toutes sorte où, inconsciemment peut-être, il me donnait toujours la préséance.

Et j'eus quinze ans! Michel devint sa-

ge, bien élevé comme on dit, et timoré. Nous faisons de longues promenades sur le lac, nous jouions au tennis, et nous parlions de "plus tard". Il est vrai qu'il est mon aîné de quatre ans, mais il me semblait tellement plus vieux, tellement plus calme, tellement plus rassisé.

—"Je me marierai un jour," me disait-il souvent, "elle sera blonde," je suis brune, "grande" (on me voit à peine!) "et bien jolie" moi qui suis tout juste passable! "Elle sera surtout, continuait-il, musicienne", et je ne suis pas fichue de jouer une note savante, j'ai "passé" de peine et de misère, je suis si paresseuse! "sérieuse"! un rien me fait pouffer de rire. Vous vous rendez compte! pas exactement l'image de ma personne, sa dulcinée!

Et il me racontait cela le misérable! sans se douter que j'avais grand-peine à ne pas lui crier: "Mais je suis là, moi, et je t'aime tant." Toi Hélène, toi Marie, vous souriez, vous vous dites: "Mais on n'aime pas à quinze ans! des imaginations que tout cela." Vous avez tort. L'amour! on ne sait pas quand il viendra, il vous surprend à l'improviste, il naît d'un rien, d'une visite, de quelques fleurs, d'un peu de sucre à la crème. Jamais il ne vous demande l'âge que vous avez ou si vous êtes prêtes à le recevoir, il arrive, s'installe et demeure.

J'ai revu Michel il y a trois mois, voilà près de deux ans qu'il étudiait à l'étranger. — "Tiens, Julie," s'est-il écrié, "mais ce que tu as changé! La grenouille est morte, mes compliments." Tout cela poliment, en homme du monde, comme il aurait dit: "Beau tableau, beau chat, beau serin!" Jamais il n'a deviné que je ne pensais qu'à lui, que j'ai gardé, bien rangés dans un tiroir, les billes qu'il m'a données, une fleur séchée, une toute petite "calotte" brune dont il se couvrait pour jouer à la balle au camp, un anneau fait d'un clou recourbé, jamais non plus il n'a deviné combien je l'aimais et combien je l'aime! quel imbécile que ce Michel!"

—"Que vas-tu faire Julie?"

—"Mais rien, voyons, je ne peux tout de même pas supplier Michel de m'aimer. On dit que le temps arrange bien des choses, mais ce sont toujours ceux qui n'ont rien à arranger qui l'affirment. Entrer au couvent? ah! grand dieux non! Je ne me vois pas très bien sous une cornette, assistant aux vêpres! Je vais tout simplement me laisser vivre et quand j'aurai l'âge respectable de quarante ans, j'épouserai un monsieur très vieux, très laid et très riche. Nous jouerons aux échecs en mangeant des pastilles de menthe, tout comme ma tante Eugénie et mon oncle Gaston.

Bon! voilà la cloche qui sonne et Soeur Marie-Rose qui me reluque de son oeil virginal et courroucé! C'est égal, vous en avez de la veine vous deux! vous n'aimez pas, pour rien, dans le vide!"

* * *

Deux années passèrent, Michel épousa Julie, elle n'était pourtant ni blonde, ni grande, ni sérieuse, ni musicienne, ni jolie, elle était pire!

Quant à Marie, elle alla au bal, suivit des cours de ceci, des cours de cela, et... coiffa Ste-Catherine.

Hélène? celle qui aimait tant les voyages? elle habite dans une toute petite ville, une toute petite maison avec son mari qu'elle aime bien. Quelquefois, le dimanche quand il fait beau temps, ils font de longues marches le long de la rivière.

Chaque fois qu'il vous faut DE L'EAU CHAUDE À LA HÂTE

- ✱ pour les breuvages chauds
- ✱ pour les soins du bébé
- ✱ lorsque les éléments du poêle sont occupés



Quel que soit l'endroit dans la maison — le jour ou la nuit — vous pouvez vous fier à la bouilloire G-E lorsqu'il vous faut de l'eau chaude à la hâte. Cette merveilleuse bouilloire accélère la préparation du thé, café, chocolat . . . permet de chauffer plus rapidement le biberon du bébé . . . de rincer la vaisselle afin qu'elle sèche plus vite. La bouilloire G-E est vraiment indispensable et . . . elle laisse les éléments du poêle libres pour la cuisson. Votre marchand G-E a votre bouilloire G-E en magasin — achetez-la aujourd'hui même. Dépt. des accessoires électriques, Canadian General Electric Co. Ltd., Toronto.



BOUILLOIRE
GENERAL ELECTRIC

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

LE RETOUR...

(Suite de la page 19)

vivent toujours dans la lune m'impatientement.

—C'est qu'on est parfois, bon gré mal gré, forcé d'y vivre, chère Mademoiselle Muriel. La vie nous y envoie chercher un refuge.

—Oui, je comprends cela parfois. Mais on doit se dominer et tâcher, quelles que soient les circonstances, de redescendre sur terre. Que voulez-vous, nous ne pouvons entraîner tout le monde dans la lune, alors?

A ce moment précis, j'aurais voulu y être, car ma jambe commençait à me faire bien souffrir. Notre avenue, que nous venions d'aborder, me paraissait interminable, cahoteuse et rugueuse. J'ai vu pointer une voiture que j'ai reconnue instantanément. C'était la Studebaker de Mme Kérésos qui revenait vers nous aussi vite que le permettaient les pavés abominables dont nous sommes gratifiés. Elle ralentit en nous croisant et nous cria:

—Ne vous dépêchez pas, je vole chercher quelque chose qui manque pour le dîner. Je vous reprendrai en passant. Il fait si chaud!

Elle disparaissait déjà dans un nuage de poussière. Muriel la suivit des yeux et conclut:

—Eh bien! tant mieux pour vous! Cette chaleur doit vous faire souffrir.

J'ai voulu crâner et j'ai entraîné Muriel plus rapidement, et tout à coup, horreur! je me suis pris le pied dans un accident du terrain et me le suis vilainement tordu. Il ne nous restait plus qu'à attendre la voiture.

Quelques minutes plus tard, je m'effondrais avec un soupir de soulagement sur le siège avant, Muriel entre la conductrice et moi. La jeune fille était très contrariée et n'a pu s'empêcher de s'écrier:

—Vous ne trouvez pas que M. Gérard est déraisonnable? Au lieu de vous attendre, il a préféré marcher et a failli se faire vraiment mal!

De son joli accent précieux, Mme Kérésos a répondu languissamment.

—Vous croyez? Vous êtes de celles qui se figurent qu'on change les gens comme cela? Moi pas. Laissez-le faire s'il a envie de rentrer à pied. Quant à moi, je suis toujours à sa disposition si je le rencontre.

Qu'elle a l'air indifférente! Je suppose qu'elle fait ces amabilités par la force de l'habitude!

Muriel m'a lancé un regard un peu inquiet.

—Vous vous sentez bien, Gérard?

Je lui ai souri d'autant plus gentiment que la conductrice m'agaçait davantage:

—Très bien, merci, Muriel, vous êtes très gentille.

Comme je remerciais Mme Kérésos, elle m'a répété:

—N'oubliez pas, n'est-ce pas? demain après-midi, à trois heures?

Muriel a tourné vers moi ses beaux yeux bleus.

—Elle a deux voitures, n'est-ce pas? Il me semble qu'elle conduit une petite sport aussi.

—C'est exact. Que voulez-vous: elle s'amuse avec l'une et transporte les vieilles dames et les infirmes avec l'autre!

La jeune fille m'a regardé à nouveau.

—Comme vous êtes amer, Gérard! C'est cependant bien naturel de ramener des voisins qu'on connaît et qu'on rencontre sur la route.

—Vous n'avez donc pas vu qu'elle est revenue pour me dépanner?

—Mais jamais de la vie, elle allait faire une course et vous a vu, voilà tout. Vous avez une tendance à dramatiser les choses, mon pauvre ami... D'ailleurs, je

suis d'avis qu'il faut toujours profiter des bonnes occasions qui nous sont offertes.

Elle est le bon sens même. Amicalement, comme toujours, elle m'a pris le bras et conduit d'office dans le living.

—Laissez-vous aller, Gérard, et respirez profondément, vous êtes tout pâle; vous verrez, c'est un moyen très efficace. Je m'y connais, car j'ai suivi des cours d'ambulancière et suivi des conférences remarquables. Vous verrez combien ce simple petit exercice peut vous soulager.

J'ai essayé, et, ma foi, elle n'a pas tort. Elle a promené son regard ingénu sur notre living, image parfaite de grandeur et décadence.

Muriel a dit, de sa voix précise:

—C'est joli chez vous, Gérard, il y a de belles choses pour autant que je m'y connaisse. Mais pourquoi ne mettez-vous pas votre fauteuil dans ce sens, vers la cheminée, ce serait plus pratique pour le passage?

—C'est vrai, je n'y avais pas pensé, mais, voyez-vous, Muriel, je l'aime dans

ce sens parce que je puis voir ainsi ce bel arbre. Regardez vous-même. Il est pour moi une source de joie toute l'année durant. Il a un squelette si gracieux, si souple, que même l'hiver, il conserve tout son charme. L'été, le feuillage argenté cache à peine sa structure et il se découpe en chatoyant contre le ciel bleu.

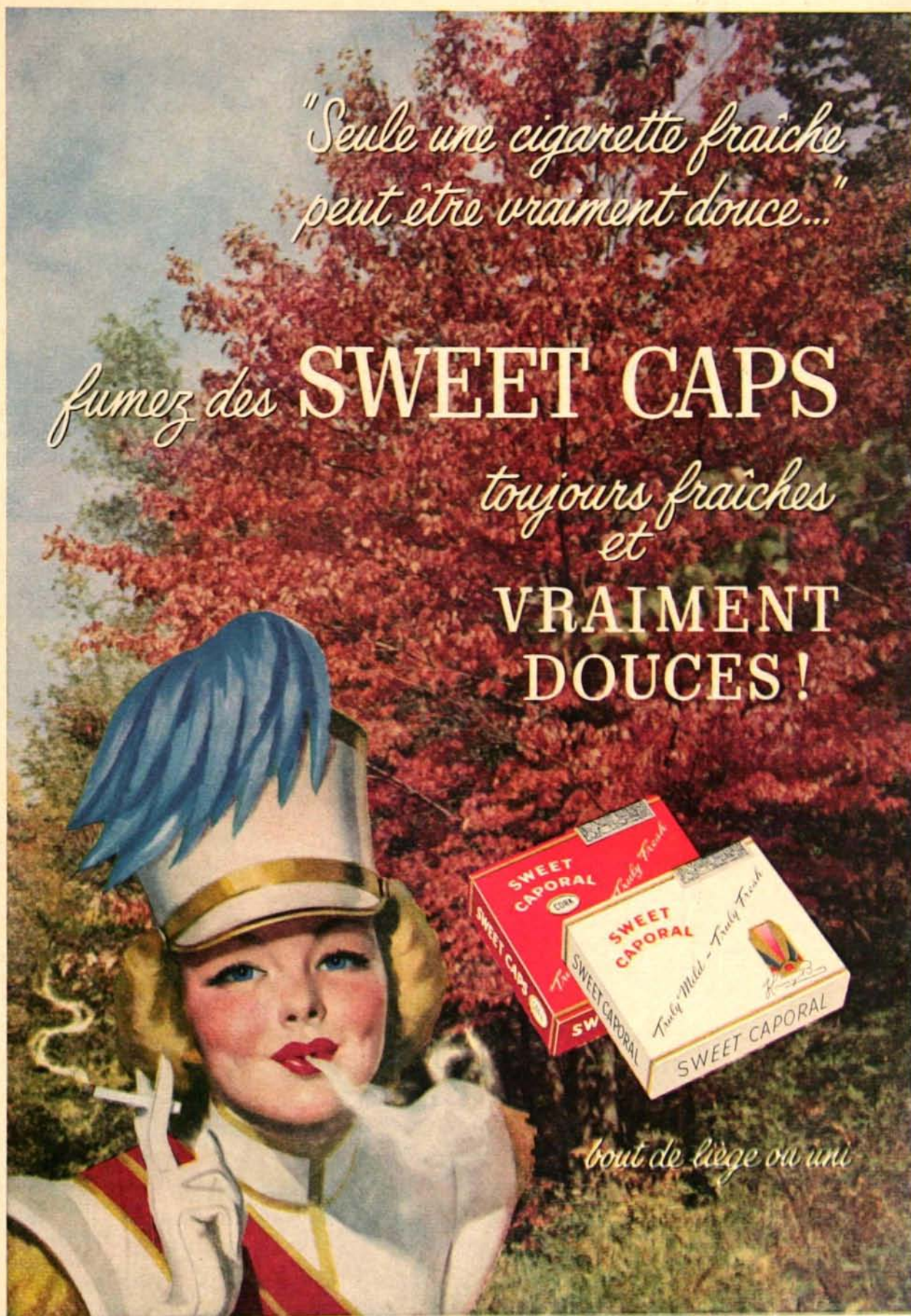
—Vous êtes un peu poète, Gérard! Vous êtes exactement le type d'homme qui aurait besoin d'être dirigé dans la vie. Il pourrait alors se laisser aller à ses impulsions artistiques.

"Seule une cigarette fraîche peut être vraiment douce..."

fumez des **SWEET CAPS**

toujours fraîches et

VRAIMENT DOUCES!



bout de liège ou uni

Est-ce une allusion directe à elle-même? Cette jeune fille a quelque chose de désarmant, car elle semble si innocemment sûre de tout ce qu'elle dit!

Je me suis préparé, hier après-midi, à aller arbitrer le fameux match.

Je me suis donc décidé à faire une toilette de circonstance, et, debout devant le miroir, j'ai évalué mes restes.

J'ai fermé les yeux un instant pour chasser la vision de ce visage désenchar-

té, et j'ai revu le jeune athlète que j'étais il y a neuf ans.

Des plis profonds marquent mes joues et ce n'est pas seulement la souffrance physique qui les y a burinés. Quelques fils gris éclaircissent mes cheveux ou ce qui en reste sur les tempes, là où des boucles crues et brunes faisaient la joie de tante Lucie! J'ai trop maigri et mes épaules tombent légèrement. J'espère qu'à la longue, la santé revenant, je les redresserai, mais j'en doute.

Bref, mon examen ne m'a pas

enchanté et j'ai lancé un regard féroce à ce grand escogriffe aux yeux enfoncés, au rictus désabusé.

Quand je suis entré dans le parc du "Manoir", tous les souvenirs de mon enfance se sont rués vers moi. J'ai ressenti la même impression que celle que j'ai souvent constatée, que nous éprouvons lorsque nous retrouvons quelqu'un après de longues années de séparation.

Un moment j'ai cru revivre le passé. Je n'étais qu'un petit garçon, incapable

de définir une toilette de femme; cependant, je savais que j'attendais avec une joie toujours renouvelée l'arrivée de ma mère qui m'avait dit de l'attendre pour crier dans les environs.

Ma mère était blonde, vraiment blonde, pas artificiellement comme Mme Kéréséf, d'un ton très rare, et qui faisait paraître plus sombres ses yeux qui m'enchantaient, car quand elle s'approchait de moi, dans le soleil, je m'apercevais qu'en réalité, ils étaient gris foncé, mais assombris de loin par ses cils épais et noirs.

Le sourire de ma mère! Je l'ai revu hier pendant cet instant d'attente muette sur la terrasse du "Manoir", et son rire aussi, je l'ai entendu! Un rire bas, un peu fêlé que j'aimais tant.

J'étais là, un peu comme en transes, quand le rire que j'évoquais m'est parvenu à nouveau, et je me suis secoué avec indignation. J'ai trouvé quelque chose d'infiniment pénible à m'apercevoir que c'était celui de cette petite perruche de Mme Kéréséf qui, un instant plus tard, est apparue dans le cadre d'une des portes.

Quel réveil! J'avoue dans un sens moderne et esthétique même, elle est admirable, mais comparée à ma vision?...

Elle m'a accueilli aimablement, sans plus, et m'a convié à la suivre à l'intérieur pour contempler les prix dont elle gratifiait le tournoi. La maison résonnait de rires jeunes, car toute la troupe des joueurs en herbe s'équipait dans le vestiaire.

Sur une table, une raquette de grande classe pour adolescent, une série de livres étaient disposés négligemment.

La petite troupe arriva comme je me penchais pour inspecter la raquette. Je me suis tourné vers eux, heureux de voir en tête mon petit ami Michel qui s'est rué vers moi avec l'impétuosité des très jeunes:

—Ah! Monsieur Gérard! C'est gentil d'être venu!

La jeune veuve — que ce mot lui convient peu! — a passé la main dans les cheveux rebelles d'un autre garçonnet qu'elle m'a présenté:

—Mon petit cousin Pierret. C'est lui, je crois, l'adversaire le plus sérieux de Michel. D'après ce qu'ils me disent, d'ailleurs, car je n'ai jamais vu jouer votre poulain. La lutte va être chaude, ne croyez-vous pas?... Cependant, les enfants, je veux vous dire deux mots avant de nous mettre aux éliminatoires...

Une vingtaine d'yeux étaient fixés avec dévotion sur la jeune femme. Je n'aurais jamais cru qu'une mondaine de son espèce puisse attirer la sympathie des enfants à ce point.

—Voilà! vous allez vous battre de tout votre cœur. Le vainqueur du tournoi aura cette raquette. D'autres prix récompenseront les autres, mais je voudrais que le gagnant se dise qu'il n'a pas été meilleur qu'un autre, mais seulement qu'il a fait de son mieux. Je voudrais que chacun de vous améliore son propre record pour l'amour du sport et non pour le plaisir d'en écraser un autre. Saisissez-vous ce que je veux dire?

Michel l'a regardée de ses jolis yeux vifs et gais.

—Vous voulez dire que ce n'est pas le fait d'avoir battu un autre qui doit nous faire plaisir, mais seulement qu'on a très bien joué, un point c'est tout!

—Exactement! Un point c'est tout! Quelle créature étrange! Est-ce pour moi, ce petit prologue?

Une heure plus tard, l'éliminatoire battait son plein. Le soleil était de la partie et les petits joueurs suaient à grosses gouttes.

Chacun encourageait les combattants avec une aimable impartialité. Comme il était à prévoir, mon Michel a passé facilement les épreuves éliminatoires, et les

Lorsqu'une recette
exige des fèves —
exigez **HEINZ**



Fèves au four et côtelettes de porc

Fourneau 350°F. Mélanger 1 bte (20 oz.) de fèves au four Heinz à la sauce tomate ou avec porc et sauce tomate, 1/2 t. d'oignon haché, 1/2 c. à thé de sel et 2 c. à table de ketchup aux tomates Heinz. Verser dans une casserole d'une pinte. Faire brunir 3 côtelettes de porc de grandeur moyenne et les placer sur les fèves. Faire cuire à four modéré (350°F.) sans couvrir, jusqu'à ce que la viande soit tendre (1h. à 1h. 15). Trois portions.

GRATIS: Livre de recettes de fèves au four Heinz
Ecrire à H. J. Heinz Company of Canada Ltd.,
1040 ave Rockland, Outremont, P. Q.

Lorsque vous songez à une recette où il entre des fèves comme ingrédient secondaire ou principal, assurez-vous que votre famille en sera enchantée. Les cuisiniers Heinz ne prennent pas de raccourci; avec patience, ils surveillent la lente cuisson des fèves jusqu'à ce que chacune ait acquis cette belle teinte brun doré, qu'elle soit gonflée de tendre saveur et saturée de sauce savamment épicée. Heinz fait les fèves... et les fèves font le plat. Vous avez le choix de ces cinq variétés: fèves avec porc, fèves à la sauce tomate, fèves à la mode de Boston, fèves avec saucisses ou fèves rognons rouges avec porc. Elles sont toutes cuites au four.



quarts de finales, prévus pour demain, ne l'effraient pas.

Mme Kérésos a semblé prendre un véritable plaisir à observer ces enfants ardents, le front trempé de sueur, les yeux brillants, jouant du mollet, se ruant sur les balles avec plus de fougue que d'efficacité bien souvent! A certains égards, malgré ses vingt-cinq ans et son veuvage, elle paraît très enfant elle-même. C'est encore comme cela que je la supporterai le plus volontiers.

Les matches éliminatoires terminés, Mme Kérésos a frappé dans les mains, les appelant autour d'elle.

—Bon, très bien! Vous avez tous fait un effort méritoire, vous avez été sportifs, ou enfin... à peu près!...

Ses yeux luisaient de malice en prononçant ces mots...

—Une table est dressée pour les jeunes loups sous le grand hêtre rouve. Galopez et laissez les pauvres ancêtres se restaurer tranquillement sur la terrasse. Pierrot, tu veilleras à ce que tous soient servis.

Mme Kérésos, à l'anglaise s'est installée derrière la théière à bouton d'ivoire. Malgré mes préjugés — vais-je avouer qu'il y a un peu de cela dans mon cas? — j'ai apprécié l'atmosphère parfaite de cette collation en plein air devant une aussi jolie femme.

Cette charmante quiétude a été troublée brusquement par l'arrivée vrombissante, poussiéreuse, pétaradante d'une Talbot grand sport qui est venue s'immobiliser devant la porte. A mon grand ennui, j'ai reconnu un brave garçon qui hantait les courts du temps de mes matches les plus passionnants: Jean Coron; type d'homme recuit par le soleil, les cheveux blonds drus et bouclés, les yeux très bleus, vêtu par le meilleur tailleur, dans le genre sportif. A côté de lui, un gaillard très brun que je ne connaissais pas.

Jean Coron m'a retrouvé avec enthousiasme:

—Bah! Tellier! Qu'es-tu devenu mon vieux, toutes ces dernières années, me dit-il après avoir baisé la main que Mme Kérésos lui tendait avec un sourire qui a le don de m'exaspérer.

Elle m'a présenté ensuite l'autre visiteur. Je crois qu'elle ne les attendait pas cet après-midi qui était sans doute consacré à ce qu'elle considère comme son devoir de bon voisinage.

Quelle différence entre le regard que m'a lancé le nouveau venu et celui dont il a littéralement baigné notre hôtesse, qui semblait parfaitement à l'aise sous ce feu roulant d'oeillades admiratives. Je suppose que le beau Jérôme Vande Vorre m'a jugé un rival dangereux, car j'ai entendu Coron qui lui disait en descendant de la voiture:

—Il était champion en 1939... Un type épatait.

Un type épatait! J'ai tâté sous la table mon beau mollet d'acier et j'ai eu envie d'envoyer tout au diable; la jolie Mme Kérésos et son ravissant cadre, le parc, le tennis et tout!

Quand donc serai-je plus résigné?

Bref, j'ai assisté à toutes les manoeuvres d'une coquette, entourée de ses admirateurs. Jean Coron, lui, semblait sur un grand pied d'intimité avec elle, l'appelant par son prénom qui est joli — Ingrid.

Après la collation, Jean Coron a dit:

—Eh bien! puisque les gosses ont terminé, Ingrid, je ne vois pas pourquoi nous ne ferions pas un petit double?

Heureusement, la nature capricieuse de Mme Kérésos est venue à mon aide à ce moment, car elle a dit languissamment:

—Faites un simple si vous voulez, vous et Jérôme, Jean. Je n'ai aucune envie de jouer aujourd'hui, j'ai trop chaud. Ensuite, j'ai promis à M. Tellier de lui faire entendre le "Concerto italien" dans la fraîcheur du living.

Nous nous sommes tous levés, et Jean Coron m'a demandé:

—Eh bien mon vieux, on ne te voit plus sur les courts? Tu ne fais plus de compétitions?

J'ai mis en marche ma jambe, ou plutôt, "la jambe", car je n'arrive pas encore à en endosser la paternité:

—Comme on se fait des illusions sur sa popularité! On ne t'a jamais dit que j'avais été amoché à la guerre?

—Mais non, je ne savais pas, mon

pauvre vieux! Mal arrangé? Tu pourras bientôt reprendre?

J'ai frappé l'armature métallique de ma canne et il a baissé son regard avec un sursaut de surprise et a relevé aussitôt de bons yeux contrits:

—Excuse-moi, je n'aurais jamais parlé de jouer si j'avais su!

Il continua:

—Et alors, tu te distrais, je vois... Ingrid est merveilleuse pour créer une atmosphère agréable. Tu ne la connais pas depuis longtemps?

—Non. J'ai fait sa connaissance tout à fait fortuitement d'ailleurs. Ce n'est pas, ou plutôt ce n'est plus mon genre. Je ne suis plus du tout dans le mouvement.

Il n'a pas paru remarquer mon manque d'amabilité.

—Je comprends que le milieu sportif ne t'amuse plus autant, quoique je me demande si tu n'as pas tort. Mais ici, tu trouveras de tout.

—Très peu pour moi, mon cher. Je n'aime pas les enfants gâtées ou les snobs.

On vous complimentera sur ce délicieux

Gâteau Tutti-Frutti

une nouvelle et superbe création 'MAGIC'



GÂTEAU TUTTI-FRUTTI EN ANNEAU

2 tasses farine à pâtisserie tamisée une fois ou 1 ¹ / ₄ tasse farine à toutes fins tamisée une fois	2 c. à table gingembre confit ou en conserve, haché fin	1 c. à thé écorce d'orange râpée
2 ¹ / ₂ c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'	1/2 c. à thé sel	1/2 tasse pêches sucrées en conserve bien égouttées et tamisées
1/2 tasse mélange de cerises rouges et vertes au marasquin ou confites, bien égouttées et hachées fin	1/4 tasse avelines hachées fin	2 c. à table lait
	9 c. à table beurre	1/2 c. à thé vanille
	1 tasse sucre granulé fin	1/4 c. à thé essence d'amande
	3 oeufs bien battus	

Graissez un moule tubulaire de 8" et couvrez le fond d'un papier graissé. Chauffez le four d'avance à 325° (plutôt lent). Tamisez ensemble trois fois, farine, Poudre à Pâte 'Magic' et sel; mêlez-y cerises préparées, gingembre et avelines. Défaites le beurre en crème; incorporez-y graduellement le sucre. Ajoutez les oeufs bien battus, une partie à la fois, battant bien après chaque addition; mélangez-y l'écorce d'orange. Mélangez ensemble les pêches tamisées, le lait, la vanille et l'essence d'amande. Ajoutez le mélange de farine au mélange crémeux, environ 1/4 à la fois, alternant avec 3 additions du mélange de pêches et mélangeant légèrement après chaque addition. Versez dans moule préparé. Cuisez 65 à 70 minutes au four chauffé d'avance. Glacez le gâteau refroidi avec le Glaçage Crémeux aux Pêches suivant et décidez le dessus avec sections d'oranges, demi-cerises vertes au marasquin égouttées et avelines rondes.

GLAÇAGE CRÉMEUX AUX PÊCHES: Défaites en crème 3 c. à table beurre. Incorporez-y 2 tasses sucre à glacer tamisé, alternant avec environ 3 c. à table pêches sucrées en conserve bien égouttées et tamisées — n'employez les pêches qu'en quantité suffisante pour donner un glaçage qui s'étend bien. Ajoutez, en battant, 1/4 c. à thé essence d'amande.



Ce somptueux gâteau à la saveur de fruits devrait vous durer toute la fin de semaine — mais n'y comptez pas trop! Il est si savoureux — et le glaçage si succulent — que l'on vous en redemandera tant et plus! Et chaque fois, ce seront de nouveaux éloges pour vos talents de cordon bleu, puisque vous l'aurez fait vous-même!

Pour réussir vos pâtisseries, fiez-vous à la Poudre à Pâte 'Magic'; le temps a prouvé sa supériorité! Elle vous protège contre la perte de temps et d'ingrédients coûteux et garantit votre réussite — et elle coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire. Ayez toujours de la 'Magic' à la maison.

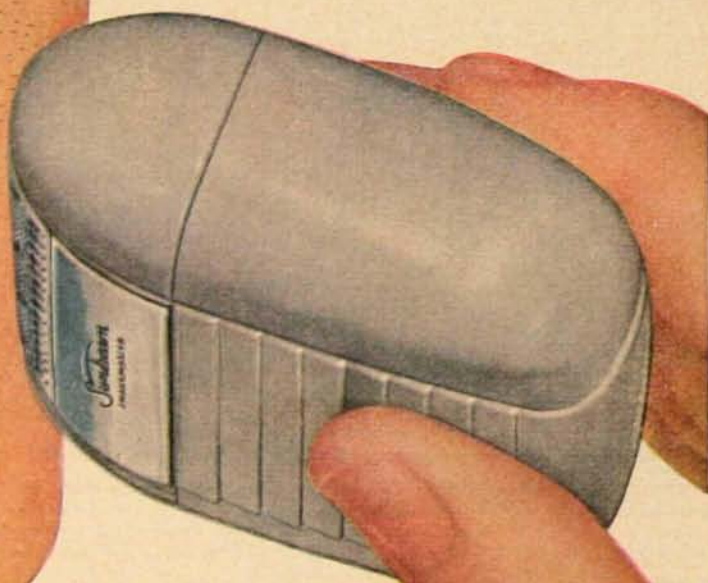
SEUL, le

Sunbeam SHAVEMASTER

rase **PLUS PRÈS**
et **PLUS VITE** que
tout autre moyen
— à sec ou à l'eau

Si vous êtes de ceux qui croient que les rasoirs électriques sont trop lents et ne peuvent raser d'assez PRÈS une barbe comme la vôtre, le nouveau Sunbeam Shavemaster vous réserve une grande surprise. Demandez simplement aux hommes qui s'en servent et qui ont la barbe dure, ce qu'ils en pensent.

La grosse tête arrondie du Shavemaster est la plus LISSE et sa lame unique est ultra-rapide. Le SEUL rasoir muni d'un VÉRITABLE et puissant moteur auto-démarréur à armature de 16 barres de contact.



Rase PLUS VITE

Avec un Shavemaster, vous aurez une barbe plus rase, plus nette, en moins de temps qu'avec une lame et du savon. Même si vous avez la barbe la plus dure et la plus fournie, même si vous avez la peau sensible, vous vous raserez plus vite et de plus près avec le Shavemaster qu'avec toute autre méthode, à sec ou à l'eau.

Rase DE PLUS PRÈS

La principale raison pour laquelle les hommes préfèrent le Shavemaster, disent les détaillants, c'est qu'il laisse le visage plus lisse, plus net. C'est grâce à la grosse tête du Shavemaster, à sa courbe continue et à son principe de fonctionnement exclusif que l'on en obtient ces résultats supérieurs.

Voir le nouveau Shavemaster chez un marchand.

Comment ai-je pu être grossier à ce point! Jean Coron est d'une inaltérable bonne humeur. Il était comme cela jadis, d'ailleurs.

—Ingrid, une snob? Tu dis cela parce que tu ne la connais pas. Elle est très compréhensive, au contraire. C'est une chic femme.

J'ai été tellement honteux de mes jugements hâtifs vis-à-vis d'une femme qui, en somme, ne m'a témoigné que de l'amabilité jusqu'à présent, que je me suis senti remarquablement docile. Je ne l'ai pas regretté, car j'ai passé une heure délicieuse à écouter le "Concerto italien" et quelques préludes qu'elle possède, très bien enregistrés. Elle s'est tue pendant toute l'audition, pelotonnée dans un des énormes clubs, me laissant savourer ma musique favorite.

Une curieuse impression de paix est descendue sur moi, je ne me suis pas défendu et cette heure a passé avec une rapidité incroyable, riche de satisfaction tendre, de souvenirs des miens, d'apaisement, de confiance aussi.

Je suis reparti avec la conviction subite que je pourrais mener à bien mon livre, et il m'a semblé qu'une lumière nouvelle éclairait cette belle fin d'après-midi.

Les paroles de Coron me hantaient, et le soir, assis dans le living de ma tante, j'ai levé les yeux sur sa silhouette que j'ai trouvée un peu affaissée dans son fauteuil favori, celui dont les bras changent de forme, lentement, mais sûrement.

—Que penses-tu de Mme Kérésouf, tante Lucie?

—Ce que je pense de cette jeune femme?... Mais... mais que si elle n'était pas si riche, ce qui me met mal à l'aise pour lui rendre ses amabilités, j'aimerais beaucoup la fréquenter.

—Tu ne la trouves pas horriblement enfant gâtée?...

Ma tante s'est gratté le nez avec le coin de son livre, en regardant sur le côté, suivant son habitude.

—Je ne sais comment elle est avec toi, mais ce que j'en ai vu ne me donne pas cette impression.

—Cependant, je suppose qu'à tes yeux elle ne peut rivaliser avec une jeune fille accomplie et... modeste, comme par exemple notre amie Muriel?

—Muriel est une jeune fille exceptionnelle d'après ce que me disent ses cousines. Elle est encore allée à la ville aujourd'hui dépanner une de ses parentes qui, d'après elle, s'y prend très mal pour organiser son ménage. Oui, elle est vraiment très dévouée et je ne vois pas, par exemple, Mme Kérésouf aller moucher des moutards tout un après-midi!

Tante Lucie a eu là-dessus un petit rire que je n'ai pas pu très bien interpréter. Je me suis levé, et la chère créature s'est imaginé naïvement que j'allais me coucher!

Je ne veux pas lui faire part de mes espoirs. Je ne voudrais la décevoir pour rien au monde. Elle croit que je bloque. Mais je connais ma matière à fond, je présenterai l'examen sans crainte mais sans enthousiasme; je sens bien que la vie d'action me sera interdite, et j'éprouve une curieuse hostilité à l'idée d'être un médecin incapable de se déplacer rapidement et facilement. Et puis, le feu sacré m'a quitté à vrai dire!

Penché sur mes feuilles dactylographiées — tante Lucie s'imagine que je fais des résumés — j'ai longuement relu ces pages, médité et corrigé. Tous les souvenirs de cette époque héroïque, bouleversante, qui est opposée à ma vraie nature, puis la période qui la suit, tel est le thème de mon livre. Je regrette presque, maintenant, de ne pouvoir y intercaler des caractères comme ceux qu'il m'est permis d'observer en ce moment. Mes personnages sont en place sur la scène, ils ont joué leurs deux premiers

actes, leur destin doit se poursuivre jusqu'au dénouement. Les nouveaux personnages seront pour un autre livre. Celui-ci doit d'abord tenter sa chance.

Le prix Rodol! Il faut un rude aplomb pour espérer l'obtenir! C'est pourquoi personne ne peut connaître mon secret, sauf mon innocent journal, bien entendu!

J'ai travaillé d'arrache-pied toute la semaine dernière et toutes les prières de ma pauvre tante n'ont servi à rien, j'ai tout au plus consenti à m'installer dans un coin bien isolé du potager pour être sûr d'échapper à mes voisines et à leurs bonnes intentions.

Je n'ai revu ni Muriel, ni Mme Kérésouf. Tante Lucie s'est chargée d'elles et est arrivée à faire respecter ma solitude. Sa relation des événements m'a amusé.

Muriel, avec sa bonne volonté habituelle, a discuté, paraît-il, affirmant à ma tante qu'elle avait tort de céder si facilement à mes caprices quand il s'agit de mon bien. Elle l'a si bien impressionnée d'ailleurs que pendant deux jours j'ai dû absorber un médicament à base de phosphore pour soutenir mes méninges défaillantes!

Mon livre part demain.

Ai-je pu traduire tout ce qui coule lentement en un remous puissant dans le fin fond de mon âme. Toute la désespérance de la douleur du monde, le mépris de la sottise des hommes et cependant tout l'espoir qui ne veut pas mourir?

J'irai demain arbitrer le match des petits, même si je souffre encore dans mon amour-propre; ce sera peut-être une manière modeste d'essayer de vivre à la hauteur de mes beaux principes!

J'ai rencontré Muriel qui revenait de la ville, chargée de lourds paquets aux joyeux papiers à la marque de tous les grands magasins de la ville. Malgré des protestations indignées, je l'ai déchargée d'une partie de sa moisson d'achats.

—Je dépose mes paquets, dit-elle, et je vous accompagne. Vous avez l'air fatigué.

—Je ne suis pas fatigué, ai-je protesté, mais je ne demande pas mieux que d'avoir votre aimable compagnie. Tante Lucie sera contente de vous voir.

—Etes-vous guéri de votre fureur de travail, Gérard? Ce n'est pas raisonnable! Votre tante se fait des cheveux blancs!

—N'exagérons rien, ma chère Muriel. J'ai d'ailleurs fini le principal et maintenant je me repose sur mes lauriers. Je puis aussi vous confier que je passe mon examen l'année prochaine, mais que je ne pratiquerai que si c'est absolument indispensable. C'est étrange! Il me semble que j'ai perdu la foi dans cette carrière qui était cependant celle de mon choix!

Elle s'est arrêtée net et m'a regardé avec de grands yeux horrifiés:

—Ne pas pratiquer, Gérard! Vous ne pouvez pas faire cela! Je... votre tante serait terriblement déçue! Un homme ne peut vivre dans l'inaction!

J'ai l'impression de plus en plus nette que Muriel a ce qu'on appelle des vues sur moi!

Elle a raison, quoique je n'aie pas voulu le reconnaître. J'étais fatigué et une soudaine et plus grande lassitude m'a saisi.

A quoi bon lutter. Cette charmante fille est peut-être dans le vrai. Je crois qu'elle au moins ne s'arrêterait pas à la question de mon infirmité. Au contraire, je crois qu'elle m'aime mieux ainsi. Et au moins, elle ne m'a pas connu du temps de ma parfaite forme physique. C'est moins humiliant. Elle est fraîche et bien portante.

J'ai médité tout cela pendant le repos que nous avons pris à trois sur la terrasse, parmi le parfum grisant des fleurs alanguies dans l'ombre chaude qui descendait lentement. Les yeux de Muriel

(Suite en page 28)

Voilà Pourquoi les Canadiens vivent... mieux

LES CANADIENS REPOSENT MIEUX... DANS LA DOUCE CHALEUR DES COUVERTURES TEX-MADE



« savez déjà ce que j'entends par douce chaleur », dit Jeanne Blanchard, spécialiste en économie domestique. « Pour égaler ou même surpasser les qualités des couvertures Ibex, les fabricants des produits TEX-MADE ont agencé une superbe variété de couvertures aux tons exquis qui ajoutent au décor et comblent vos rêves.

« Les couvertures Tex-Made sont non seulement les plus appréciées au Canada; mais elles constituent aussi le meilleur achat si c'est une douce chaleur que l'on recherche. Si vous possédez une Ibex — quel Canadien n'en a pas — vous

**« Un rêve de couverture...
Une réelle invitation au sommeil! »**

Voilà ce qu'est une couverture Downy-Tone — captivante par son fini duveteux et ses jolies teintes pêche, vert, bleu, jaune ou rose. Complétez cet agencement de couleurs avec des draps Petal-Tone de même teinte et dont la couleur ne change pas. — Ils se lavent parfaitement et durent des années!



« Un vieil ami et... quel confort! »

Et voici le favori luxueux et léger qui réchauffe les Canadiens plus que tout autre: l'Ibex. Sa laine est douce comme le poil d'un chaton. Les rayures aux tons de votre choix ajoutent à la couleur brillante que les ans ne peuvent altérer. Et l'Ibex se lave comme rien!



« Si douillet pour s'y pelotonner! »

Enfoui sous les draps Tex-made Warm-sheet si en vogue, il n'y a jamais d'hiver. Chaud au toucher même par les nuits les plus glaciales, le drap de flanellette Warm-sheet assure un doux confort durant des années. Parfaitement lavable, il s'assèche virtuellement de lui-même et n'exige aucun repassage. Va très bien avec la couverture Ibex...

« Tâche réduite, durée plus longue... »

c'est là la magie des draps Tex-made à coins ajustés! Un mouvement rapide — et le lit est à moitié fait — les coins bien ajustés, lisses et fermes, quelle que soit la grandeur de votre lit. Et ce bordage accroît la durée du drap. Il ne peut sortir ni se friper — mais peut être fréquemment lavé, sans jamais exiger de repassage!



Tex-made
MARQUE DÉPOSÉE



LES CANADIENS VIVENT MIEUX... AVEC

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

1950 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

"N'oubliez pas le Beurre



pour la tartine de Sa Majesté."

Dans ce conte charmant, "Le petit déjeuner du Roi",* tout le monde était en émoi parce que la vache avait sommeil. Le Roi s'adressa à la Reine, la Reine à la laitière, et la laitière à la vache pour obtenir un peu de beurre pour le petit déjeuner de Sa Majesté. Mais la vache avait sommeil et répondit: "De nos jours beaucoup de gens préfèrent la marmelade."

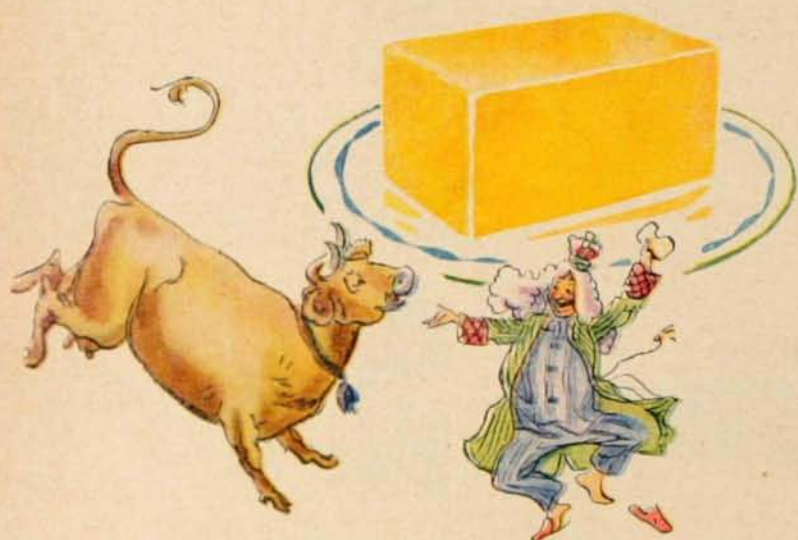
Quand il apprit cela, le Roi sanglota et dit en geignant: "On ne peut pas dire que je suis difficile; tout ce que je veux, c'est un tout petit peu de beurre pour mettre sur mon pain".
Finalement la vache se laissa attendrir et le Roi mangea sa tartine beurrée.



Il n'y a pas que les rois... tout le monde préfère le beurre. Rien d'étonnant à cela car le beurre, bien gras et crémeux, est un symbole de prospérité partout. Et le beurre est le dérivé nourrissant de l'aliment le plus complet de la nature: le lait. Alors, faites profiter votre famille de l'aliment à nul autre second: LE BEURRE.



SERVICE DES PRODUITS DU LAIT
Une division de
LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES
PRODUCTEURS DE LAIT
1523, rue Drummond, Montréal, P.Q.

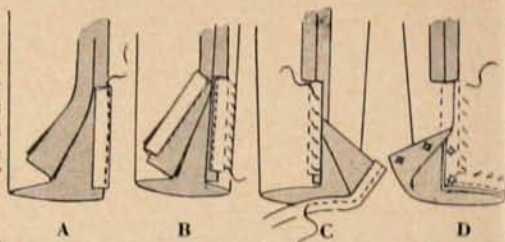


*Du livre "When we were very young" par A. A. Milne. Illustrations par E.H. Shepard. Copyright, 1924, E. P. Dutton & Co., Inc. (Publié au Canada par McClelland & Stewart, Ltd., Toronto.)

FINITION DE MANCHE

Fente de manche à boutons-pression.

A) Bordez d'un ruban à finition ou d'un biais d'un pouce de large. Piquez ce ruban au morceau avant de la fente, à 1/8" plus loin que la ligne de couture. Le ruban doit avoir 1" de moins du bas que la hauteur de la fente.



B) A la ligne de couture, pliez le ruban vers l'intérieur, cousez à points perdus. Piquez le second ruban au morceau arrière de la fente, à 1/8" du bord.

C) Pliez le ruban vers l'intérieur, cousez à points perdus. Piquez le troisième ruban au bas de la manche, pliez vers le haut formant un bord.

D) Cousez à points perdus; les coins en équerre. Coupez la couture de la manche au-dessus du ruban pour qu'elle soit à plat. Cousez ensemble les deux bouts de ruban au haut. Posez les boutons-pression.



Manche à ganses ouvrées.

A) Finir la fente de la même manière que la manche à boutons-pression. Puis, cousez 2 fils à la partie avant de la fente, tout au bord. Tenant l'aiguille, le chas vers vous, recouvrez ces 2 fils de points de languette.

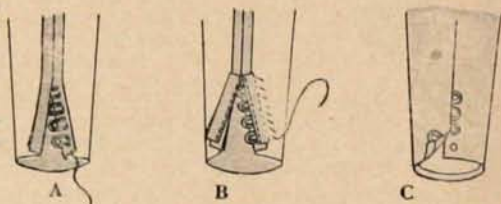
B) Posez les boutons au morceau arrière de la fente vis-à-vis les ganses.

Manche à ganses de tissu.

A) Faites vos ganses de soie ou de même tissu que le vêtement, coupez de la longueur voulue, faufilez à la partie avant de la fente.

B) Faufilez et piquez le ruban ou biais en place comme pour la manche à boutons-pression.

C) La manche terminée.



Manche à fermeture éclair.

A) Faufilez et piquez le revers de la fente à la partie avant de la manche.

B) Faufilez et piquez la fermeture éclair de chaque côté de la fente.

C) Comme pour finir la manche à boutons-pression,

Manche à fermeture éclair.

A) Faufilez et piquez le revers de la fente à la partie avant de la manche.

B) Faufilez et piquez la fermeture éclair de chaque côté de la fente.

C) Comme pour finir la manche à boutons-pression,

on pose un revers ou un ruban au bas de la manche pour dissimuler les bouts de la fermeture.

Manche à poignet droit.

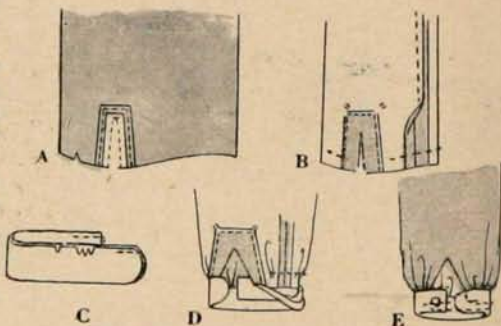
A) Taillez un morceau de 3 par 4 1/4". Pliez les bords et piquez. Piquez ce morceau par-dessus les lignes indiquées pour la fente, endroit sur endroit, les piqûres s'amenuisant à rien au haut de la fente. Ouvrez au ciseau entre les 2 piqûres.

B) Retournez ce morceau à l'intérieur de la manche, fixez-le de quelques points aux coins. Piquez la couture de la manche sous le bras et ouvrez au fer. Passez un fil pour froncer au bas de la manche.

C) Pliez le poignet, piquez les bouts. Egalisez les coutures au ciseau.

D) Tournez le poignet à l'endroit. Epinglez un bord à la manche, endroit sur endroit, appareillant les encoches. Distribuez les fronces. Faufilez et piquez. Rabattez à l'aiguille le long de la couture le bord libre du poignet.

E) Piquez le poignet à l'extérieur à 1/4 de pouce du bord. Faites la boutonnière et posez le bouton.



Fente de manche chemise à poignet.

A) Faites une ouverture pour la fente dans la manche.

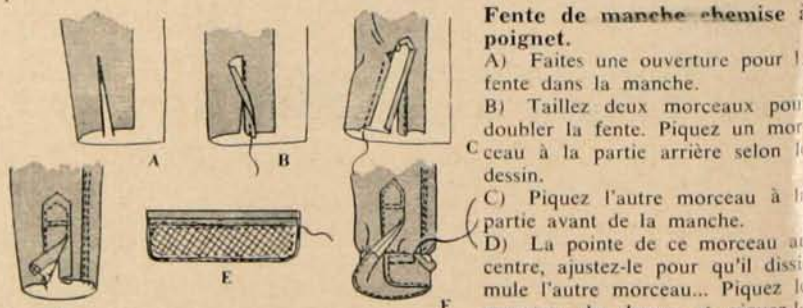
B) Taillez deux morceaux pour doubler la fente. Piquez un morceau à la partie arrière selon le dessin.


C) Piquez l'autre morceau à la partie avant de la manche.

D) La pointe de ce morceau au centre, ajustez-le pour qu'il dissimule l'autre morceau... Piquez le morceau du dessus et piquez-le aussi en travers pour assujettir le morceau du dessous. Faites la couture de la manche.

E) Avant de poser le poignet, doublez-le de mousseline forte pour lui donner du corps.

F) Froncer la manche et faufilez le poignet. Piquez le poignet à l'extérieur, faites la boutonnière et posez le bouton. (Tous ces détails techniques nous ont été fournis par la Maison Butterick.)



Le cadeau du siècle? Suggérez-lui... 
l'étonnante nouvelle **SINGER** à aiguille oblique



UNE DES innovations les plus extraordinaires du siècle!

La première machine à coudre domestique dont l'aiguille, au lieu d'être droite, oblique vers vous. Vous voyez mieux ce que vous cousez et pouvez guider plus facilement le tissu, quel qu'il soit.

La première machine qui est à la fois portable et dans un meuble. Une machine actionnée par le genou et par le pied; une machine qui démarre instantanément. Régulateur de vitesse nouveau genre, permettant de coudre plus lentement qu'avec toute autre machine.

C'est la nouvelle machine à coudre SINGER* à l'exclusive aiguille oblique brevetée; noire ou d'un beige reposant pour la vue.

Voyez-la aujourd'hui même à votre CERCLE DE COUTURE SINGER. Voyez la couture sous un angle nouveau pour savoir quoi offrir (ou demander) pour vos étrennes.



Une machine à la fois fixe et portable. La poignée, dissimulée dans la tête, vous permet de retirer la machine du meuble et de la transporter où bon vous semble. Fabriquée d'un alliage léger mais solide.

Vous ne trouverez jamais meilleure machine, plus appropriée à vos besoins, que ces fameuses **SINGER**, renommées dans le monde entier



La familière aiguille ordinaire SINGER. La plus maniable en son genre. De tout repos, comme seule peut l'être la SINGER. Existe dans le modèle Queen Anne (ci-dessus) et nombre d'autres. Prix pour convenir à tout Père Noël.



La portable "FEATHERWEIGHT." Une autre merveilleuse SINGER. "Poids-plume", ne pèse que 11 livres; fait tout le travail d'une grosse machine; coud dans les deux sens; est contenue dans une mallette.



Le pupitre profilé, moderne, — grand choix de riches finis. Tirroirs spacieux pour accessoires de couture et d'écriture. Disponible avec une machine à aiguille ordinaire ou à aiguille oblique.

Les petits cadeaux qui font GRAND plaisir se trouvent à votre

CERCLE DE COUTURE SINGER

Corbeilles, étuis ou boîtes de couture — garnis ou non — en osier, perse glacée ou plastique; nécessaires de couture, marqueurs de jupe ou coussins à épingles; jeux de ciseaux réguliers ou de ciseaux à denteler; SINGER a toutes sortes de cadeaux qui plairont à vos amies et faciliteront vos emplettes.



S Ne vous méprenez pas. La vente et l'entretien des produits SINGER se font exclusivement par l'entremise des propres magasins de la compagnie: les CERCLES DE COUTURE SINGER, identifiés par le "S" rouge, marque de commerce, dans la vitrine, et inscrits dans votre annuaire téléphonique sous SINGER SEWING MACHINE COMPANY.

Les CERCLES DE COUTURE SINGER — échelonnés d'un océan à l'autre au Canada — sont toujours prêts à vous assurer, à domicile, le service SINGER, grâce à toute une série de camionnettes de service SINGER.

CERCLES DE COUTURE SINGER

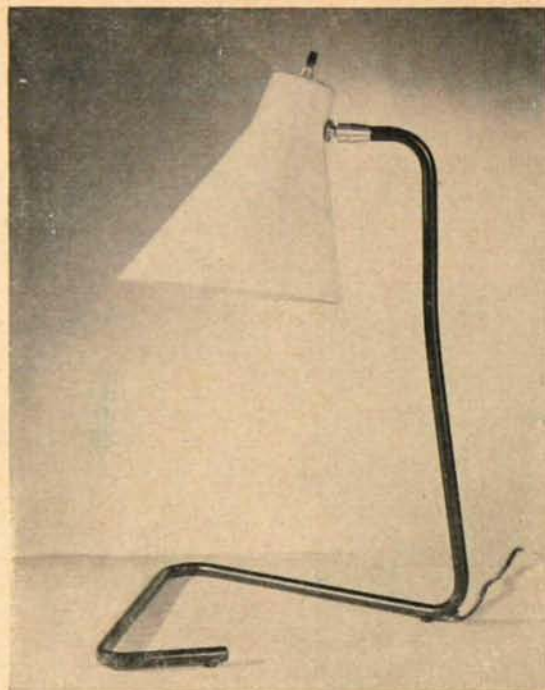
Il y en a un tout près de chez-vous pour vous servir.

FONCTION et beauté

PAR
RAYMONDE
ST-GEORGES

S'il fallait caractériser brièvement l'ameublement contemporain, on pourrait dire que nous avons appris à tous les objets de la maison à fonctionner, non pas selon des nécessités qu'on se croyait obligé de leur reconnaître, mais selon les besoins du confort et de la commodité. Les meubles et leurs compléments nous obéissent désormais comme ils ne l'ont jamais fait dans le passé. Qu'on pense aux chaises seulement. Par exemple, à ces chaises d'époque, affreuses ou jolies, si peu recevantes et qui imposaient des postures plus fatigantes que la station debout. L'aideur se prenait alors pour de la dignité.

Quant aux lampes... Quel musée d'hor-



reurs indociles il faudrait passer en revue avant d'en arriver à des merveilles de simplicité comparables à celle que nous reproduisons ici. Un unique tube d'acier reçoit le fil et assure l'équilibre avec une grâce austère et nette qui convient parfaitement à la table de travail. L'abat-jour pivotant et complaisant est en fibre de verre. Il n'y a rien à ajouter. L'image de cette beauté fonctionnelle est son meilleur commentaire.

(Photo: Foretrends.)

LE RETOUR...

(Suite de la page 24)

brillaient doucement, sa voix plus paisible se faisait plus rare. Nous n'avions plus parlé de ma carrière. Au dessert, j'ai dit:

—On ne sait ce que l'avenir nous réserve. Je finirai peut-être par être un bon médecin!

—En as-tu jamais douté! a crié tante Lucie, indignée.

—Certainement, si ma maudite patte continue à me jouer des tours. Mais espérons...

J'ai senti l'approbation des yeux de la jeune fille.

Vers dix heures, je l'ai reconduite par la route calme et déserte à cette heure. Elle a repris mon bras, et comme je portais les manches courtes, le contact de son bras nu sur le mien m'a légèrement troublé.

J'ai eu la forte tentation de m'arrêter avant la grille de la propriété des vieilles demoiselles, de tourner vers moi ce visage luisant dans l'ombre et de voler un baiser rapide sur les lèvres qui paraissent plus sombres.

Semaines paisibles et mornes. Le quartier est déserté.

Muriel est retournée en province, soigner une tante qu'on vient d'opérer, et Mme Kérésos est quelque part, dit-on, en vacances.

Le "Miroir" a l'air curieusement abandonné. La jeune veuve m'a demandé d'accompagner de temps en temps les gosses du quartier sur le court pour qu'ils ne perdent pas leur forme.

Je me promène parfois lentement et difficilement dans les allées abandonnées, pendant que les champignons en herbe jouent furieusement. Les souvenirs se pressent, charmants ou mélancoliques et font bon ménage.

Je revois ma mère au détour des chemins, mon père plantant son rosier favori à côté de la porte d'entrée, puis je vois aussi la silhouette si jeune et si moderne d'Ingrid Kérésos. Ce nom de famille sonne si dur... Je préfère son prénom. Il me semble que malgré toutes les préventions du début, je l'ai peut-être mal jurée et qu'elle s'amuse sincèrement avec nous, ceux du "Foufou", comme avec tous ses beaux amis du club.

Malheureusement, quand s'annonce un bon après-midi paisible au "Manoir", partagé entre le parc et le living, où nous rivalisons de prouesses sur le merveilleux piano, il n'est pas rare de subir une avalanche de snobs.

En quelques secondes, Mme Kérésos devient une jeune perruche. Du moins, ma mauvaise humeur la dénomme ainsi...

A la vérité, la compagnie de cette charmante femme est beaucoup plus agréable quand on est en petit comité. J'ai découvert avec surprise qu'elle est capable de discuter de n'importe quoi, avec une très grande simplicité et de s'arrêter à tout ce qui est intéressant. La littérature moderne n'a plus de secrets pour elle, et son mari possédait une bibliothèque admirable de tous les classiques. J'ai pu y puiser à volonté.

Mais dès les autres arrivés, on dirait que cette jeune femme possède le don du mimétisme, elle se transforme immédiatement. Je finirai par croire qu'elle ne veut pas les peiner par un excès de profondeur, sachant qu'ils ne pourraient pas la suivre!

Beaucoup semble amoureux d'elle, et je suis forcé de reconnaître que si elle flirte, c'est avec une extrême délicatesse, et qu'elle a le toucher d'une fée. J'ai cru un certain temps que Coron était amoureux d'elle, mais il est toujours si calme en sa présence, que je suis dérouté. Le ténébreux Jérôme paraît avoir pris la



Depuis quatre-vingts
ans, le cadeau
traditionnel -

SIMMS

Toujours
en pleine
lumière
avec
LACO

ADOPTÉZ LES
**LAMPES
LACO**

FLUORESCENTES
INCANDESCENTES

Crème Orientale

GOURAUD

La crème à appliquer
avant le bal. Ne s'enlève
ni ne se retouche. Un
essai vous convaincra.

Blanc, Chair,
Rachel, Sun-Tan.



DETECTIVES. Agents secrets: Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators, Casler 11, Station Delorimier, Montréal.

place qui lui convenait, celle de soupirant sans espoir. Paul Randeux semble plus avancé que tous ces messieurs, car il sort souvent seul avec Mme Kérésos, et c'est avec lui quelle se trouve en ce moment quelque part en Normandie. Je les ai vus souvent parler en aparté, et ma mauvaise humeur me reprend alors: pourquoi, mon Dieu, ces cachotteries indignes d'une femme bien élevée? Qu'ils se marient, s'ils le désirent. Personne n'y trouvera à redire, elle est libre après tout.

Coron m'a dit quelques mots du mari, tué dans un bombardement. Ménage inattaquable, paraît-il. Il était sensiblement plus âgé qu'elle, mais aux yeux de tous, ils semblaient parfaitement unis. Il la gâtait beaucoup et elle a été malade de longs mois après le drame.

Je n'ai pas osé parler de Randeux. Ces potins sont indignes de moi et tout ce que je sais, c'est qu'un de ses amis a dit devant moi, avec une expression un peu bizarre:

—Ingrid part pour la Normandie avec Randeux. Je me demande ce qui en résultera?

Oui, il fait bien morne dans tout le "Faubourg"!

La vie est revenue un peu partout dans notre avenue.

Ce matin, M. Amédée avait toute une cour autour de sa voiture chargée de légumes.

La maman de Michel achète des oranges, pendant que la cuisinière du "Manoir" empile une grande manne de légumes. Tante Lucie n'a pas résisté, et lui a dit d'un petit air innocent:

—Quelle grosse commande aujourd'hui, Madame Mathilde!

—C'est que Madame rentre avec toute une ribambelle d'invités.

Tante Lucie a ajouté:

—Il y aura une grande soirée tantôt. Iras-tu mon petit, tu sais que tu es invité en permanence?

J'étais d'une humeur massacrante ce matin, car d'abord, ma jambe me faisait cruellement souffrir, le temps va changer sans doute, et puis, je n'aime pas beaucoup ce petit potin concernant le départ de la jolie veuve en Normandie. Cela ne me regarde évidemment pas, mais c'est une déception malgré tout.

Ma tante a insisté:

—Tu ne me réponds pas?
—Tu es folle, ai-je ricané. Tu ne me vois pas dans une affaire pareille. Je ne supporte la petite veuve qu'en plein air!

Le matin s'est levé brumeux et frais. J'ai contemplé par les fenêtres les voiles qui se mouvaient lentement à l'horizon, dorées par le soleil levant. Le toit du "Manoir" luisait de rosée.

Je me suis demandé s'ils avaient dansé tard. Hier soir, je me suis hasardé péniblement le long des haies, qui longent la propriété.

J'ai donc aperçu le "Manoir" dans toute sa splendeur mondaine. Par les fenêtres brillamment éclairées, j'ai vu les invités, portant tous cet air béat que Mme Kérésos excelle à faire régner autour d'elle.

Parmi les femmes, j'ai cherché la silhouette souple de la maîtresse de maison. J'ai écarté davantage les feuillages de la haie pour agrandir mon champ de vision et j'ai sursauté, car deux personnes approchaient de moi dans une des allées du parc. Par la nuit très claire, j'ai vu une silhouette fragile en même temps que j'entendais le rire étouffé d'Ingrid.

Elle! Dans cette robe de jeune fille! De tulle blanc vapoureux et pur d'où luisaient dans la nuit ses épaules que je n'avais vues, d'une ligne presque enfantine. Ses cheveux si blonds étaient relevés très haut et semblaient animés d'une lumière mystérieuse.

Horriblement gêné, je me suis retiré silencieusement derrière mon écran de verdure. J'avais reconnu son compagnon: Paul Randeux.

Ils n'ont fait que passer et j'ai senti se mêler en cette chaude nuit d'été, le parfum discret qu'elle emploie à celui des roses d'août qui forment des arcades dans le coin du parc. J'ai entendu quelques mots échangés:

—En somme, nous pouvons être heureux du résultat de notre voyage, grâce à vous, chère petite Ingrid!

—Oui, je suis heureuse, très heureuse. J'espère que vous l'êtes pleinement.

Et voilà! Ils sont comblés. Grand bien leur fasse!

J'avais à peine écrit les quelques mots précédents que tante Lucie est entrée toute bouleversée:

—Oh! Gérard, la pauvre Mme Moustier a eu des émotions terribles cette nuit. Sa petite Ginette a été prise de douleurs violentes au milieu de la nuit. Pas de médecin à trouver!

"Elle était affolée quand elle a eu l'idée de téléphoner au "Manoir". Je crois que la petite veuve devait être couchée depuis une heure à peine. Elle a sauté dans sa voiture et a conduit la petite à la ville. Il était moins cinq. On l'a opérée à six heures. J'ai découvert toute l'histoire par Michel, car quand j'ai rencontré Mme Kérésos dans sa voiture, à neuf heures ce matin, elle ne m'a rien dit, et c'est le petit qui m'a expliqué ce qui s'était passé. Elle venait prendre

Emouvante

Il y a un reflet d'exotisme dans les splendides yeux noirs de Ruth Roman... dans l'éclat captivant de son teint radieux.

"Mon soin de beauté adoucit véritablement la peau!"

dit Ruth Roman

Vous serez du même avis lorsque vous aurez adopté le soin facial quotidien au Savon Lux... un moyen sûr d'acquérir une peau plus douce.

Qui pourrait mieux vous conseiller sur le soin de votre beauté que cette séduisante vedette au teint si frais et si radieux? "Le meilleur conseil que je puisse donner à une femme," dit Ruth, "c'est d'essayer mon soin facial au Savon Lux. Il donne plus de vie à la peau... et la rend si veloutée!"

Oui, le soin quotidien au Savon Lux fait bénéficier votre épiderme d'un avantage vital pour votre beauté... une merveilleuse action tonifiante! Ce délicat stimulant confère à votre peau un renouveau de souplesse, de fraîcheur et d'éclat.

9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux

"Le bifteck est servi!" Ruth fait un secret de ses recettes de cuisine, mais non de son soin de beauté. "Pourquoi le cacher?" dit Ruth. "Chacun sait que nous comptons sur le Savon Lux."



RUTH ROMAN, co-vedette de "BLOWING WILD," une production de United States Pictures pour Warner Bros.

"Le soin facial au Savon Lux... quelle différence il fait!" dit Ruth. "Après un seul pain de Savon Lux, votre peau est déjà plus douce, plus fraîche!"

Le soin de beauté Lux, si populaire auprès des étoiles de Hollywood, peut améliorer toute peau normale, telle que la vôtre, et il est particulièrement efficace pour les peaux sèches. Adoptez aussi les bains de beauté au Savon Lux!





pour Lui...

le nom Willis sera toujours synonyme
de musique

Il était tout jeune encore quand ses parents lui offrirent ce beau piano tout neuf. Il s'émerveillait alors devant le nom Willis écrit en lettres d'or au-dessus du clavier. Un monde nouveau s'ouvrait devant lui... un monde rempli de musique.

Il a grandi — ses amis l'écoutent maintenant dans un silence approbateur — il est fier et digne de son Willis! Le piano parfait, l'instrument irréprochable! Ses enfants auront l'opportunité d'apprendre sur un Willis. Les vôtres aussi... ?

L'Acadian

Conçu et fabriqué par les artisans de Willis, le modèle Acadian est offert fini noyer ou acajou, avec tabouret assorti. Hauteur: 44 pouces. Largeur: 56½ pouces. Profondeur: 24 pouces.



WILLIS & CO. LIMITED

MONTRÉAL

tout ce qu'il fallait pour la maman de Ginette.

—En outre, figure-toi qu'elle emmène toute la smalah au "Manoir". J'imagine que cette pauvre Mme Moustier, prise au dépourvu et pas très riche en outre, son mari absent et sans domestique, a dû être affolée à l'idée de ses quatre enfants laissés seuls à la maison.

—J'en aurais pris un ou deux, mais Michel a poussé des cris d'orfraie. Tous ces petits sont enchantés d'aller au "Manoir", car Mme Kérésos leur a promis naturellement mille plaisirs!

J'ai murmuré:

—De toutes manières, je trouve que nous devons offrir à Mme Kérésos de la soulager d'un de ces petits au moins. Elle a des invités.

—Je la crois bien capable, dit tante Lucie en riant, de les mettre à la porte, jugeant que les gosses sont plus intéressants qu'eux!

J'ai grommelé:

—Pas tous, en tout cas!

L'après-midi, j'ai pris mon courage à deux mains et j'ai été trouver la jeune femme. Comme je le craignais, la troupe des invités était au complet, mais je dois dire qu'ils semblaient prendre avec beaucoup de bonne humeur la distraction imprévue que leur offrait leur hôtesse. Au fond, ils sont plus légers que méchants, tous ces privilégiés de la vie!

Jean Coron était parmi les invités et m'a dit avec indignation:

—Crois-tu que cette petite sottise d'Ingrid nous ait réveillés? Pas le moins du monde, mon cher! Nous étions restés ici, une douzaine d'amis; elle avait trois cents kilomètres de volant à son actif, et au lieu de demander ce service à l'un de nous! Pas du tout. Elle est partie en douce et, nous ne l'avons revue qu'à onze heures, avec tout ça!

"Tout ça", c'était les quatre gosses, ravis, passant de main en main, gâtés, gavés, enchantés de l'aventure.

Michel me sauta au cou en me disant:

—Elle est chic, hein, Mme Kérésos?

C'était indiscutable, et j'ai levé des yeux qui exprimaient mon approbation vers la jeune femme. Elle m'a fait une grimace qui pouvait signifier bien des choses. Elle avait l'air très heureuse, et après m'avoir offert un jus de fruit elle m'a pris familièrement par le bras. Elle ne fait pas comme Muriel, elle ne me soutient pas et s'appuie carrément sur moi. C'est flatteur, mais je dois faire un grand effort, et instinctivement je me redresse.

—Alors, Gérard...

J'ai été agréablement surpris, car jusqu'à présent, elle ne m'a jamais appelé que M. Tellier.

—Alors, Gérard, que veniez-vous me demander?

—De nous donner un de ces gosses au moins... Vous avez des invités, et...

—Jamais de la vie! Cette pauvre jeune femme n'avait aucune possibilité de placer ses enfants, étant presque seule au monde. Ici, j'ai du personnel, de la place à revendre, vous connaissez mieux que moi le nombre de chambres du "Manoir".

—Comment, mieux que vous? ai-je balbutié.

Elle a répondu tout à fait naturellement:

—Du temps de vos parents vous avez eu le temps de les compter, j'imagine!

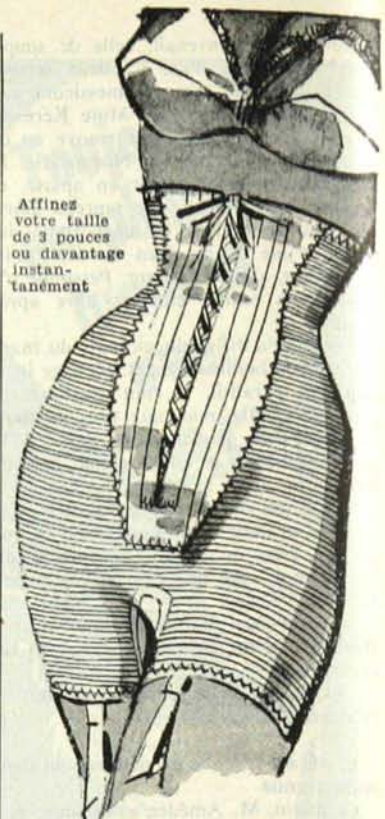
—Ah! vous saviez?

—Et pourquoi pas! Il me semble, Gérard, que vous vous compliquez la vie à plaisir. Ne croyez-vous pas, vous qui vous piquez d'être si large d'idées, que vous êtes abominablement encombré de préjugés?

Son rire a atténué la diatribe, et je l'ai regardée un peu confus. Ses yeux sont devenus rêveurs:

—Vous attribuez trop d'importance à l'argent, mon cher!

—Moi! ai-je sursauté!



Affinez
votre taille
de 3 pouces
ou davantage
instantanément

Tout nouveau!

La Silhouette Française REDUCER

Donnez à votre silhouette la sveltesse dernier cri. Réduisez de plusieurs pouces la taille, les hanches et les cuisses, le plus facilement du monde et sans le moindre malaise.

Tout cela grâce au laçage vraiment magique de cette gaine qui s'adapte à votre silhouette au fur et à mesure que VOUS AMINCISSEZ.

Faite des tissus les meilleurs et les plus frais, cette gaine amincissante absorbe la transpiration. La Silhouette Française REDUCER garde son élasticité et sa forme, se lave comme un mouchoir et ne roule pas à la taille.

TEINTES: Chair, Blanche ou Bleue
— En deux modèles MAINTENANT

Gaine ordinaire ou Gaine-culotte, \$4.98
enfourchure à boutons-pression et jarretelles.

Petite (25-26)	Aussi pointures pour
Moyenne (27-28)	silhouettes plus fortes:
Grande (29-30)	XX (33-35), XXX (36-38), XXXX (39-40)
Extra-Grande (31-32)	XXXXX (41-46). \$5.98

ESSAI GRATIS DE 10 JOURS
SUR DEMANDE

N'expédiez pas d'argent

STRATTON, DEPT. G-1053
94 Adelaide St. West Toronto, Can.

Prière de m'envoyer en approbation, FRENCH FIGURE REDUCER. Si non satisfait, je me réserve le droit de la retourner dans les dix (10) jours et de recouvrer le prix d'achat.

J'inclus \$ _____, affranchissement à vos frais.
 Envoyez C.O.D. Je paierai \$ _____ plus les frais de port.

Indiquez Gaine Gaine-culotte à enfourchure détachable
D'une Croix Régulière

POINTURE EXACTE — ENVOYEZ-MOI —

ENFOURCHURES SUPPLEMENTAIRES @ 49¢ chacune

1er choix de couleur _____ 2ème choix de couleur _____

NOM (en lettres moulées) _____

ADRESSE (en lettres moulées) _____

VILLE _____ R.R. _____ Province _____

Essayez cette gaine gratuitement pendant 10 jours

Votre apparence doit s'améliorer de 100% ou votre argent vous sera remboursé au complet.

LA REVUE MODERNE — NOVEMBRE 1953

—Oui, vous! J'ai encore eu l'occasion ces derniers jours, de me rendre compte combien il pouvait faire de mal. Savez-vous que je n'en ai pas toujours eu autant, que j'ai même eu une jeunesse très pénible? Ce sont des choses qui vous forment et vous apprennent à le dépenser avec intelligence...

—Et coeur, ai-je interrompu impulsivement.

Elle a eu l'air contente:

—N'exagérons rien. Je n'y ai vraiment aucun mérite, car c'est ma cuisinière et la femme de chambre qui auront tout le surcroît de besogne!

Nous avons encore fait quelques pas et elle a dit tout à coup:

—Je suis très heureuse aujourd'hui, Gérard.

Je me suis dit:

"Ca y est, elle va m'annoncer son mariage!"

Et je suis resté ridiculement silencieux, car je sentais tout à coup quelque chose qui me tordait lentement mais sûrement le coeur. Le docteur m'affirme qu'il est plus nerveux que malade, j'en ai eu la preuve cet après-midi.

Je n'ai rien dit. Elle non plus. Et en silence, nous avons repris le chemin de la terrasse. Le pick-up tonitruait dans le living, et déjà les invités tournoyaient.

Paul Randeux s'est approché d'Ingrid et l'a emmenée tandis qu'elle me lançait un regard amusé.

Cette femme passe avec une facilité stupéfiante du sérieux au rire.

Je suis resté planté là, tout stupide, sentant tout à coup que tous les regards étaient fixés sur moi, du moins j'en étais sûr. Il m'a semblé que tous allaient voir cet horrible pli qui se dessine quand je mets péniblement en mouvement cette maudite jambe.

Je me suis effondré finalement dans un fauteuil de jardin, le coeur lourd. Il le fallait bien pour reprendre des forces. Je ne suis plus bon à rien ces temps-ci.

Je n'ai plus éprouvé qu'un désir: être seul avec moi-même. J'ai bavardé un instant avec Coron, puis je lui ai demandé carrément son bras pour m'en aller.

C'est un gentil garçon et je suis parti, piteux pantin, haletant, butant dans le gravier, souffrant avec acuité de tous ces regards que je sentais tomber les uns après les autres, lourdement, sur mes épaules, mon dos, mes jambes et surtout, la jambe!

Coron m'a regardé, et au bout d'un instant:

—Qu'as-tu, mon vieux?... Tu es tout pâle!... Ca ne va pas?

—Je suis très fatigué. Je n'aurais pas dû m'attaquer à cette distance... Tu vois à quoi je suis bon!

Avec son éternel optimiste, il a répondu:

—Bah! Tu exagères les choses. Tu finiras par améliorer ton état. J'en connais peu qui se sont remis rapidement d'une amputation. Pourquoi ne te maries-tu pas, Tellier?

Sa question m'a presque renversé, moi déjà si branlant sur mes pauvres jambes.

—Me marier?... Mais qui voudrait de moi... Un infirme!

Il a répondu tranquillement:

—Tu te dis idéaliste, mon cher, et tu commences par prêter aux femmes si peu de valeur que... Enfin c'est ton affaire, mais, crois-moi, tu exagères! Voilà, nous sommes presque chez toi. Un bon repos et il n'y paraîtra plus.

Tante Lucie n'était pas là, heureusement, et je n'étais pas depuis dix minutes dans mon fauteuil, fumant une cigarette avec Coron, que nous parlions d'Ingrid.

—Oui, me disait-il, peu de gens l'apprécient à sa juste valeur parce qu'ils sont trompés par son cadre. Note bien qu'elle pourrait faire beaucoup plus si elle voulait! Elle pourrait avoir son petit avion, son yacht, trois maisons, que sais-

je? C'est exact qu'elle ait eu une jeunesse difficile. De très bonne famille, mais pauvre comme Job.

"Orpheline très jeune, comme toi, mon vieux. Elle a rencontré son mari à un concert, je crois. Je n'ai jamais su si c'était un mariage de grand amour, du moins de son côté à elle, mais je la connais assez pour savoir qu'elle ne l'aurait pas épousé s'il ne lui avait pas beaucoup plu. D'ailleurs, il a fait sa fortune incroyable plus tard. Il avait des terrains contenant de l'uranium ou quelque chose de ce genre, au Congo, je pense. Il a pu quitter le pays pendant la guerre et aller se faire son magot actuel. Elle était toute jeune quand elle s'est mariée, dix-huit ans à peine. Il est rentré parce qu'il l'aimait trop! Il s'est fait parachuter, je ne sais pas comment, et un mois après était tué dans un bombardement! C'est étrange, la vie!

J'ai regardé ma cigarette avec une indifférence feinte:

—Oui, Coron, je reconnais que j'avais très mal jugé Ingrid. C'est une très chic femme. Pourquoi ne se remarie-t-elle pas?

—Ah! cela, mon cher, tu m'en demandes trop!

—Pourquoi ne te mets-tu pas sur les rangs?

—Je ne te l'ai jamais dit, Tellier?... Ma fiancée est dans un sanatorium. Nous attendons sa guérison complète pour nous marier. C'est pour cela que j'aime tant Ingrid. Elle a été si bonne pour elle, car je ne suis pas si riche que cela.

—Elle est en voie de guérison?

—Très bonne. Nous espérons bien que le printemps prochain elle sera tout à fait rétablie. En réalité, elle n'est qu'un très mauvais terrain, mais il s'en est fallu de peu!

Le brave garçon, qui a pris un tout autre caractère à mes yeux s'est levé lourdement et m'a laissé à mes pensées mélancoliques.

A quoi bon me dissimuler la vérité, maintenant! C'est bien ma chance! Il fallait que je m'éprenne de celle qui est la plus inaccessible pour moi! Riche, outrageusement riche! Belle et bonne... et en aimant un autre en outre!

Ingrid! Nom merveilleux aux consonances qui font rêver de pays nordiques, de la musique passionnée et pure de Grieg, de la blancheur de la neige. Ingrid, qui depuis le premier jour s'est emparée de mon coeur!

Comme je comprends maintenant que c'est la conséquence immédiate de ma triste qualité d'infirme qui a excité en moi cette réprobation instantanée, cette soif de lui trouver tous les défauts! Déjà notre bonne mère nature, prudemment, me défendait contre cet amour! J'ai méconnu son avertissement et me voici dans un abîme de regrets. Il faut que j'apprenne à ne pas les rendre stériles. Je dois apprendre à l'aimer vraiment. Pour elle-même. Quant à moi!... Que c'est dur quand on est homme!

Je me rappelle tout ce qu'elle a dit ou fait. J'interprète maintenant dans le sens réel tous ses actes. Je me souviens et je m'attendris de la revoir passant, les cheveux au vent, dans sa voiture et sa voix claire résonne encore à mes oreilles.

Ma chérie souffrait de voir le pauvre infirme peiner sur la route. Elle avait certes deviné ma fatigue et mon orgueil farouche. Elle est de celles qui sentent instinctivement la souffrance des autres. Je l'ai accusée d'être capricieuse ce jour où elle a refusé de jouer au tennis. Encore une fois, elle voulait m'épargner l'humiliation de devoir avouer ma déchéance. Gaie, fine, sensible et bonne profondément, réellement, discrètement.

Et le parallèle s'établit en moi, avec Muriel... Muriel, dont tout le monde vante à l'envi le grand dévouement! Certes, elle a du mérite, mais presque à son

excellent



en tout temps

bon

en mangeant et comme rafraîchissement

vin

vous direz avec plaisir

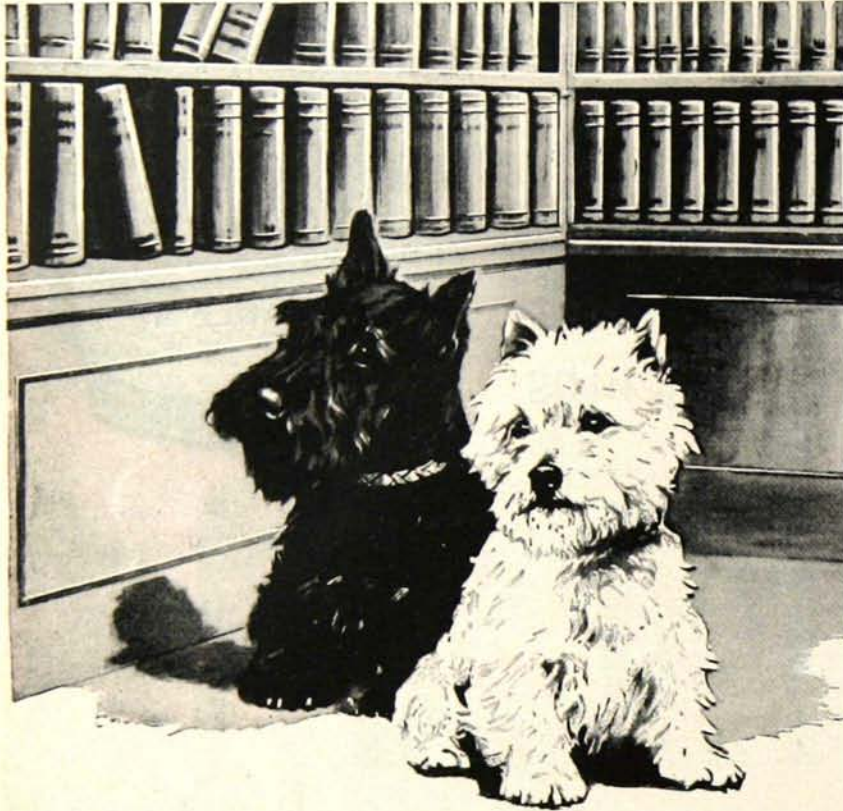
blanc

je le savoure tous les jours et son prix est bien modique

Les bons vins canadiens de **Bright**

— DEPUIS 1874

GRATIS: pour recevoir votre exemplaire du joli livret intitulé: "L'histoire du Champagne Président", écrivez, à Bright's Wines, Lachine, P.Q.



Il en dit long sur votre bon goût

On a longuement fait l'éloge du Scotch Whisky, en tant que breuvage supérieur à tous les autres. Pour apprécier pleinement ses qualités et son goût délectable, vous ne pouvez faire rien de mieux que de demander du "Black & White". Voici un Scotch qui en dit long sur votre bon goût et votre jugement. Mélangé à la manière spéciale "Black & White", c'est le breuvage le plus satisfaisant de tous.

BUCHANAN'S
'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY
Le Secret réside dans le Mélange

Fournisseurs Brevetés
de feu sa Majesté George VI



Distillateurs de Scotch Whisky
James Buchanan & Co. Ltd.

Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse
EN BOUTEILLES DE DIFFÉRENTES GROSSEURS

B-313F

insu se glisse en elle ce besoin inconscient de régenter, de faire marcher ceux qu'elle aime ou sur lesquels elle a jeté son dévolu, dans le sens qui lui convient à elle.

Tandis qu'Ingrid! Quel respect de la personnalité d'autrui; quelle jolie âme, parée d'un corps exquis, d'une humeur originale, s'adaptant à tous, aimant la beauté passionnément et ne se doutant probablement pas qu'elle est merveilleuse.

Apprendre à me réjouir de son bonheur! Accepter la certitude pesant comme la pierre d'une tombe, que jamais elle ne sera à moi!

Je la revois dans le sentier pendant que j'étais dissimulé derrière la haie. Une autre Ingrid, toute blanche, toute pure qui me rappelait quelqu'un à ce moment. Je sais qui, à présent. C'était ma mère! Tout comme son rire fait revivre celle que j'ai tant aimée. Même les paroles que j'ai surprises, je ne sais ce qu'elles signifient, mais je ne veux pas croire possible un instant que ma bien-aimée ait démerité. Elle est désormais pour moi l'incarnation de la plus belle forme de l'amour.

C'est à ce moment de mes réflexions que Muriel est entrée.

Je me pique d'être naturellement courtois, mais quel effort j'ai dû faire!

La jeune fille a pris place et m'a regardé de ce regard direct qui, généralement, ne me gênait aucunement, mais qui, aujourd'hui, m'a rempli d'un agacement violent.

Elle a constaté:

—Vous avez bien mauvaise mine, Gérard! Il faudra vraiment que je m'occupe activement de votre santé!

—A défaut de moi-même, j'espérais que tante Lucie pourrait y veiller, Muriel.

J'ai tenté d'atténuer ma grossièreté par un sourire qui n'était probablement qu'une grimace. Mais tout passe sur elle comme l'eau sur les plumes du canard.

—Je m'y entends, vous savez!

Avec un sourire, elle s'est penchée et m'a pris la main:

—Vous n'êtes pas content de me revoir, Gérard?

La cruauté masculine est sans limites.

—Bah! Muriel! Personne n'est indispensable! Cependant, nous avons été très solitaires ici. Vous avez su le drame arrivé chez Mme Moustier? La petite va bien, heureusement.

—Oui, oui, je sais. Je suis allée tout de suite offrir mes services, mais les enfants sont au "Manoir", paraît-il. Mme Kérésosof est rentrée.

—Je le sais, j'en viens, Muriel.

Muriel a eu un sourire éblouissant:

—Je ne suis pas bégueule, Gérard, mais tout de même, je trouve qu'elle va un peu fort, Mme Kérésosof, de partir avec un homme marié en Normandie.

Avez-vous jamais mis le doigt dans l'eau sous la glace? C'était la température de ma voix!

—Vous êtes mal informée, Muriel. Je n'aime pas beaucoup entendre une jeune fille diffuser des choses de ce genre.

J'ai presque éclaté de rire devant la chute lente de sa lèvre inférieure, puis une expression presque sournoise a traversé furtivement ses traits figés depuis un instant:

—Il me semble que Mme Kérésosof a trouvé un bien vaillant défenseur, Gérard! Je ne fais que répéter ce qu'on m'a dit!

Je me suis levé péniblement:

—Si nous discussions d'autre chose que de la vie privée de Mme Kérésosof?

Cette fois, elle était démontée. J'ai gagné la porte-fenêtre, elle me suivait docilement.

—Je vais vous reconduire jusqu'à la grille, Muriel. Excusez-moi, je vous prie, mais je ne me sens pas très bien.

Ça vous épate
dans le jus
de tomates



**LEA &
PERRINS**

DOIT FIGURER... SUR VOTRE TABLE
ET DANS VOTRE CUISINE

C'est la même sauce fine qui, depuis plus de 100 ans, a rehaussé la cuisine des restaurants fameux dans le monde entier.



* L'ORIGINELLE ET VÉRITABLE
SAUCE WORCESTERSHIRE

Allez-vous en l'une
de ces 21 villes?

Au CANADA

MONTREAL—Sheraton-Mt-Royal
Le Laurentien
TORONTO—King Edward
WINDSOR—Prince Edward
HAMILTON—Royal Connaught
NIAGARA FALLS—Sheraton-Brock

Aux ETATS-UNIS

BOSTON WASHINGTON
PROVIDENCE DETROIT
NEW YORK CINCINNATI
PHILADELPHIE CHICAGO
BALTIMORE ST-LOUIS
PITTSBURGH WORCESTER
ROCHESTER PITTSFIELD, Mass.
BUFFALO SPRINGFIELD, Mass.

**CHAMBRES RESERVEES
PAR TELETYPE**

Ici ou aux Etats-Unis, n'arrivez pas dans une ville lointaine sans être assuré d'un gîte confortable. Votre chambre peut vous être retenue rapidement, aisément, grâce au service gratuit de télétype de Sheraton.

Demandez simplement "Réserve par Télétype" à l'Hôtel Sheraton le plus proche. Mentionnez n'importe laquelle des villes énumérées ci-dessus et la date de votre arrivée. Nous vous renseignerons sur les chambres disponibles et leurs prix. Puis, si nous pouvons vous accommoder, nous vous retiendrons une chambre en l'une de ces 21 villes. Sans obligation de votre part, évidemment, même si vous décommandez.

A Montréal appelez LA 4869



**HÔTELS
SHERATON**



on préfère les
élégantes chaussettes
très durables par

Circle Bar



The CIRCLE BAR KNITTING Co.,
Limited
Kincardine, Ontario

Tous genres de bas et chaussettes de
qualité pour hommes, femmes et enfants,
des nylons fins, entièrement diminués,
aux socquettes de sport extra fortes.

*Si vous teignez
pour épargner*



**Épargnez
davantage
avec
ALL-FABRIC
TINTEX**

Grâce au nouveau paquet économique
de All-fabric Tintex, vous pouvez épar-
gner plus que jamais sur tous vos
travaux de teinture. 2 1/2 onces pour
seulement 25¢—c'est la meilleure valeur
au Canada en fait de teinture!

Choix de 34 teintes à la mode aux
pharmacies, grands magasins et maga-
sins de nouveautés. Aussi, DÉCOLO-
RANT et WHITEX—le bleu à laver
merveilleux.

**All-fabric
TINTEX**
LA TEINTURE LA PLUS
EN DEMANDE AU MONDE

15¢
25¢

Plus un mot n'a passé ses lèvres, et
elle m'a tendu une main presque timide.
J'ai dû faire effort pour la serrer norma-
lement. Et je me suis retrouvé seul avec
ma douleur et mon amour.

Je suis heureux de constater que le
venin que Muriel a distillé ne m'a pas
touché. Ma bien-aimée est au-dessus de
tout soupçon. Il est doux de penser que
cet amour, fût-il sans espoir, restera la
lumière de ma vie.

J'ai accueilli ma tante avec joie.

—Muriel sort d'ici, tante Lucie. J'ai
coupé court une fois pour toutes à ses
vellétés de m'embrigader! Je suppose
que tu m'approuves?

J'en étais sûr. C'est étrange comme
nous avons parfois des intuitions entre
gens qui s'aiment sincèrement.

—Tout compte fait, a-t-elle répondu
pensivement, je crois que tu as agi sage-
ment. Au début, ces bonnes demoiselles,
qui sont candides, étaient je crois subju-
guées par leur cousine et m'avaient com-
munié leur impression. Je t'avoue que
j'espérais un peu que tu pourrais trouver
en elle une compagne sérieuse et dé-
vouée. J'ai changé d'avis depuis. Vous
êtes trop différents, Muriel est pleine de
bonne volonté, mais elle est uniquement
pratique, et comme elle est autoritaire
dans l'âme, elle te mènerait pas le bout
du nez et ne te rendrait pas heureux.
Vous êtes fondamentalement étrangers.

—Elle m'a déçu en outre parce qu'elle
m'a répété gratuitement une calomnie
contre Mme Kérésos dont nous avons eu
l'occasion d'apprécier la délicate et au
moins la discrète générosité.

Je n'ai pas aimé le regard un rien aigu
que m'a lancé ma bonne tante...

Les jours passent et mon énervement
croît. Le jury se réunit demain pour at-
tribuer le prix Rodet. J'ai beau me ré-
péter que c'est de la folie, je trouve tou-
jours dans un repli quelconque de mon
âme, un tenace espoir. Ce serait la seule
chose qui me permettrait d'envisager la
vie avec encore un peu d'intérêt; je pour-
rais alors me permettre de me consacrer
à cette carrière qui est la seule en réalité
qui me tente et qui correspondrait aux
possibilités d'un infirme.

Ma santé, chose extraordinaire à en
croire tous ceux qui croient à l'influence
du moral, s'est cependant améliorée. Je
suis moins content de celle de tante Lu-
cie dont la pâleur m'effraie parfois. Je
souffre de donner tant de mal à ma
chère femme, qui se tue à me soigner, à
me composer des menus qui conviennent
à mon état. Pour y arriver, elle doit
beaucoup se fatiguer.

Ma tante voit assez souvent Ingrid, qui
vient parfois dans notre living, l'illuminer
de sa beauté, de sa voix, de son rire
étouffé, si prenant. Je fais des efforts
désespérés pour mettre un masque sur
mon visage, et je me réfugie beaucoup
dans ma chambre quand elle est là.

L'automne approche à grands pas et
déjà les feuilles plaquent mouillées sur ma
fenêtre. J'y reste souvent des heures à
regarder le lent dépouillement de notre
grand saule.

Quelle désespérance peuvent renfermer
certaines époques. Il me semble parfois
qu'un malheur encore plus grand pèse
sur mes épaules.

Hier, j'ai rencontré Ingrid comme j'al-
lais vers le "faubourg".

La jeune femme a fait demi-tour, m'a
embarqué, en dépit de mes protesta-
tions:

—Je voulais vous parler d'ailleurs, Gé-
rard... Votre tante n'a pas bonne mine.
Elle est arrivée pâle et essouffée hier
après-midi.

J'ai baissé le nez. Que lui dire? Nous
n'avons pas les moyens de nous payer de
l'aide. Je fais ce que je peux pour lui
épargner toute fatigue.



La jolie Mme Lily Rekas de Connecticut est une épouse et une maman occupée.

**"Je lave 9,000 pièces de
verre par année...mais je suis
fière de mes mains!"**

Quand Mme Lily Rekas porte un toast
à son mari il voit tout de suite que ses
mains sont aussi belles qu'au jour de
leurs noces.

Pourtant, ces mains lavent des milliers
de verres par année. (Les vôtres aussi,
d'ailleurs!)

Les détergents facilitent la
tâche de Lily. Leur mousse
fait disparaître graisse et sa-
leté. Hélas, cette même mou-
se peut détruire les huiles na-
turelles et la douceur de vos
mains!

Comment Lily préserve-t-
elle ses mains? Après avoir
fait usage de détergent ou de
nettoyeur violent, elle enduit
ses mains de Lotion Jergens
pure et blanche.

Etant liquide, la Lotion Jergens péné-
tre dans la peau (elle ne fait pas que se
déposer "en couche" sur la surface.) En
quelques secondes, elle procure une
bienfaisante moiteur.

La Lotion Jergens contient deux in-
grédients employés par les médecins
pour adoucir. Et les fem-
mes préfèrent Jergens à toute
autre lotion au monde.

Vous devriez voir les jolies
mains de Lily. Elles prouvent
qu'il ne faut pas oublier
d'employer la Lotion Jergens.

Aussi, servez-vous de dé-
tergents et servez-vous de
Jergens. Vous pouvez parler
de vos travaux à votre mari
— mais qu'il ne voit jamais
leur effet sur vos jolies mains.

(FABRICATION CANADIENNE)

15¢, 37¢, 65¢, \$1.15



Employez la LOTION JERGENS après les détergents

La robe versatile



6716



6735



Ces patrons sont des patrons imprimés Butterick. Si vous ne pouvez les obtenir au magasin, adressez directement votre commande à la Cie Butterick, Inc., 528, avenue Evans, Toronto 14, Canada.

6716. — Robe qui se varie grâce à l'addition ou à la suppression du col, de l'écharpe ou du gilet. 12 à 18. 50 cents.

6735. — L'addition d'un col, de manchettes et d'un plastron transforme complètement cette robe. 12 à 20. 50 cents.

Gaze spécialement assouplie, recouverte d'un moelleux film de coton

La Nouvelle Kotex à Couverture de Gaze Wondersoft

vous offre quelque chose
de tout à fait nouveau en fait
de confort durable

Plus douce! Beaucoup plus douce—la nouvelle couverture Wondersoft que seule la nouvelle Kotex vous donne. Elle est tissée à l'air! Un film duveté de coton, soufflé sur une gaze spécialement amollie. Chaque particule floconneuse adhère fermement. Chaque fil solide de la gaze est "assujéti"—pour assurer une force supérieure.

Une douceur plus sûre. L'apparence même de la nouvelle couverture Wondersoft vous dit qu'elle est plus absorbante. Tenez-la en contre-

jour. Vous verrez la toile duveteuse de coton... comme elle est ouverte pour admettre toute l'humidité, rapidement, (les bords restent secs). Donc, avec la nouvelle couverture Wondersoft à larges mailles, vous obtenez une absorbivité infaillible... la protection dont vous avez besoin pour la sécurité, le confort et la propreté.

La nouvelle Kotex a d'autres avantages. Par exemple: seule la Kotex a des bouts plats, pressés... donc pas de contours révélateurs. Et ce qu'il y a de mieux, la nouvelle Kotex est faite pour rester molle durant l'usage—pour conserver son ajustage et son confort des heures durant. Pour le maximum de confort, lisez attentivement les instructions complètes à l'intérieur.



KOTEX EN 3 ABSORPTIVITÉS
RÉGULIÈRE—(Boîte bleue) JUNIOR—(Boîte verte) SUPER—(Boîte brune)

Il n'y a qu'une seule KOTEX*

demandez-la par son nom

Pour le summum de confort et de sécurité... la ceinture
KOTEX WONDERFORM
Votre choix de blanc ou de rose—élastique, souple, forte, légère, ne roule pas, ne se tord pas. Reste plate même après plusieurs lavages. Sèche vite. (Pourquoi pas en acheter deux—pour pouvoir changer?)



*Marque déposée

Lâchant le volant, Ingrid a mis doucement sa main sur la mienne. J'ai reçu une commotion violente. Je voudrais bien qu'elle ne me complique pas les choses dans son inconscience de mes sentiments. Elle a dit très doucement:

—J'espère, Gérard, que vous ne ferez jamais pâtir votre pauvre tante de votre orgueil! Dans quelques mois, vous serez médecin ou à peu près, du moins vous gagnerez déjà de quoi améliorer l'ordinaire. Faites-moi l'amitié d'avoir recours à moi si elle manquait de quelque chose.

Je me suis contenté de mettre mon autre main sur la sienne. Un instant, mais qui a renfermé pour moi de longues délices. Comme le temps n'est qu'une question de sentiments! Je me suis permis ce geste et j'ai dit très bas:

—Je sais que vous êtes la bonté vivante, Ingrid, et que vous êtes notre amie! Si la nécessité s'en faisait sentir, j'aurais recours à vous avant tout autre. Je vais commencer par la conduire chez un bon médecin.

Elle a hoché la tête, satisfaite.

—A la bonne heure, Gérard. Voilà une sage résolution, je crois que c'est nécessaire.

Elle m'a déposé chez Mme Amédée et a disparu dans un nuage de poussière, mais c'est avec un sourire que je l'ai suivie des yeux. Il y a des moments où j'oublie mon mal dans le simple bonheur de la contempler, d'entendre le son de sa voix, d'apercevoir de loin même sa silhouette tant aimée.

Ce soir-là, j'ai mieux regardé tante Lucie et j'ai admis la vérité de ce que me dit Ingrid. Mais je sais que je préférerais mourir que de lui demander son aide. J'ai trouvé une solution: il me reste encore une certaine quantité de bijoux de ma mère. Elle serait heureuse de savoir qu'ils auront servi à soulager ma pauvre tante.

Dans huit jours, elle sera servie, et bon gré mal gré devra se reposer.

Un des bijoux a répondu à mon attente, et tout heureux, j'ai pu annoncer à ma tante qu'elle aurait, une femme de ménage dès le lendemain dénichée par Mme Kérésos.

Tante Lucie rayonne. La vie est transformée pour elle. Elle me l'a dit ce soir, après huit jours de ce régime:

—Mon petit, tu as fait un grand sacrifice, pour m'offrir ceci, mais si je le regrette pour toi, dois-je t'avouer que j'en suis si heureuse. Amanda est formidable. C'est le soleil dans la maison et je n'ai plus qu'à me tourner les pouces!

J'ai regardé ses mains et mon cœur s'est serré. Elles m'ont semblé si changées, si pâles, si diaphanes, si résignées.

Sa joie m'a fait plaisir et instinctivement, j'ai saisi ces chers doigts fidèles et je les ai embrassés doucement. Elle les a dégages et les a passés dans mes cheveux:

—Tu es si affectueux malgré ton satané orgueil, Gérard, a-t-elle dit avec son bon regard tendre. Tu devrais te marier! Que feras-tu quand je n'y serai plus!

J'ai ignoré volontairement la dernière phrase:

—Me marier! Tu vas me trouver une autre Muriel? Il n'y a que celles-là qui voudront de moi!

Sa main s'est appesantie sur ma tête:

—Grand enfant grand enfant! Les hommes sont tous les mêmes! Allons, il est temps d'aller se coucher. Je suis fatiguée.

Nous nous sommes embrassés plus tendrement que jamais.

Je suis resté des heures hier soir devant ce cahier.

Anéanti. Et cependant, il faut que je rende encore hommage à ma pauvre

MAINTENANT! UN **FORMAT ASPIRIN** POUR ENFANTS

**AVEC LA SAVEUR
QUI PLAÎT AUX JEUNES**

Si délicieux, qu'ils aiment...



LE MASTIQUER

—ou le laisser
fondre sur la
langue



LE BOIRE

dissous
dans de l'eau



LE DÉLAYER

dans leur
nourriture

Adieu aux cajoleries, rechignements ou larmoiements quand votre enfant a besoin d'Aspirin! Car le nouveau Format Aspirin pour Enfants a le même goût que son bonbon préféré!

Voici de merveilleuses nouvelles, maman! Maintenant, quand votre enfant aura besoin d'Aspirin, il en prendra avec plaisir—sans rechigner ni se faire prier. Car le format Aspirin pour Enfants est maintenant aromatisé et son goût plaît aux enfants.

De plus, vous trouverez qu'il est commode. Car chaque comprimé d'Aspirin aromatisé, Format pour Enfants, contient exactement la moitié d'un comprimé Aspirin de format ordinaire. Ceci met fin à l'ennui d'avoir à casser un comprimé en deux pour donner à votre enfant la dose habituellement prescrite.

Achetez donc le nouveau Format d'Aspirin aromatisé pour Enfants—et gardez-en toujours sous la main pour en donner à votre enfant quand il en aura besoin. 24 comprimés ne coûtent que 29¢.



**Format
Aromatisé
Pour Enfants
ASPIRIN**

MARQUE DÉPOSÉE AU CANADA

Equilibrez votre retraite



... AVEC UNE RENTE SUR L'ÉTAT

Vous pouvez obtenir une rente plus élevée durant toute votre vie, à un coût moindre, en incorporant une rente sur l'État à la pension accordée en vertu de la loi de la sécurité de la vieillesse. Renseignez-vous sur ce plan de rente égalisée.

Vous pouvez acheter des rentes sur l'État comptant ou par paiements mensuels.

Elles sont payables immédiatement ou à un âge convenu.

Elles ne peuvent s'abroger, même si vous manquez un paiement.

Aucun examen médical n'est exigé.

Assurez-vous **AUJOURD'HUI** pour **DEMAIN!**

POSTEZ CE COUPON (SANS AFFRANCHISSEMENT) AUJOURD'HUI!

Envoyez-le au: Directeur, Service des rentes sur l'État,
Ministère du Travail, Ottawa, Ont. (Franco) RM1

Veuillez me faire parvenir des renseignements montrant comment une rente sur l'État canadien peut m'assurer une retraite à peu de frais.

Mon nom est
(M., Mme, Mlle)

Je demeure à

Date de naissance

Âge où la rente doit entrer en vigueur Téléphone

Il est entendu que ces renseignements sont confidentiels.

WARNER*
naturellement!

Mouler sans contraindre...

Dans un moment d'heureuse inspiration, la Mode a décrété cette année le retour à la *ligne naturelle*. "Galbez ces courbes gracieuses", a-t-elle ordonné! Ce ravissant ensemble Warner observe à la lettre cette règle nouvelle. Soutien-gorge extensible *A'Lure* de Warner, à bande élastique et bretelles ajustables. Gaine *Sta-Up-Top* en noir, rose ou blanc. Souples baleines, côtes et dos élastiques.

Soutien-gorge... Gaiques...
Corselettes Warner
Parisian Corset Mfg. Co. Ltd.
Québec • Montréal • Toronto



Soutien-gorge No 10-99
Gaine No Y-933

*MARQUE DÉPOSÉE

charme...

élégance...

Un parfum
HOUBIGANT

Chantilly

QUELQUES FLEURS

LE PARFUM IDÉAL

PARFUMEUR DEPUIS 1775

PARIS

NEW-YORK

MONTRÉAL

PARFUM

EAU DE TOILETTE

ARÔME VELOUTÉ

STICK PARFUM

SELS DE BAIN

POUDRE DE TALC

POUDRE À SACHET

POUDRE DE TOILETTE

LOTION POUR LES MAINS

chérie! Ingrid, soit-elle mille fois bénie d'être venue justement hier, était au salon près de tante Lucie, tandis qu'à mon habitude, j'écrivais dans ce journal.

Tout à coup, j'ai entendu distinctement le bruit d'une tasse qui tombe, puis un cri. Un moment de silence, puis un appel, insistant, angoissé qui s'est répété un instant plus tard dans le vestibule:

—Gérard, descendez vite!

Je suis descendu aussi rapidement que je le peux, le cœur déjà serré, prêt tout à coup à ce qui m'attendait. Oui, j'ai su à ce moment même que le malheur était tombé sur moi.

Ingrid était déjà à genoux à côté de tante Lucie qui avait glissé de son fauteuil et gisait curieusement recroquevillée. La jeune femme tentait de la redresser, et un instant plus tard, je soulevais dans mes bras restés forts la forme si légère que j'ai déposée dans le fauteuil.

Amanda, accourue au bruit, nous regardait terrifiée. Les mots n'avaient pas quitté mes lèvres qu'elle était déjà au téléphone appelant le médecin, insistant, répétant l'urgence de la situation.

Ingrid et moi avons échangé un regard chargé d'épouvante.

J'en ai trop vu, pendant la guerre, des pauvres morts! Je savais bien que ma pauvre chère tante m'avait quitté. Les yeux entrouverts, elle gisait la tête croquée contre le dossier du fauteuil, la mâchoire pendante.

Ingrid m'a dit:

—Elle me parlait et riait, Gérard! Elle me parlait et me disait je ne sais plus quoi de très comique, sa tasse en mains, puis, j'ai d'abord remarqué la tasse qui basculait et tombait sur le plancher, puis une seconde, moins probablement, après, elle a suivi sans presque changer d'expression... Elle ne respire plus!

Je tâtais son pouls, j'écoutais son cœur. Déjà Amanda, toujours efficiente, s'agenouillait à côté de "la pauvre dame" comme elle disait et la frictionnait. Mais au bout d'un instant elle releva ses bons yeux et me regarda tristement:

—Je crois qu'elle a passé, Monsieur!

Je me suis effondré dans le fauteuil qu'Ingrid occupait cette après-midi même, et j'ai regardé en silence cette forme inerte, espérant contre tout espoir.

La voiture du docteur freinait à la porte et je lui ai été profondément reconnaissant d'avoir été si rapide.

Cela na pas été long. Il a secoué la tête et Ingrid s'est détournée.

Que dire des heures qui ont suivi? On ne peut être que reconnaissant de la sympathie que vous témoignent vos voisins. Cependant, je ne désirais qu'une chose, être avec ma pauvre morte et la femme que j'aime.

Hélas! je n'ai même pas pu me permettre ce luxe. Ingrid, toujours délicate a fait tout ce qu'elle a pu, et s'est occupée avec les autres d'installer le corps de ma chère tante dans sa chambre, et m'a appelé près d'elle. Elle avait retrouvé son calme et un peu de sa physionomie coutumière. J'ai longtemps, debout près du lit, contemplé ce visage empreint d'une beauté et d'une paix définitives. Comme une petite enfant je me suis pété:

—C'est tante Lucie, c'est tante Lucie!

Dans le salon, hier après-midi, Ingrid, fidèle à sa promesse, m'a aidé pendant deux heures à rechercher des papiers dans le secrétaire de ma tante. Je n'ai pas craint d'abuser de ses jambes infatigables, car il me semble que ce coup-ci a brusquement amoindri ma résistance. Je l'ai fait monter et descendre dix fois, ce qu'elle a fait avec une inlassable patience. Je me suis dit en voyant son exquise bonté, que l'homme qu'elle aimerait serait le plus heureux de la terre, puisqu'elle

CE QUE TOUTE
MÈRE
DEVRAIT FAIRE
AU PREMIER SIGNE DE
BOUTONS



Les Spécialistes nous avertissent que les boutons minent la confiance en soi des enfants... qu'ils peuvent même endommager leur personnalité d'une façon permanente. De plus, négliger les boutons peut causer des cicatrices permanentes. Agissez donc sans tarder. CLEARASIL, la nouvelle formule scientifique faite spécialement comme remède contre les boutons, peut protéger votre jeune fils ou fille contre ce double danger.

Nouvelle! Formule Médicamenteuse
ÉCLAIRCIT LES BOUTONS

COULEUR D'ÉPIDERME... Camoufle les boutons tandis qu'il fait son œuvre

Maintenant! Un nouvel espoir pour les victimes de boutons! CLEARASIL, une nouvelle et étonnante formule médicamenteuse, dessèche les boutons extraordinairement vite. Antiseptique aussi... aide à arrêter la formation des bactéries qui peuvent causer des boutons et les faire se multiplier.

SOULAGEMENT IMMÉDIAT de toute gêne parce que le médicament CLEARASIL est couleur d'épiderme pour camoufler les boutons tandis qu'il les éclaircit. Non-gras, ne laisse pas de taches.

DES MILLIERS DE GENS ACCLAMENT LE CLEARASIL. Un si grand nombre de garçons, de jeunes filles et d'adultes ont constaté à quel point CLEARASIL est efficace qu'il est à présent le médicament spécifique contre les boutons le plus en demande en Amérique.

Sélection du Reader's Digest a rapporté sur des expériences de clinique où on a employé le médicament genre CLEARASIL.

EFFECTIF OU REMBOURSEMENT DE VOTRE ARGENT! Seulement 69c à tous comptoirs de produits pharmaceutiques. Format économique—\$1.19. Procurez-vous CLEARASIL aujourd'hui même.

Clearasil

Dans l'intérêt
de votre enfant

Rappelez-vous ceci
au sujet des laxatifs!

Ex-Lax est très efficace—mais son action est douce. Il agit sans affaiblir et sans créer de malaise. Après l'avoir employé, votre enfant ne sera aucunement incommodé.

— il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être pris en toute confiance. Il goûte le chocolat fin et produit invariablement l'effet désiré.

— il n'est pas trop doux!

Ex-Lax ignore les extrêmes. Il agit sans violence—mais avec efficacité. En d'autres mots, Ex-Lax tient

— le juste milieu!

EX-LAX

Le laxatif chocolaté

Seulement 15¢ et 35¢

était déjà capable d'un tel dévouement pour un simple ami.

Vers la fin de l'après-midi, son humeur a changé aussi. Une sorte de défaillance a semblé saper soudain sa belle énergie; elle s'est effondrée dans le fauteuil de tante Lucie et est restée silencieuse à regarder flamber les bûches dans la cheminée.

Je lui ai dit doucement, au bout d'un long moment:

—Vous êtes fatiguée, chère Ingrid! Vous êtes la bonté même, mais je voudrais que vous rentriez chez vous bien sagement. Il faut retrouver votre intérieur; Jean y est, je crois, car il m'a dit tout à l'heure qu'il repassait par le "Manoir". Allez-y, ma chère amie. Je n'ai pas le droit de vous garder ainsi!

Elle a relevé des yeux qui m'ont paru brillants de larmes:

—Oui, je suis fatiguée et triste, car votre tante était une femme exquise et je la regrette pour mon propre compte, Gérard. Mais n'avez-vous pas envie que je reste encore près de vous?

Envie de la garder près de moi! J'ai bien failli me trahir! Mais je ne puis me laisser aller à une telle lâcheté. Cette femme est tellement humaine qu'elle serait capable de se laisser attendrir par ma triste situation et de m'accepter, moi infirme et pauvre diable, rien que par pitié! Pour tout aggraver, elle a mis sa main fine sur la mienne:

—Je déteste de vous laisser seul, si seul ce soir! Au moins, plus tard, vous pourrez venir au "Manoir" vous changer les idées, mais maintenant...

J'ai répondu fermement:

—Non, Ingrid. J'irai me coucher très tôt d'ailleurs. Je suis fiévreux, cela vaut mieux. Il faut que je sois en état de conduire ma pauvre tante au cimetière, demain.

—Bon, a-t-elle murmuré en soupirant: si vous y tenez. Il n'y a plus rien que je puisse faire pour vous?

Infatigable comme toujours quand il s'agit de faire plaisir. Il m'a semblé qu'elle partirait plus tranquille si je lui donnais l'occasion de me rendre encore un service!

—Je fumerais peut-être bien une pipe au coin du feu. Ma blague se trouve sur ma table, dans ma chambre.

Elle s'est envolée comme un oiseau. Elle est rentrée peu après, rose d'avoir couru.

—J'ai cherché longtemps le commutateur, Gérard. Pourquoi diable le cachez-vous derrière l'armoire?

—Il est vrai qu'il est mal placé. Là, merci mille fois. Asseyez-vous encore cinq minutes pendant que j'allume cette bienheureuse pipe!

Quelle tache d'or pâle faisaient ses cheveux si fins. Je n'ai pu m'empêcher de lui dire:

—Savez-vous que quand je vous ai rencontrée pour la première fois, je croyais que le blond de vos cheveux n'était pas naturel! Savez-vous pourquoi? Parce que ceux de ma mère étaient du plus beau blond qu'on puisse rêver, et comme un bon petit garçon que j'étais, je ne voulais pas admettre que quelqu'un d'autre au monde puisse avoir, sans artifice, les mêmes cheveux qu'elle.

Elle les a rejetés en arrière d'un geste vif, et ils étincelèrent à la flamme. Ses yeux étaient plus brillants que quelques instants auparavant, elle était toujours triste, mais plus de vie luisait dans toute son expression et je me suis senti un peu réconforté, malgré son départ.

La grande mélancolie de la vie qu'il faut reprendre seul est sur moi maintenant.

Tout le monde est bien gentil et je ne sais comment me dépêtrer de toutes les invitations dont mes bonnes voisines m'accablent.

Faut-il dire que celles d'Ingrid sont

celles qui me tentent le plus. Je me suis cependant dit qu'il était temps de regarder les choses en face. Je ne puis continuer à me leurrer moi-même. Je sais, et c'est clair comme le jour, que plus je vois Ingrid, plus il me sera difficile d'appréhender à vivre sans elle.

Je suis arrivé au "Manoir", ce soir, par un temps de chien, et Ingrid s'est préoccupée de mes pieds mouillés comme l'aurait fait tante Lucie! Ma bien-aimée avait mis une robe du soir — elle a conservé cette vieille habitude anglaise, et je n'ai plus garde de l'accuser de snobisme! Mais depuis le décès de ma tante, elles sont toujours sombres et discrètes.

Jean Coron était déjà assis à côté du grand feu de bois, nous laissant, à Ingrid et à moi, l'immense chesterfield, et, légèrement tourné vers elle, j'ai pu me repaître une dernière fois, du moins, pour longtemps, je l'avais décidé ainsi, de sa beauté toujours originale.

La robe noire de tissu mat suivait la ligne de ses épaules si jeunes, et sa nuque dégagée ce soir, se dressait pure et franche, soutenant le casque étincelant de sa chevelure blonde et argentée. L'ovale de son visage m'a paru plus fin, plus amené, je crois qu'elle a pris très à cœur la mort de tante Lucie, car elles s'étaient vues de longues heures ces derniers temps.

Je continue la description de ma bien-aimée, car je n'ai pas de plus grande joie

que de parler d'elle. Ses yeux sombres et doux accrochaient de petites flammes au foyer; je les voyais danser un instant et puis, je ne sais pourquoi, s'éteindre par moments. Parfois aussi, ses cils lourds légèrement relevés s'abaissaient doucement, masquant la lumière de son regard, et il me semblait alors qu'un pli de mélancolie marquait sa bouche tendre et un peu mystérieuse.

Nous sommes restés longtemps sans parler, Jean songeant sans nul doute à la petite fiancée qui dans son sana, espérait en regardant par les fenêtres glacées par l'altitude la blancheur confuse des montagnes aux neiges éternelles.

Puis, retirant sa pipe, avec un soupir aussi pesant que sa carrure, le brave garçon l'a secouée en étendant le bras vers la cheminée, et s'est tourné vers Ingrid:

—Vous ai-je dit, Ingrid, que j'avais rencontré Paul Randeux ce matin?

—Non. Je le croyais en Normandie! Tout va bien, j'espère?

Il y a eu un peu d'anxiété dans sa voix chaude. Quant à mon cœur, il a fait une cabriolette le stupide.

—On ne peut mieux. Nadine va lui donner un héritier au printemps; il rayonne littéralement!

Coron s'est tourné vers moi et m'a lancé un regard aigu. Il n'est peut-être pas si balourd que cela, le brave garçon!

—C'est encore un des chefs-d'œuvre d'Ingrid, mon vieux! Cet été, elle est allée raccommodeur ce ménage sur la demande de Paul. Une histoire stupide.

La jeune femme s'obstinait à croire à une trahison de son mari. Ingrid avait en mains la preuve certaine de son erreur, et elle est arrivée à la convaincre. N'est-ce pas, Ingrid?

Je sentais le regard de la jeune femme sur moi, et j'ai immédiatement voilé l'expression de mon visage tout en espérant qu'il n'était pas trop tard! A quoi bon, d'ailleurs, cette joie forcenée qui m'étreignait le cœur... Cela ne change rien au fond de l'histoire! Ingrid n'a qu'à choisir dans le tas de ses soupirants, mais j'ai tout de même éprouvé une joie exquise à me dire qu'une fois de plus, elle était bien ce que je pensais. Sa voix a coupé mes pensées rapides, un peu gouailleuse:

—Je suis un vrai terre-neuve! C'est une vocation comme une autre. Mais — et sa voix s'est fêlée un peu — j'aurai peut-être besoin, moi-même, un jour d'un terre-neuve!

J'ai prononcé, avec une ardeur pas trop suspecte je l'espère:

—Vous trouverez le monde entier peuplé de bons toutous, ma chère Ingrid!

Là-dessus, Jean s'est levé avec sa grâce pataude habituelle, en s'étirant:

—Allons, mes enfants, je vais me coucher. J'ai un boulot du diable demain matin.

Nous sommes restés seuls. Impossible de calmer le tumulte de mon cœur. La certitude subite qu'elle n'en aimait pas un autre, car je ne voyais pas chez elle

(Suite en page 40)

Vent d'automne, peines perdues

par Christiane Jounier

Elle était partie pour un beau voyage: un voyage au Pays de l'Amour. Il s'appelait Armand et elle allait vers lui. Elle s'appelait Angélique: elle avait des yeux clairs, des cheveux qui tombaient en boucles sur le front, une bouche ronde comme un fruit: une bouche ronde de jeune fille. C'était un soir très romantique.

Mais tout à coup, tout juste avant la nuit, un vent d'orage se leva qui porta les feuilles mortes comme des ballerines inspirées et qui tendit les branches des arbres pour des prières pathétiques.

Les chevaux effrayés prirent le galop comme s'ils engageaient une course avec le vent.

—Halte là! cria le cocher impuissant à les retenir.

—Mon amour! murmura Angélique en serrant ses deux mains sur son cœur.

Ce fut un grand charivari.

Puis tout à coup la diligence versa et les chevaux s'arrêtèrent, dressés, en hennissant. Il fallut dételer en hâte et se porter au secours d'Angélique qui n'avait d'ailleurs aucun mal. Le coffre en bois de santal aussi était intact.

—Allons, quitte pour la peur, ma belle enfant! lui dit l'aubergiste du voisinage en lui ouvrant la porte d'une chambre glacée.

—Il fait un vent du diable, un vent de fin du monde! disaient les gens attardés dans la taverne d'en bas.

Angélique referma la porte de sa chambre, elle pensa au rendez-vous manqué, et par ce soir d'automne, elle se sentit si seule qu'elle aurait voulu mourir.

Vous connaissez l'incertitude des soirs où tout s'en va à l'abandon.

"Ce sont amis que vent emporte
"Et il ventait devant ma porte..."

Des soirs où la petite lumière bleue de votre bonheur vous apparaît au bout du monde, au delà de la distance, de l'orage et de l'oubli.

Mais voici que l'orage s'éloigne et que la route continue.

Et voici que cette peine d'un soir à laquelle vous donniez tant d'importance, cette petite peine

perdue va se perdre dans le passé des nuits noires.

Peines perdues?

Mais au fait une peine est-elle jamais perdue?

Comme nous serions dépossédés et nus si nous n'avions pas toutes ces peines et comme nos soirs d'automne auraient été silencieux s'ils ne nous avaient pas apporté les voix magiques de l'espace.

Peines perdues?

Non, rien n'est jamais perdu si nous admettons ces peines comme un pain dur dont nous aurions faim.

Le lendemain, de grand matin, Angélique a repris son beau voyage interrompu: et le bonheur était au bout de la route.

Et il y a cela aussi: ce que vous aviez pris pour une peine sans merci, vu maintenant à la lumière du présent, vous comprenez que cela était une condition de votre vrai bonheur.

Angélique reprit son voyage et le ciel candide avait oublié l'orage de la nuit.

Et pour vous aussi chaque jour qui finit est la certitude de ce miracle quotidien: un matin intact et porteur d'espérance.



Pour Cadeaux



FOURNISSEURS DE
FEU S. M. LE ROI
GEORGE VI

ET POUR SERVIR SUR VOTRE TABLE

LES PLUS EXCELLENTS BISCUITS

● Vous faites honneur à vos amis en leur offrant une boîte des *Fameux Biscuits Anglais* Peek Frean's... et vous faites honneur à vos invités en leur servant ces fameux biscuits. Les plus excellents biscuits... bien présentés en boîtes métalliques de 85c à \$3.00.



M. Peek
& M. Frean



FABRIQUÉS PAR

PEEK FREAN'S

FABRICANTS DES

Fameux Biscuits ANGLAIS

616F

GRACIEUX...



comme un oceanique



Le FER Atlantique

Un très joli fer à repasser profilé, création de Morphy-Richards, qui ajoutera du charme à votre repassage. Consultez la liste de ses caractéristiques... sans oublier le prix! Vous ne sauriez vous passer de cette nouvelle beauté extra-légère.

♣ CADRAN SÉLECTEUR DE CHALEUR — chaleur appropriée à tous tissus — sans risque de brûler.

♣ LUMIÈRE-PILOTE — indique quand le fer est prêt.

♣ TALON — dessiné en vue d'assurer au fer un appui parfait.

♣ POIGNÉE SCIENTIFIQUE EN BAKELITE — moins de fatigue — aucun risque de choc.

♣ SEMELLE BISEAUTÉE — le fer glisse plus facilement — la pointe soulève les boutons.

♣ CORDE INTERCHANGEABLE — pour gauchères.

Disponible avec fini chromé conventionnel ou en nuances pastelles de Bleu Oeuf de Grive, Jaune Primevère et Vert Lis.

GARANTIE D'UN AN — \$12.95

RECHERCHEZ L'ENSEIGNE M-R CHEZ VOS DISTRIBUTEURS.

MORPHY-RICHARDS (CANADA) LTD.

M-3-3F

• CUISINONS •

PAR JEHANE BENOIT

TABLE DES RECETTES	Page
Pudding au pain en gelée	38
Mousse aux oranges	38
Mousse à l'érable	38
Tartes au parfait à l'ananas	38
Crème glacée au citron	38
Orange à la noix de coco	38
Pommes aux macarons	38
Betty aux pommes	38
Tarte hongroise aux pommes	38
Carnitas	39
Tortas de carne	39
Sopa seca de Fideo con Hongos	39
Mantequilla de Pobre	39
Almendrada	39

DESSERTS FACILES ET SAVOUREUX

Pudding au pain en gelée

1) Mesurer $\frac{1}{4}$ tasse de lait froid. Y verser 1 c. à table de gélatine. Tremper 5 minutes.

2) Chauffer $1\frac{3}{4}$ tasse de lait avec $\frac{1}{2}$ tasse de sirop de maïs ou $\frac{1}{3}$ tasse de sucre et $\frac{1}{4}$ c. à t. de sel. Ajouter la gélatine et bien brasser pour la faire fondre.

3) Enlever les croûtes et couper en cubes 4 tranches de pain ($2\frac{1}{2}$ tasses de cubes). Verser le lait chaud sur 2 oeufs battus et cuire quelques minutes sans laisser bouillir. Ajouter le pain et cuire jusqu'à consistance de cossetarde en brassant sans arrêt. Aromatiser avec 1 c. à t. de vanille et de la muscade au goût.

4) Retirer du feu et brasser avec le batteur à main jusqu'à mousse légère. Verser dans un moule et faire prendre.

Mousse aux oranges

1) Mesurer $\frac{1}{4}$ tasse d'eau froide. Y verser $1\frac{1}{2}$ c. à table de gélatine. Tremper 5 minutes. Faire fondre dans $\frac{1}{4}$ tasse d'eau bouillante. Ajouter $\frac{1}{2}$ c. à table de jus de citron, $\frac{3}{4}$ tasse de jus d'orange (frais ou en boîte). Mettre au réfrigérateur jusqu'à demi-prise.

2) Incorporer 4 blancs d'oeuf battus en neige avec $\frac{1}{8}$ c. à t. de sel et $\frac{3}{4}$ tasse de sucre. Lorsque la mousse commence à épaissir, incorporer 4 jaunes d'oeuf battus. Verser dans un moule. Faire prendre.

Mousse à l'érable

1) Mesurer 2 c. à table d'eau. Y verser 1 c. à table de gélatine. Tremper 5 minutes.

2) Amener 1 tasse de sirop d'érable à l'ébullition et mijoter 3 minutes.

3) Fouetter ensemble 1 chopine de crème et 4 blancs d'oeuf. Aromatiser avec $\frac{1}{4}$ c. à t. d'essence d'érable. Placer au réfrigérateur. Battre 4 jaunes d'oeuf très légèrement.

4) Verser le sirop chaud sur la gélatine et brasser pour la faire fondre. Lorsque le sirop est tiède, y brasser les jaunes d'oeuf battus. Bien refroidir et incorporer les blancs et la crème fouettée. Verser dans un moule et faire prendre. Démouler et garnir avec des noix tranchées en minces filets.

Tartes au parfait à l'ananas

1) Egoutter 1 boîte d'ananas râpés. Mesurer le jus et ajouter assez d'eau, si nécessaire, pour obtenir $\frac{1}{2}$ tasse de jus.

2) Mesurer $\frac{1}{4}$ tasse d'eau froide. Y verser 1 c. à table de gélatine. Tremper 5 minutes. Amener le jus d'ananas à l'ébullition. Y fondre la gélatine.

3) Retirer du feu. Ajouter 1 pinte de crème glacée à la pistache ou à la vanille, couper en gros morceaux et brasser vivement pour fondre la crème

glacée. Au goût, colorer vert pâle. Verser ce mélange dans un bol. Faire refroidir au réfrigérateur 25 à 35 minutes ou jusqu'à demi-prise.

4) Incorporer 1 tasse d'ananas râpés et verser le tout dans une croûte de tarte cuite. Remettre au réfrigérateur 20 minutes pour faire prendre. Pour servir, garnir d'ananas râpés.

Crème glacée au citron

1) Verser 1 petite boîte de lait évaporé dans le plateau à crème glacée du réfrigérateur. Refroidir jusqu'à ce que le lait soit glacé $\frac{1}{4}$ de pouce tout autour du plat.

2) Battre 2 jaunes d'oeuf avec $\frac{1}{2}$ tasse de sucre et 1 c. à table de zeste de citron. Battre 2 blancs d'oeuf en neige et incorporer aux jaunes.

2) Mesurer 2 c. à table de lait évaporé. Y verser 1 c. à t. de gélatine. Tremper 5 minutes. Fondre au-dessus de l'eau chaude.

4) Fouetter le lait évaporé refroidi et l'incorporer au mélange des oeufs ainsi que la gélatine fondue.

5) Verser dans le plateau à congeler du réfrigérateur. Faire prendre en crème glacée. Servir avec une sauce aux framboises.

Orange à la noix de coco

1) Peler et trancher mince 2 oranges sans pépins. Placer dans un plat de crystal et mettre au froid pour $\frac{1}{2}$ heure.

2) Saupoudrer les oranges avec $\frac{1}{4}$ tasse de sucre brun ou de sucre d'érable. Saupoudrer le tout avec $\frac{1}{2}$ tasse de noix de coco. Aromatiser avec $\frac{1}{8}$ c. à t. de muscade. Remettre au froid au moins 2 heures avant de servir.

Pommes aux macarons

1) Chauffer 2 tasses de sauce aux pommes en boîte ou fraîche faite. Refroidir quelques minutes et ajouter à la sauce aux pommes six macarons écrasés, $\frac{1}{4}$ c. à t. d'essence d'amande, $\frac{1}{8}$ c. à t. de cannelle. Verser ce mélange dans des petits plats à dessert individuels. Mettre au frais pour bien refroidir. Servir au goût avec de la crème fouettée.

Betty aux pommes

1) Peler et trancher mince 2 tasses de pommes et aromatiser avec $\frac{1}{3}$ tasse de sucre, $\frac{1}{2}$ c. à t. de cannelle.

2) Fondre 4 c. à table de beurre et y faire dorer $1\frac{3}{4}$ tasse de pain frais coupé en tout petits dés. Ajouter le pain grillé aux pommes et verser le tout dans un plat à pudding beurré.

3) Mélanger 1 tasse d'eau avec le jus d'une orange et $\frac{1}{4}$ tasse de sucre. Verser sur les pommes.

4) Cuire dans un four à 375 degrés, 40 minutes. Servir au goût avec de la crème.

Tarte hongroise aux pommes

1) Peler et couper en huit 4 grosses pommes. Les placer dans une assiette à tarte recouverte d'une pâte de votre choix.

2) Saupoudrer les pommes avec $\frac{1}{4}$ tasse de sucre, 1 c. à t. de cannelle.

3) Mélanger ensemble $\frac{3}{4}$ tasse de farine, $\frac{1}{2}$ tasse de sucre et y couper $\frac{1}{4}$ tasse de beurre jusqu'à ce que le beurre ressemble à des petites noisettes. Étendre ce mélange sur les pommes en l'aplatissant avec les mains. Cuire 40 minutes dans un four à 375 degrés.

ma fourchette



VOYAGE

MERIENDA

Un merienda est la version mexicaine d'un souper buffet. La Mantequilla de Pobre est servie comme sauce avec le Carnitas et les Tortas de Carne, sert aussi de sauce à la salade verte.

MENU:

CARNITAS (PETITES VIANDES)	TORTAS DE CARNE (GALETTES DE VIANDE)
SOPA SECA DE FIDEO CON HONGOS (VERMICELLE AUX CHAMPIGNONS)	ENSALADA DE LECHUGA (SALADE VERTE)
MANTEQUILLA DE POBRE (BEURRE DU PAUVRE)	APIO (CELERI)
ACETUNAS VERDES (OLIVES VERTES)	ALMENDRADA (MOUSSE AUX AMANDES)
VINO TINTO (VIN ROUGE)	CERVEZA (BIERE)
CAFE	

Carnitas:

- 1) Couper 2 livres de porc frais, pas trop gras, en morceaux d'un pouce. Etendre dans une lèchefrite et saupoudrer avec 1 c. à t. de paprika et 1 c. à t. d'Ac'cent. Laisser reposer 2 heures.
- 2) Cuire dans un four lent à 225 degrés, pendant 1 1/4 heure, égouttant le gras 1 ou 2 fois pendant la cuisson. Saler, poivrer, monter la chaleur du four à 300 degrés et continuer de cuire pendant 45 minutes encore, en égouttant le gras si nécessaire. La viande devient sèche et croquante et se mange facilement même avec les doigts.

Tortas de carne:

- 1) Mélanger 1 livre de boeuf haché, 1 tasse de persil émincé, 1 tasse d'oignon haché fin, 3 c. à table de fromage râpé, 1 petit oeuf, 1 c. à t. de sel, 1/4 c. à t. de muscade, 1 c. à t. d'Ac'cent. Diviser ce mélange en 16 boulettes de viande.
- 2) Etendre 1/4 tasse de chapelure fine sur un papier. Rouler 1 boulette dans la canure et l'aplatir avec la palme de la main en continuant de la travailler ainsi jusqu'à ce que vous ayez un pâté bien tanné, d'à peu près 3 à 4 pouces de diamètre. Procéder ainsi pour les autres. Mettre au frais 2 heures ou plus.
- 3) Chauffer de l'huile à salade (1/4 pouce d'épaisseur) dans un poêlon. Y frire les boulettes jusqu'à beau doré, ne les retournant qu'une fois. Egoutter sur un papier brun et garder dans un réchaud jusqu'au moment de servir.

Sopa Seca de Fideo con Hongos:

- 1) Chauffer 1/2 tasse d'huile à salade dans un grand poêlon, ajouter 8 onces de vermicelle, non cuit, coupé en petits morceaux, faire dorer le vermicelle en remuant presque sans arrêt. Retirer du poêlon et placer dans une casserole de 2 pintes.
- 2) Frire un oignon tranché mince dans l'huile qui reste dans le poêlon, ajouter 3/4 tasse de tomates, 1 boîte de champignons, non égouttés, 2 tasses de bouillon de poulet, 1 c. à t. de sel, 1/4 c. à t. de sarriette. Verser sur le vermicelle. Couvrir et cuire 45 minutes dans un four à 300 degrés. Découvrir et saupoudrer avec 1 tasse de fromage râpé et cuire un autre 15 minutes.

Mantequilla de Pobre:

- 1) Peler 2 grosses tomates et 2 poires d'avocat moyennes et les couper en deux.
- 2) Placer les légumes dans un bol avec 1 c. à table d'huile, 1 c. à table d'oignon râpé, 3 c. à table de vinaigre de cidre, 1/4 c. à t. d'Ac'cent et du sel au goût. Mélanger avec soin. Préparer au moins 20 à 30 minutes avant de servir.

Almendra:

- 1) Mesurer 1/4 tasse d'eau froide. Y verser 1 enveloppe de gélatine. Tremper 5 minutes. Fondre dans 3/4 tasse d'eau bouillante. Mettre au réfrigérateur jusqu'à ce que le mélange soit à demi-pris.
- 2) Battre en neige 5 blancs d'oeuf avec 1/4 c. à t. de sel. Ajouter graduellement 3/4 tasse de sucre et continuer de battre jusqu'à consistance de meringue. Y ajouter la gélatine demi-prise et 1 c. à t. d'essence d'amande. Bien mélanger et incorporer 1/4 tasse d'amandes grillées hachées très fin.
- 3) Diviser ce mélange en 3 parties, teinter la première rose très pâle, la deuxième vert pâle et laisser la troisième blanche. Verser dans un moule d'abord le mélange vert, ensuite le blanc et le rose. Mettre 12 heures au réfrigérateur pour faire prendre. Servir avec une sauce cossetarde.

Faites ces quatre pâtisseries délicieuses avec une seule pâte de base !

1. Brioches de Chelsea



2. Spirales à l'orange



3. Torsades aux dattes



4. Anneau à la confiture



De la variété chez soi — avec la Levure Sèche Rapide!

Une seule pâte, vite faite et roulée mince, donne quatre pâtisseries délicieuses... des pâtisseries bien levées, très tendres et légères, grâce à l'étonnante Levure Sèche Fleischmann qui lève vite! Pour la cuisson à la maison, vous obtiendrez des résultats splendides avec la Levure Fleischmann, toujours efficace. Ayez-en une provision pour un mois dans votre garde-manger.



Ne requiert pas de réfrigération!

PÂTE DE BASE POUR Brioche ENROULÉES

- Portez à ébullition:
- 1 1/2 tasse lait
 - 3/4 tasse sucre granulé
 - 2 1/4 c. à thé sel
 - 3/4 tasse shortening
- Retirez du feu et laissez tiédir. Entrepassez, mesurez dans un grand bol
- 3/4 tasse eau tiède
 - 1 c. à table sucre granulé
 - et remuez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de
 - 3 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite
- Laissez reposer 10 minutes, PUIS brossez bien. Incorporez-y, en brassant, le mélange de lait tiède et
- 3 oeufs bien battus
- Ajoutez, en brassant,
- 4 1/2 tasses farine à pain tamisée une fois
- et battez jusqu'à ce que lisse et élastique; faites entrer peu à peu
- 4 1/2 tasses de plus (environ) farine à pain tamisée une fois

Posez la pâte sur une planche légèrement enfarinée et pétrissez légèrement jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposez dans un bol graissé et graissez le dessus de la pâte. Couvrez et placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air, et laissez lever au double du volume. Transférez la pâte sur une planche légèrement enfarinée et pétrissez légèrement jusqu'à ce que lisse. Divisez en 4 portions égales et finissez comme suit:

1. BRIOCHE DE CHELSEA INDIVIDUELLES

Défaites en crème 1/4 tasse beurre et 1/2 tasse cassonade; répartissez entre 12 moules à muffins graissés; ajoutez des pacanes. Défaites en crème 2 c. à table beurre, 2 c. à thé cannelle et 1/2 tasse cassonade. Abaissez au rouleau une portion de la pâte en un rectangle de 12 par 10 pouces. Saupoudrez-y le mélange de cannelle et parsemez de 1/2 tasse raisins secs. Partant d'un des plus longs côtés, enroulez la pâte sans serrer; coupez en 12 tranches. Placez dans les moules. Graissez les dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez à 350°, de 15 à 18 minutes.

2. SPIRALES À L'ORANGE

Faites bouillir ensemble 3 minutes, en remuant, 1/2 tasse beurre, 1 c. à table écorce d'orange râpée, 1/2 tasse jus d'orange et 1/2 tasse sucre granulé; laissez refroidir. Étendez-en la moitié dans un moule carré de 8 pouces graissé. Abaissez au rouleau une portion de la pâte en un rectangle de 16 par 10 pouces; étendez-y le reste du mélange d'orange. Partant d'un des plus longs côtés, enroulez la pâte sans serrer; coupez en 16 tranches. Placez dans le moule. Graissez les dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez à 350°, environ 30 minutes.

3. TORSADES AUX DATTES

Mélangez 1/2 lb. dattes coupées avec 1 tasse eau, 1/2 tasse sucre granulé et 1 c. à table beurre; faites bouillir lentement en remuant souvent, jusqu'à épaississement; laissez refroidir. Abaissez au rouleau une portion de la pâte en un carré de 12 pouces; sur une moitié de ce carré, étendez la moitié de la garniture et enroulez la pâte jusqu'au centre. Retournez la pâte sur l'autre côté; étendez-y le reste de la garniture et enroulez jusqu'au centre. Coupez en 12 tranches. Disposez-les, bien espacées, dans un moule graissé. Graissez les dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez à 350°, de 14 à 16 minutes. Appliquez un glaçage sur les brioches chaudes.

4. ANNEAU À LA CONFITURE

Abaissez au rouleau une portion de la pâte en un rectangle de 16 par 8 pouces. Étendez-y un mélange de 1/2 tasse confiture épaisse et 1/2 tasse noix hachées. Partant d'un des plus longs côtés, enroulez la pâte sans serrer. Tordez ce rouleau par ses deux extrémités et placez-le, en forme d'anneau, dans un moule graissé. Graissez les dessus. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuissez à 350°, de 25 à 30 minutes. Appliquez un glaçage blanc sur l'anneau chaud; décorez le dessus.

4 moyens faciles pour obtenir un teint plus joli

Essayez ce nouveau soin remarquable pour la beauté

Désirez-vous un teint plus attrayant — un teint plus joli à voir et plus doux à toucher ? Alors, acceptez un conseil de beauté de la part de



MOYEN 1. Nettoyage. Appliquez Noxzema ; à l'aide d'une serviette tordue après avoir été trempée dans l'eau tiède, lavez-vous comme avec du savon. Constatez alors comme les saletés et le maquillage disparaissent !

milliers de jolies femmes qui ont cessé l'emploi compliqué de traitements élaborés avec plusieurs pots et flacons de toutes sortes. Adoptez une seule crème de beauté, la crème Noxzema — et suivez ce traitement remarquable. Les résultats sont réels ! Faites simplement ceci :



MOYEN 2. Crème de nuit. Appliquez Noxzema pour embellir votre épiderme. Appliquez-en un peu plus sur les marques cutanées. Cette crème est *médicamentée*, ce qui favorise la cicatrisation et maintient le teint clair !



MOYEN 3. "Lavez-vous" de nouveau avec la crème Noxzema, le matin. Constatez alors la fraîcheur de votre peau qui ne donne pas cette sensation d'être sèche et étirée !



MOYEN 4. Fond de teint. Appliquez Noxzema comme base durable pour votre poudre. Cette crème *non-graisseuse* ne paraît pas ! Elle aide à protéger votre peau toute la journée !

C'est tout ce qu'il faut faire

Plus de crèmes grasses à enlever. Plus de fonds de teint ou d'astringents dispendieux à acheter. Noxzema, contrairement à la plupart des crèmes de beauté est une formule *médicamentée*, désignée pour favoriser la cicatrisation des marques cutanées ; adoucir la peau rude et sèche ; et aider un teint morne et sans vie à paraître plus éclatant de fraîcheur !

ÉPARGNEZ 1/2 ! Obtenez le gros pot de 6 oz. de Noxzema pour 98¢ seulement ; épargnez 1/2 en comparaison du petit format ! A tous comptoirs de cosmétiques et de produits pharmaceutiques.

LE RETOUR...

(Suite de la page 37)

la moindre indication d'un penchant quelconque pour une personne déterminée, me remplissait d'une allégresse stupide, car enfin, rien n'est changé ! Où est-elle, ma belle force d'âme ! Voilà pourquoi j'ai été lâche et n'ai rien dit hier soir.

J'ose à peine l'écrire. C'est bien le contraire qui s'est passé, et je ressasse ces heures qui me laissent tout tremblant, car que faire ?

Si étrange que cela paraisse, je commence à croire qu'elle éprouve pour moi autre chose que de l'amitié.

Le silence n'a pas duré longtemps. Ingrid a glissé à genoux sur l'épais tapis et j'ai pu admirer sa ligne exquise allongée contre la blancheur de la laine. J'ai pu admirer sa nuque translucide et cependant d'un ton si chaud.

Sans me regarder, elle a dit d'une voix un peu étouffée :

— Plus je vous connais, Gérard, plus je suis persuadée que vous compliquez la vie à plaisir !

— Qu'entendez-vous par là ?

Je me suis penché un peu pour tenter de saisir ses yeux, mais elle a fixé obstinément les bûches.

— Tante Lucie ne vous a jamais dit que vous étiez un grand enfant ou quelque chose d'approchant ?

— C'est vrai, Ingrid ! Mais...

Elle s'est retournée brusquement et j'ai vu sous moi l'éclat de ses yeux très gris et très lumineux maintenant.

— Vous ne comprenez rien à rien, Gérard !

Son sourire, timide et intense à la fois, m'a duré qu'un éclair, et elle s'est retournée comme si elle en avait trop dit.

Et je suis resté stupide. Cette fois j'ai compris que ma bien-aimée, mettant de côté toute sa retenue, faisait les premiers pas, soupçonnant comme toujours, avec son exquise compréhension des sentiments des gens, ce qui me retenait. Et cependant, je suis resté là, figé, stupide, luttant obscurément en cet instant contre mon désir. Puis j'ai sorti péniblement quelques mots :

— Il vaut mieux parfois, Ingrid, ne pas comprendre. La vie n'est pas un petit roman pour jeunes filles, hélas ! On ne peut pas abuser non plus de certaines émotions provoquées par la pitié ou la sympathie.

Que j'ai été dur ! J'ai vu sa tête brillante penchée un instant sur sa poitrine. Mon Ingrid ! Puis elle s'est relevée d'un bond, s'est mise à rire de toutes ses jolies dents blanches :

— Vous avez peut-être raison, Gérard ! J'ai sommeil, affreusement. Je vous reconduis, c'est plus sage, je crois !

Mon cœur était à peu près brisé à ce moment, car Ingrid représente une tentation qui n'est pas ordinaire ! Je savais que si je l'avais prise dans mes bras et serré contre mon cœur sa douce tête blonde, tout était réglé. Mais voilà, je suis lent et hésitant. Je n'ai pas encore vaincu mon terrible complexe d'infériorité.

Là, je ne suis pas tout à fait juste. Ces derniers mois, j'ai repris suffisamment pour savoir que je suis redevenu, à part mon infirmité, un homme tout à fait sortable, et sans fausse vanité je sais que mon visage, un peu tourmenté peut-être, n'en a pas moins beaucoup de caractère.

Mais voilà le danger pour ma bien-aimée !

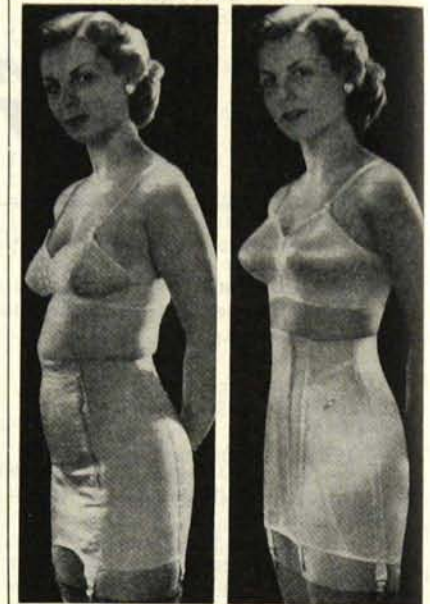
C'est le moment où jamais de tâcher de purifier ce grand amour qui gronde en moi, prêt à sortir de son lit comme un torrent gonflé par les crues !

Ai-je le droit de profiter de l'exquise générosité de cette femme, de lui donner à elle, à qui tout est permis, un

(Suite en page 43)

Fatiguée des problèmes de taille ?

Voici avec quelle facilité Spencer peut aider



Avant — Affaissements et bourrelets disgracieux vous dérobent votre élégance — vous font paraître plus âgée que vous ne l'êtes !

Après — Vos Spencer corrigeront vos mauvaises habitudes de maintien et affaissements — vous donneront des lignes de taille jeunes et sveltes.

Demandez une brochure gratuite

Apprenez ce que Spencer peut faire pour vous !

Si votre miroir révèle de disgracieux bourrelets et affaissements et si vous êtes tentée d'abandonner la partie — songez-y deux fois ! Votre ennui peut provenir de mauvaises habitudes de maintien.

Plusieurs médecins vous diront que le dos agaçant, la tension nerveuse — et même cette sensation d'épuisement — sont fréquemment le résultat du maintien imparfait. Les Spencers peuvent aider à vous faire paraître et vous sentir plus élégante — tout simplement en améliorant votre maintien ! Vos Support et Soutien-gorge Spencer seront dessinés et faits uniquement pour vous afin de donner à votre corps le doux et salutaire relèvement dont il a besoin — et de le guider vers de plus jolies lignes de taille.

Ecrivez ou téléphonez pour renseignements gratuits.

Adressez le précieux coupon ci-dessous ou téléphonez à votre Corsetière Spencer aujourd'hui même. Consultez les pages jaunes du bottin sous "Corsets". Les Spencers ne se vendent pas dans les grands magasins.

Ne posez jamais de diagnostic vous-même ! Voyez votre médecin régulièrement.



Veillez adresser ma brochure de 20 pages gratuite. J'ai indiqué mon problème de taille à gauche.

Lordose Sein Pose

(Lettres moulées)

Madame
Mademoiselle

Adresse

Ville

Comté

ADRESSER aux Dessinateurs de Spencer, Rock Island, Québec. Adresse américaine: New Haven, Conn. 177-11-53

SPENCER

le support de dessin individuel

Un rhum chaud au beurre est délicieusement différent s'il est préparé au

rhum de la Jamaïque

"le trésor des tropiques"

Pour vos réceptions d'hiver, les réconfortants "egg-nogs" et punchs au rhum de la Jamaïque seront aussi très appréciés. Plusieurs marques mais le même arôme distinctif de la Jamaïque, qui ne peut être contrefait.

THE SUGAR MANUFACTURERS' ASS'N (OF JAMAICA) LTD. KINGSTON, JAMAÏQUE (ANTILLES)



RÉCONFORTANT
comme
une brise d'été!

Importé!

GILET garni de LEOPARD



CE PETIT gilet, que vous pouvez confectionner avec la plupart des patrons, fera sensation avec sa jolie garniture de fourrure. Les poches sont faites de retailles de fourrure et d'étoffe. Les boutons sont recouverts de la même fourrure.

Fournitures:

¾ de verge d'étoffe de laine, 54 pouces de largeur ou la quantité inscrite au patron; 1 verge de tissu à doublure, 36 pouces de largeur ou la quantité inscrite au patron; retailles de véritable léopard ou d'imitation; trois boutons recouverts de léopard; trois boutons-pression; fil Coats Chain Super-Sheen, de couleur assortie.

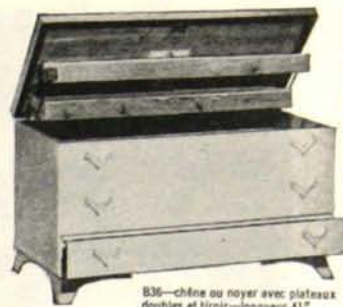
Manière de couper:

Tailler le gilet en suivant scrupuleusement les directives de la feuille d'instructions du patron.

Rabats des poches — Couper 2 pièces d'étoffe de 3 pouces x 5½ pouces. Couper 2 pièces de léopard de 5½ pouces x 6 pouces.

Manière de coudre:

1. Confectionner le gilet d'après les directives de la feuille d'instructions du patron.
2. Coudre les boutons de léopard sur le côté droit du gilet et les boutons-pression à l'envers, juste au-dessous des boutons de léopard. Coudre la partie correspondante des boutons-pression sur le côté gauche du gilet afin qu'il ferme bien.
3. Des coutures d'un demi-pouce sont allouées aux sections des poches. Plier en deux, sur la longueur, les rabats d'étoffe, l'endroit à l'intérieur. Coudre les deux petits côtés; raser les coutures. Tourner à l'endroit et presser.
4. Faire les rabats de léopard de la même manière, en les pliant, ceux-là, sur la largeur et non pas sur la longueur.
5. Piquer à plat les deux rabats ensemble; les coudre de la façon indiquée dans la photographie; rabattre les rabats et les presser. Coudre les coins à points perdus pour que les rabats restent bien en place.



B36—chêne ou noyer avec plateaux doubles et tiroir—longueur 41".



A33—à prix modéré, en noyer assorti, avec tiroir—longueur 39".



F9—grand coffre en chêne ou en noyer, avec tiroir, pour appartement—longueur 34".



"Chérie! J'ai une suggestion à faire..."

Pour des raisons sentimentales, elle désire un coffre en cèdre—et parce qu'elle s'y connaît, elle ne veut rien d'autre qu'un "Red Seal" par HONDERICH. A une qualité durable et à une beauté remarquable s'allient certains détails qui font des coffres de cèdre "Red Seal" un enchantement à posséder et un plaisir à utiliser. C'est le temps d'aller les voir dans les magasins de meubles et les magasins à rayons partout au Canada. Ecrivez-nous pour obtenir le catalogue gratuit.

Red Seal par HONDERICH

THE HONDERICH FURNITURE COMPANY LTD., MILVERTON, ONTARIO

LA GRIPPE

et maladies contagieuses

Préservez-vous contre ces maladies très souvent dangereuses, en développant la résistance physique avec ce puissant tonique.

Hommes, Femmes, Enfants
Chez votre pharmacien

Elixir Tonique Montier
D. WATSON & CO., Montréal



ESSAYEZ LE DOUX, LE DÉLICAT
DURA-KLEEN

'Toute magique' pour **ARGENTERIE**

Nuls liquides salissants... nulle pâte qui remplit les reliefs... DURA-KLEEN polir l'argenterie plus brillamment plus aisément et plus vite! CHEZ LES BIJOUTIERS ET MAGASINS DE NOUVEAUTÉS



Marie est MOROSE

DOULEURS MENSTRUELLES

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles—soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".

Marie est SOURIANTE

GRÂCE À **MIDOL**



LA SEMELLE ÉCONOMIQUE



chez tous les bons cordonniers

Bienvenue à 4310 Papineau, Montréal
Studio l'Art Musical
Orchestre pour tous genres de réceptions
SPECIALITE:
Noces, banquets, anniversaires, etc...
Cours divers: classique, populaire
Tout en fait d'instruments
Spécialité: accordéons
AM. 7671 CH. 2796

En Automne...



Une coiffure
impeccable

PRINCESS PAT
RESILLES

conservez les coupons primes



Désirez-vous
un teint clair?

Employez un "cold cream" remarquable
qui cicatrise en nettoyant!

● Favorisez votre épiderme d'un éclat de beauté, de 4 façons, chaque fois que vous nettoyez votre visage avec la crème de beauté Noxzema. Cet auxiliaire de beauté au parfum exclusif fournit un nouvel anti-septique remarquable, plus une médication délicate pour rendre la peau plus jolie.

Constatez ces avantages extra pour vous!

1. Un nettoyant pour la peau jusque dans les pores.
2. Tonique salubre et agréable pour la peau.
3. Adoucissant délicat et crémeux pour la peau.
4. Crème salubre pour la nuit—qui aide à cicatriser les marques cutanées défavorables.

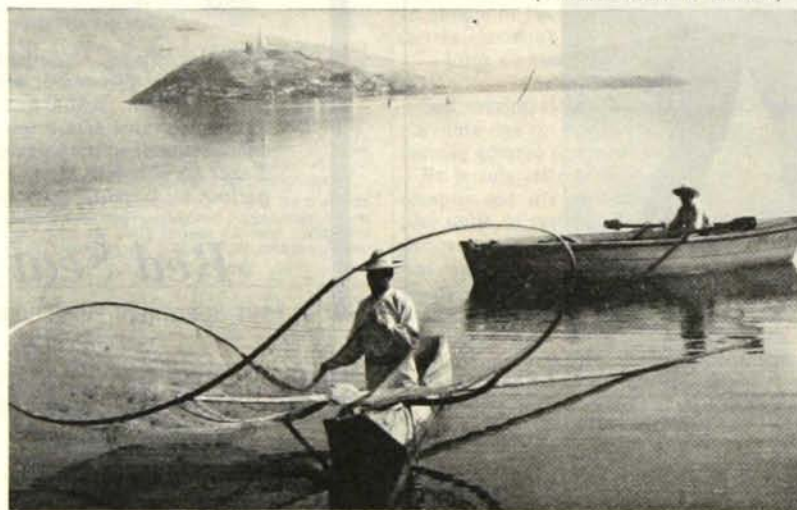
Obtenez dès aujourd'hui le "Cold Cream" Noxzema médicamenté, à tous les comptoirs de cosmétiques et de produits pharmaceutiques—26¢, 45¢, 79¢.

NOXZEMA cold cream



FILETS A REVERIES

(Photos: abbé E. Sicotte)



Tout le plaisir à prendre aux images que voici tient à la rare perfection d'une beauté toute fonctionnelle et au dépaysement de l'imagination devant ces filets de pêche, devant ces instruments des eaux plus aériens que toutes les ailes de l'air. Qu'est-ce que va donner la curiosité à côté des rêveries amorcées? Presque rien: pêcheurs du lac Patzcuaro, au Mexique. Mais encore? Les pêcheurs sont pauvres, le lac est vieux et salé et il se meurt lentement dans son calme sans défaut.



POURQUOI
PEINER
INUTILEMENT?
FIEZ-VOUS
À GILLETT!

Que d'eau, que d'eau! Et vous vous débarrassez avec un vieux débouchoir! Que d'efforts inutiles: Gillett déboucherait cette conduite en un clin d'oeil! Versez y simplement 3 c. à thé de Gillett pure, et voilà qui est fait! Gillett dissout la graisse, débouche les conduites obstruées et permet à l'eau de couler librement.

De plus, la lessive Gillett facilite également le nettoyage des planchers et des toilettes, détruit le contenu des privés, désodorise les poubelles. Elle vous aide de mille façons. Achetez-en dès aujourd'hui!



GL-229F

Cors?

Durillons • Oignons • Orteils sensibles

Soulagement
Ultra-rapide



CORS
ORTEILS
SENSIBLES



DURILLONS



OIGNONS



CORS MOUS
ENTRE
LES ORTEILS

Dr. Scholl's
Zino-pads

SONT 5 FOIS
MEILLEURS

1. Empêchent la friction douloureuse des chaussures et soulagent instantanément la pression.
2. Sont un des moyens de faire disparaître les cors et durillons les plus rapides que connaisse la médecine.
3. Enrayent la formation des cors et durillons...
4. Assouplissent les chaussures neuves ou trop justes...
5. Préviennent l'inflammation des orteils, les ampoules, les irritations.

Rien d'étonnant que les Zino-pads du Dr. Scholl soient partout les coussinets protecteurs les plus en demande. Ils sont extrêmement moelleux et leur efficacité est inégalable.

Echantillon gratuit, brochure et tableau d'exercices pour les pieds sur demande à Dr. Scholl's, Toronto

Dr. Scholl's Zino-pads

La Petite Poste

CONDITIONS: 1—\$2.50 par annonce de 20 mots au maximum. 2—Chaque annonce doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'annonceur. 1—La direction de la Revue Moderne se réserve le droit de refuser les annonces ou de les modifier au besoin. Les changements seront faits de façon à respecter le sens de l'annonce. Nous retournons l'argent lorsque les annonces ne sont pas publiées. 1—Nous ne donnons suite à aucune correspondance.

Amie sincère. — Célibataire 43 ans, physique agréable, instruite, distinguée, affectueuse mais sérieuse, désire correspondants aimant tranquillité, célibataires ou veufs seuls, catholiques, cultivés, sobres, ayant bonne situation, 45 à 55 ans. 5225, De Gaspé, Montréal.

Infirmière. — Désirerait correspondre avec Française, grande, 30 ans, seule dans ce grand Canada. 5225, De Gaspé, Montréal.

Etoile filante. — Aimerais pouvoir rencontrer sur son parcours de gentils messieurs, honnêtes, instruits, distingués 25 et plus. Photo appréciée. Réponse à tous. 5225, De Gaspé, Montréal.

Jean-Paul. — Désire correspondre avec jeunes filles de 20 à 32. Réponse assurée à toutes. 5225, De Gaspé, Montréal.

Jeannot. — Grande, brune, 28 ans, désire correspondants. But: Amitié. 5225, De Gaspé, Montréal.

Jolie Montréalaise sentimentale. — Célibataire, 40 ans, instruite et belle apparence, de famille aisée, désire connaître célibataire ou veuf sans enfants, sobre, ayant bonne situation ou quelque bien et qui croit encore à l'amour. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Julie. — Veuve recherche correspondants, veufs de 50 à 60 ans, hommes d'affaires, bonne éducation. 5225, De Gaspé, Montréal.

Espoir. — Veuve 33 ans, distinguée, gale, cordon bleu, aimant voyages, désire correspondants distingués, bonne situation, sobres, catholiques, grands, avenir assuré. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Eurêka. — Montréalaise célibataire 26 ans, situation stable, qu'on dit gentille et distinguée, aimant musique, cinéma, lecture, correspondrait avec demoiselle 20-25 ans. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

M. V. P. — Monsieur 35 ans, 5 pieds 4", franc, honnête, possédant automobile, aimant voyages, désire correspondantes 25-35 ans. Amitiés, passe-temps. 5225, De Gaspé, Montréal.

Musette. — 24 ans, belle apparence, d'excellente famille, élégante, sportive, gale, demande correspondant entre 24 et 30 ans, sobre, respectueux et gai. Professionnel ou ayant situation stable. Inclure photo. 5225, De Gaspé, Montréal.

Herta Feuillère. — Célibataire, à l'aise, désire correspondants, célibataires ou veufs, 45 à 55 ans, ayant situation identique. But sérieux. 5225, De Gaspé, Montréal.

Nicole. — Veuve sans enfants, désire correspondant catholique, honnête, sobre, de 25 à 40 ans. 5225, De Gaspé, Montréal.

Je veux du bonheur. — Veuve 57 ans, sans enfant, honnête, à l'aise, désire connaître monsieur 50-65, vie assurée. But: l'avenir le dira. 5225, De Gaspé, Montréal.

Georges. — Désire correspondante 40 à 50 ans, éloignée de Montréal. But... au début: échange d'idées. 5225, De Gaspé, Montréal.

Garde-malade. — Célibataire 58 ans, grande, belle éducation, gale, compréhensive, goûts simples mais bons, désire rencontrer veuf sans enfant, célibataire, instruit, sérieux, loyal, sobre, distingué, sympathique. Situation ou avenir assuré. 5225, De Gaspé, Montréal.

Nadia. — Demande correspondants 30 à 42 ans, forte personnalité, caractère fier, naturel. 5225, De Gaspé, Montréal.

LE MOIS PROCHAIN
LA PRINCESSE DES SOLITUDES
roman d'amour
par Anne des Baux

LE RETOUR...

(Suite de la page 40)

mari pauvre et obscur? Et encore pas mal handicapé?

J'ai médité tout cela pendant le court trajet. Je lui ai baisé la main tristement et j'ai tâché de ne pas voir la contraction de sa bouche qui est celle d'une enfant par moment.

Ma petite Ingrid!... Ma bien-aimée!... Je dois tâcher de t'aimer mieux, toujours mieux!

La vie est loin d'être un conte de fées! Il est cependant des cas stupéfiants! L'en suis encore tout tremblant.

Mais je vais me permettre le luxe, fidèle à mon journal de petite jeune fille, de commencer par le commencement!

Fidèle à mon journal!... Je devrais cependant le jeter au panier, le traiter!... Mais j'anticipe!

Après une belle nuit blanche et une journée à peine éclairée par la bonté et la gentillesse d'Amanda, je me suis installé au coin de mon feu.

Certes, il y a une atmosphère unique au "Manoir", mais je dois reconnaître que mon humble living n'en manque pas!

Il fait très doux aussi au coin du foyer ouvert, dans le vieux fauteuil de tante Lucie.

En dehors du cercle de lumière de la lampe, mes bons vieux meubles fidèles grognent et craquent parfois dans leur coin et luisent discrètement de tout leur bois poli. La table à ouvrage de ma tante est là, à sa place, et il m'arrive, comme ce soir précisément, de l'entrevoir pour me donner l'illusion de sa présence.

J'ai donc déposé mon livre et médité, et voyagé parmi mes souvenirs, unissant les deux femmes que j'aime dans mes pensées.

Puis j'ai entendu Amanda dans sa cuisine, qui s'exclamait joyeusement, et un instant plus tard, par la porte ouverte, elle me criait, rayonnante:

—Monsieur!... c'est Mme Kérésol! Elle vient tout de suite! Elle est montée chercher un fichu qu'elle a oublié en haut.

Je n'ai pas eu le temps de m'étonner de cet étrange procédé, que ma bien-aimée écartait gentiment la bonne créature, et, la figure toute rose, s'avançait vers moi, souriante.

Avec une désinvolture infernale, elle s'est tournée vers Amanda:

—Faites-nous une bonne tasse de thé, Amanda, et apportez-la vite, s'il vous plaît, je suis gelée.

Je ne pouvais pas la mettre dehors, r'est-ce pas?

Au contraire, je l'ai prise par les deux mains et l'ai poussée doucement dans mon fauteuil, puis, me ravissant, l'ai relevée et mise à la place de ma chère disparue.

Je ne sais pourquoi à ce moment je me suis senti absurdement heureux. Je crois qu'en vérité, je m'accordais un sursis! C'était si merveilleux de la voir ainsi devant moi, nette et gracieuse comme toujours dans un tailleur d'automne qui faisait penser aux feuilles mortes.

Amanda a été d'une rapidité extraordinaire, et bientôt nous avons reposé nos tasses.

Ingrid avait apporté un délicieux petit objet indescriptible dans lequel elle met son tricot, car il lui arrive de tricoter, et fort bien, pour les bébés de sa connaissance. Elle l'a pris sur ses genoux un peu nerveusement m'a-t-il semblé et puis elle m'a souri et toutes mes résolutions ont reculé. Je m'étais cependant promis d'être ferme pour elle. Mais je voyais bien que cette fois, ma chérie était aussi obstinée que notre amie Muriel.

Ses beaux yeux sombres se sont attachés longuement aux miens, avec un sou-

Si vos MAINS sont GERCÉES

n'employez que la **VÉRITABLE Vaseline**

MAL DE TÊTE

Rien n'est plus pénible que les maux de tête... Pourquoi souffrir?... La poudre Lamby soulage instantanément le mal d'oreilles, le mal de dents, la névralgie, les douleurs du dos, de l'estomac, des intestins.



POUDRES LAMBLY'S
CONTRE LE MAL DE TÊTE



"EXPORT"
LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

Gratuit aux nouveaux membres du Cercle du Livre Romanesque

LE DERNIER

Roman d'Amour

de

MAGALI

LA DUCHESSE MA FEMME

Que peut faire une jeune fille très orgueilleuse quand elle apprend, quelques instants avant l'annonce de ses fiançailles officielles, que son fiancé ne lui a pas été fidèle? Isabelle n'hésite pas, elle se jette à la tête d'un jeune aviateur français et lui demande de l'épouser. Le nouveau roman de Magali vous fera éprouver de délicieux frissons.

Pour recevoir gratuitement "La Duchesse ma femme", devenez membre du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE et achetez notre roman d'amour du mois, "J'AIMAIS UN VAGABOND" de Claude Jaunière.

Claude Jaunière nous avait promis, il y a un an, lors de sa venue au pays, que son voyage lui inspirerait une belle histoire d'amour. Elle a tenu parole car son nouveau roman se passe à Montréal et son héroïne Doralice est canadienne. C'est elle qui rencontre et aime "un vagabond". "J'AIMAIS UN VAGABOND" est, de loin, le meilleur roman de Claude Jaunière.

Comment devenir membre du Cercle du Livre Romanesque

N'envoyez pas d'argent. Vous paierez \$1.00 seulement dans les dix jours de la réception de votre livre. Chacun de nos livres du mois est un ROMAN D'AMOUR entièrement nouveau, jamais encore publié, qui est une exclusivité mondiale du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE.

Dans les mois à venir, vous recevrez avant qu'ils paraissent en France et plus d'un an avant qu'ils soient publiés dans les magazines, les nouveaux romans d'amour de DELLY, MAX DU VEUZIT, MAGALI, CLAUDE JAUNIÈRE, etc.

Chaque livre seulement \$1.00 pour les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE. (Ces livres se vendent beaucoup plus cher en librairie). Les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE ne s'engagent qu'à acheter seulement 4 livres pour un an.

LE CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE LTEE,
462 est, rue Ste-Catherine Montréal — BE. 7373 RM-6

Veillez m'inscrire au Cercle du Livre Romanesque et m'envoyer ma prime gratuite. "LA DUCHESSE MA FEMME" — de Magali

ainsi que votre roman d'amour du mois "J'AIMAIS UN VAGABOND" de CLAUDE JAUNIÈRE. Vous m'envoyerez l'annonce de vos romans d'amour du mois et je resterai membre du Cercle du Livre Romanesque, si, aussi longtemps que je le resterai membre du Cercle du Livre Romanesque, il est bien entendu que je ne quitterai le Cercle quand je veux.

NOM

ADRESSE

VILLE

Age, si moins de 21 ans

Veuillez trouver ci-joint \$1.00 en paiement de "J'AIMAIS UN VAGABOND".

Veuillez me facturer, je vous enverrai \$1.00 dès réception de mes livres.

RAYEZ LA MENTION INUTILE



Seule une nappe
damassée en véritable toile
d'Irlande peut paraître aussi
jolie après avoir été lavée.

toile d'Irlande

Nappes
damassées



THE IRISH LINEN GUILD

137 WELLINGTON STREET WEST, TORONTO

Si votre colis pèse 25 livres ou
moins il arrivera **PLUS VITE**
par la poste aux colis-avion

AU CANADA

1. Le poids maximum est de 25 livres par colis.
2. Dimensions du colis: la somme de la longueur et du pourtour peut être de 72 pouces, mais aucune dimension ne doit dépasser 36 pouces.
3. Dans la plupart des endroits, livraison à domicile sans frais supplémentaires.
4. Informez-vous à votre bureau de poste du TARIF DE LA POSTE AUX COLIS-AVION au Canada et aux autres pays (voir ci-contre).

AIDEZ LA POSTE À
VOUS BIEN SERVIR

Adressez vos lettres et colis lisiblement et correctement. Marquez-y l'adresse de retour. Sur le courrier destiné à Québec, Ottawa, Montréal, Toronto et Vancouver, indiquez le numéro de la zone postale. Emballez vos colis avec soin; entourez-les d'une ficelle forte. Mettez-y tous les timbres qu'il faut. En cas de doute, faites passer votre colis au bureau de poste; vous éviterez au destinataire l'ennui d'avoir à payer le double de l'affranchissement manquant.

POSTES-CANADA

LE MINISTRE DES POSTES
MON. ALCIDE CÔTÉ, C.R., M.P.



LE SOUS-MINISTRE DES POSTES
W. J. TURNBULL



NOTEZ AUSSI LES
NOUVEAUX SERVICES DE
LA POSTE AUX COLIS-AVION
POUR OUTRE-MER

Il existe maintenant un service à tarif modique de la poste aux colis-avion pour les pays étrangers suivants:

Australie	Nouvelle-Zélande
Belgique	Norvège
Danemark	Pays-Bas
France	Royaume-Uni
Hong-Kong	Suède
Japon	Suisse
et Union de l'Afrique du Sud	

Le Règlement général à observer est le même que pour les colis de surface expédiés à ces pays, sauf que seuls sont admis à l'Assurance les colis destinés au Royaume-Uni.

POUR PLUS DE DÉTAILS ET SUPPLÉMENTS POSSIBLES À LA LISTE DE PAYS CI-DESSUS, ADRESSEZ-VOUS À VOTRE BUREAU DE POSTE.

rire comme je l'ai dit, à la fois tremblant et si doux, si tendre, continuant si bien la lumière de ses yeux, que je me suis cramponné à mon fauteuil et que j'ai dit d'une voix digne du troisième acte de "La Traviata":

—Je vous en prie, Ingrid, ne me regardez pas comme cela!

Elle a immédiatement voilé l'éclat de son regard et a détourné la tête avec une moue d'enfant:

—Mais pourquoi, Gérard! C'est affreux d'obliger une jeune femme convenable, quoi que vous ayez jamais pu en déclarer ainsi! Mais je connais votre stupide orgueil, vos préjugés idiots! Ne compliquons-nous pas ce qui est si simple?

Qu'il est difficile d'être héroïque! Surtout quand elle s'est agenouillée non pas de dos, mais face à face avec moi, qu'elle m'a pris la tête entre les mains et les yeux dans les yeux, dangereusement près, m'a murmuré de cette voix qui me chavire autant que son regard, que sa bouche si attirante:

—Allons, énumérez-moi les raisons pour lesquelles nous ne pouvons pas être heureux!

Sous ce regard, je n'ai su que répondre, tout en luttant désespérément pour retrouver ma force d'âme:

—Vous savez très bien que c'est pour nous, Ingrid! Et puis, reculez-vous, c'est affolant pour un homme de répondre de sang-froid à une femme qui le tente ainsi! Vous n'êtes plus une petite oie blanche, vous savez très bien que vous me rendez fou!

Elle a ri de son rire doux et tremblant, et s'est reculée un peu.

—C'est juste! Il faut laisser à l'accusé tous ses moyens de défense! Alors?

—Eh bien! tout d'abord je suis pauvre comme Job!

—Objection annulée! Vous vous ferez une situation! J'ai assez d'argent pour deux, et il ne compte pas pour moi. Il n'existe qu'en tant que moyen de vivre honnêtement et d'en faire profiter les autres. Sinon, il est immoral. Continuez!

—Ensuite, je suis infirme...

—Si peu, Gérard!... Avec une voiture, on fait tant de choses... Si vous étiez une malheureuse "gueule cassée" comme il y en a eu malheureusement, je comprendrais encore votre objection, mais... dois-je vous faire des compliments... Vous êtes terrible, à la fin... Ne comprenez-vous donc pas que vous me plaisez et... terriblement, Gérard!

Elle n'a pas bougé, mais j'ai lu l'appel de ses yeux qui ont dévoré un instant mon visage de telle manière que si j'avais pu avoir des doutes, je les aurais perdus à jamais.

J'ai résisté, cependant! Et soudain, j'ai vu ses yeux lancer des éclairs, noircir à vue d'oeil, sa bouche trembler et la voix étranglée, elle m'a jeté:

—Et après tout, je suis bien bête de vous faire la cour aussi ouvertement que cette petite Muriel l'a faite!

J'ai eu une seconde de satisfaction incontrôlable devant cette jalousie rétrospective, vite éteinte d'ailleurs par la fureur de mon doux cygne blanc!

—Je vais vous dire ce que vous êtes, Gérard Tellier! Un égoïste qui se gargarise de sa vertu, de ce qu'il croit être son devoir. La vérité est que votre orgueil d'homme ne supporte pas l'idée d'être à charge de sa femme alors qu'elle est scandaleusement riche! Vous préférez, pour un sot préjugé, briser toute ma raison de vivre! J'ai eu beaucoup de tendresse pour mon mari, mais j'étais trop jeune et trop malheureuse quand je l'ai épousé, pour m'être fait une idée exacte de l'amour. J'ai cru l'aimer et sans doute l'aurais-je aimé jusqu'à la fin de mes jours, car je ne suis pas de l'étoffe

des femmes malhonnêtes, mais il est mort, le pauvre homme, et je suis restée affreusement désespérée malgré mon argent, tremblant d'être aimée pour celui-ci! Et vous voulez me priver de cette joie que j'ai enfin trouvée! Car j'estime qu'autant un mariage d'argent est révoltant quand il n'est pas basé sur l'amour, autant il est aussi estimable qu'un autre quand un sentiment profond y préside. Au contraire, il est plus beau car vous devez avoir le courage, vous, d'être peut-être suspect aux yeux des gens ordinaires!

Quelle force et quel mépris dans ce mot "ordinaires"!

Je suis resté muet puis tout à coup, j'ai été pénétré de la vérité de ce qu'elle disait, mais il faut un certain temps pour vaincre son maudit orgueil quand on est homme, et je l'ai encore contemplée, muet et tremblant.

Elle aussi frissonnait sous le coup de son émotion puis tout à coup, elle a eu un sourire très doux:

—Mais au fond, je suis formidable, moi! Je ne vous demande même pas le principal! Si vous m'aimez! Vous devez me trouver bien osée...

Je me suis pris la tête dans les deux mains. Un instant. Il fallait rassembler mes esprits. Puis j'ai entendu sa voix:

—Maintenant, Gérard, j'ai un aveu à vous faire et je me demande si après celui-là, vous n'aurez pas une bonne raison de me repousser. Pourrez-vous aimer une femme indiscreète, indelicatée?

Je l'ai regardée avec stupeur. La tête baissée elle a prononcé avec un peu d'effort.

—Voilà. Je sais que vous m'aimez, Gérard!... Je l'ai toujours espéré, depuis le premier jour où je vous ai vu à l'épicerie de Mme Amédée.

"J'ai douté parfois, car vous avez un si mauvais caractère! Mais j'ai manoeuvré avec une effroyable duplicité, car je devinais votre nature et je voulais vous conquérir, et cependant je vous assure que j'ai bien douté au début et que j'ai été bien jalouse de Muriel!

J'ai fini par balbutier:

—Vous ne faisiez rien pour me le montrer Ingrid!

—J'ai peut-être aussi un terrible orgueil, Monsieur... Mais je continue... Le soir, après la mort de la chère tante Lucie, vous m'avez envoyée chercher votre blague à tabac dans votre chambre. Votre journal, Gérard, était sur la table. Je ne l'ai pas fait sciemment, mais il s'est ouvert et j'ai lu quelques mots qui m'ont édifiée!

"Alors, ce soir, j'ai commis le dernier crime: je suis montée subrepticement en arrivant. Je l'ai trouvé tout de suite heureusement, et... le voici! Osez nier maintenant que vous m'aimez!

Fiévreusement, ma bien-aimée fourrageait dans le délicieux petit sac et en retirait le traité! Et encore plus fiévreusement, l'ouvrait aux dernières pages!

J'étais pris au piège!

Lui en vouloir? Ma chérie!

Vaincu, j'ai attiré vers moi le doux avocat de notre amour et je me suis longtemps grisé de ce regard si abandonné, si chaud, si tendre qui me souriait alors que les lèvres étaient encore un peu tremblantes. Puis j'ai senti toute ma passion monter en moi comme une marée retenue par des digues qui se brisent et sous mon regard, j'ai vu ses joues pâlir un peu puis s'embraser lentement.

Mais, les yeux fermés, elle s'est abandonnée à mon premier baiser puis avec un soupir de petit enfant elle a glissé dans l'abri sûr de mes bras et a posé sa tête charmante contre mon épaule, et nous sommes restés en silence, moi caressant doucement l'or pâle de ses cheveux.

Cela paraît déjà un dénouement de conte de fées, mais ce n'est pas tout.

On a frappé à la porte. Nous aurions

*Pour un espace exigu
...et un
budget modeste*

**une salle de bain
économique
CRANE**

*est belle...
commode...
et très pratique!*



Dans les petites résidences modernes, des appareils sanitaires économiques (comme ceux qu'on voit ci-dessus, par exemple) permettent d'installer une salle de bain compacte, jolie et sobre — tout en profitant de la durabilité et de la commodité des

appareils de qualité appliqué par Crane. Baignoire, lavabo et w.-c. sont des plus durables. Leur superbe fini resplendissant se nettoie rapidement et aisément. L'agencement illustré est très économique, tout en étant sobre, attrayant et pratique.

A gauche, on voit une installation plus élaborée, comportant aussi des appareils Crane dont l'assortiment vous permet un choix complet de matériaux, de modèles, de grandeurs et de couleurs... huit jolies teintes en plus de blanc.

Consultez votre entrepreneur en plomberie et chauffage.

Pour toute demeure... pour tout budget...

CRANE

les appareils sanitaires préférés!

CRANE LIMITÉE:


Siège social:
1170, square Beaver Hall,
Montréal
6 usines et 18 succursales
au Canada



En hiver et au printemps — la France vous offre:

- l'enchantement de sa Côte d'Azur ensoleillée, dans sa parure de fleurs...
- la gaieté de ses 97 stations de sports d'hiver, avec leur équipement moderne et la cuisine renommée de leurs hôtels...
- le charme toujours nouveau de Paris, de ses spectacles, de ses manifestations d'élégance.

Adressez-vous dès maintenant à votre agent de voyage.
Pour envoi gratuit de documentation écrivez aux:

 **Services Officiels du Tourisme Français**

1170 RUE DRUMMOND, MONTREAL, P. Q.

Voyez le **SOURIRE** de **JEANNOT**

Quand on lui donne le sirop

JACK

ET

JILL

de **BUCKLEY**

POUR LA TOUX

renforcé aux

VITAMINES "C"



Pour un prompt **SOULAGEMENT** des **RHUMES** et de la **TOUX**

Tous les pharmaciens nous disent que le Sirop Jack et Jill pour la Toux est plus demandé que tout autre produit similaire. Jack et Jill a su susciter tout à la fois la sympathie des mamans et de leurs enfants. Il est si agréable au goût que les enfants le réclament et tentent de multiplier les traitements. Il met si rapidement un terme à tous les écoulements, toux et rhumes que les

mamans en sont toutes heureuses. Jack et Jill a été conçu spécialement pour les enfants par les spécialistes qui ont mis au point pour vous la Mixture Buckley et son action est tout aussi efficace. N'attendez pas la toux ou le rhume, ayez une bouteille de sirop à votre disposition pour combattre le rhume dès les premiers symptômes. Chez tous les pharmaciens. Prix 50¢.

C'EST SI BON QU'ILS EN REDEMANDENT

été incapables de bouger tant notre amour semblait le juste accomplissement de tous les temps.

Amanda a paru et a eu un regard enchanté sur nous.

Je lui ai dit solennellement:

—Amanda je suis bien heureux. Voici la future Mme Tellier!

Je croyais l'étonner? Pas du tout. Elle a gloussé d'un petit rire qui lui appartenait en propre:

—Je le savais bien. La pauvre dame n'espérait que cela!

—C'est vrai? ai-je crié, comme Ingrid relevait ses jolis yeux encore tout embués de la confusion et de la joie qu'y avait mis mon baiser.

—C'est vrai, Gérard! Tante Lucie m'avait accordé votre main!

—Mes chéries!... Mais que vouliez-vous dire, Amanda?

Elle avait une lettre en main.

—Mais voilà, j'étais ennuyée, Monsieur, car le facteur m'a rencontrée sur la route et m'a remis cette lettre. Je l'avais oubliée dans son cabas. J'espère que ce n'était pas urgent.

J'ai lancé un coup d'oeil sur l'en-tête et je me suis senti défaillir au point qu'Ingrid m'a entouré de ses bras:

—Qu'est-ce que c'est, Gérard?

—Je ne sais pas encore! Laissez-moi l'ouvrir!

Mais je savais avant même de la lire. C'était un trop beau jour pour moi.

Je la lui ai tendue silencieusement. Elle l'a lue, relue, puis a levé ses beaux yeux sur moi:

—Gérard!... Le prix Rodet!... Je ne savais même pas que vous aviez concouru!

Je me suis dégagé de ses mains tendres, je me suis levé et mis au garde à vous devant elle, effondrée dans sa stu-

peur, mais toujours aussi gracieuse et souple:

—Madame Kérésol! A mon tour de vous demander votre main!

Amanda a éclaté de rire:

—Je ne comprends pas très bien, mais je vois que c'est une occasion! Je vais, dans la super réserve de Madame, chercher une petite goutte qu'elle gardait pour les gripes! La bonne dame me le pardonnera bien, n'est-ce pas?

Et nous avons bu la petite goutte avec la brave créature, pendant que je lui expliquais ce que signifiait pour moi ce succès.

Plus tard, Ingrid et moi nous sommes retrouvés enlacés, car il me semble que plus jamais je ne supporterai de la sentir hors de ma portée, et nous avons encore parlé doucement de l'avenir et du passé.

—Pauvre tante Lucie, ai-je dit. Quel dommage qu'elle n'ait pas connu cela!

Ingrid a appuyé plus doucement encore sa tête tendre contre mon épaule:

—C'est vrai, mais tu lui as donné beaucoup de joies, Gérard. Les joies du coeur. Elles comptent plus que toutes les gloires et les pompes de ce monde. Mais ce dernier a du bon tout de même de temps à autre. Te voilà maintenant un homme célèbre. Comme j'en suis heureuse pour toi, mon amour!

C'est incroyable ce que ma petite Ingrid peut être tendre! Elle a ajouté, en caressant doucement de ses lèvres ma joue rugueuse:

—Mais malgré tout, je suis contente que tu m'aies acceptée avant de connaître ton succès. Je suis sûre maintenant que tu m'aimés vraiment!

Et je crois qu'elle n'a pas tort, ma bien-aimée!

FIN

BIJOUX

PAR LOUISE MARTIN



Voici un ensemble de bijoux d'une sobre complexité et qui donne une noble unité à la décoration d'une élégante. Les clips "Accordion" sont faits d'un solide fil d'or. Leur forme évoque discrètement la carapace de quelque crustacé fossile

Ils ont assez de caractère pour se suffire à eux-mêmes sur un tailleur sombre. Mais le bracelet par-dessus le gant et les boucles d'oreilles, loin d'être une surcharge, ne font que disperser aimablement le regard de l'admiration. (Création Marcel Boucher & Cie.)



"La ville de Charlottetown", peinture exécutée pour la Collection Seagram par Frances-Anne Johnston, A.R.C.A.

Seagram ATTIRE L'ATTENTION DU MONDE *sur les villes canadiennes*

La Maison Seagram est très heureuse de publier à travers le monde entier une série de reproductions de peintures signées par nos meilleurs artistes canadiens et représentant les principales villes du Canada.

La Maison Seagram reste ainsi fidèle à sa politique de mieux faire connaître à l'étranger notre merveilleux pays, son peuple, ses produits et son brillant avenir.



FRANCES-ANNE JOHNSTON, A.R.C.A. Fille de Franz Johnston, un des fondateurs du Groupe des Sept. Elle étudia à l'Ontario College of Art et épousa Franklin Arbuckle. Mère de deux filles, elle habite Montréal. On l'invita à exposer à New York, en 1947, à la "All Women Exhibition".

Dans le but de répandre la culture canadienne dans le monde, cette magnifique collection de peintures sera exposée dans plusieurs grandes villes, notamment San Juan, La Havane, Mexico, Caracas, Rio de Janeiro, Sao Paulo, Buenos Aires, Montevideo, Rome, Paris, Genève, Madrid, Stockholm et Londres.

Une fois de plus, la Maison Seagram manifeste sa confiance inébranlable dans tout ce qui est canadien.



La Maison Seagram

Seuls les mélanges à gâteaux Robin Hood

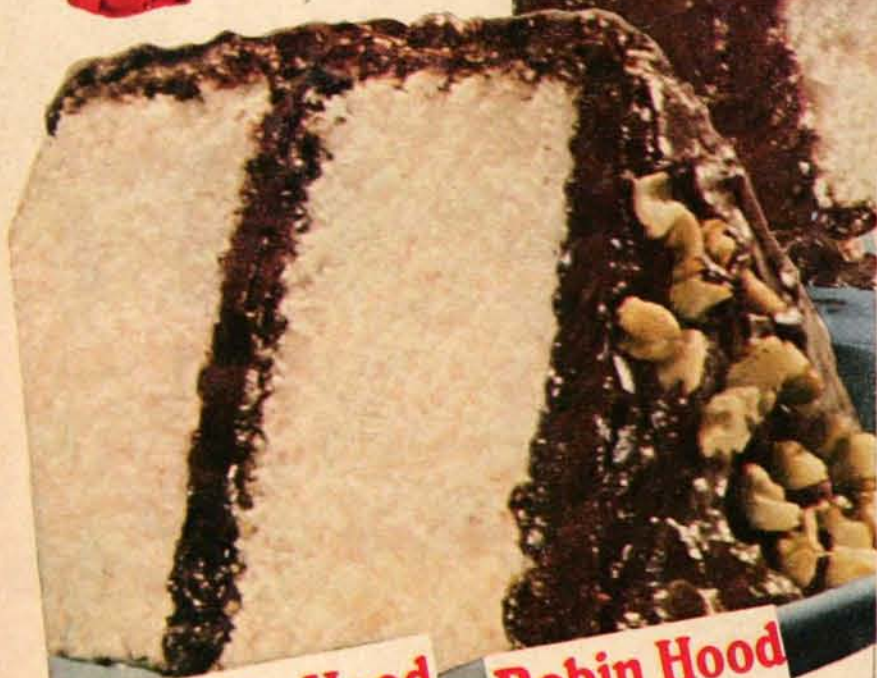
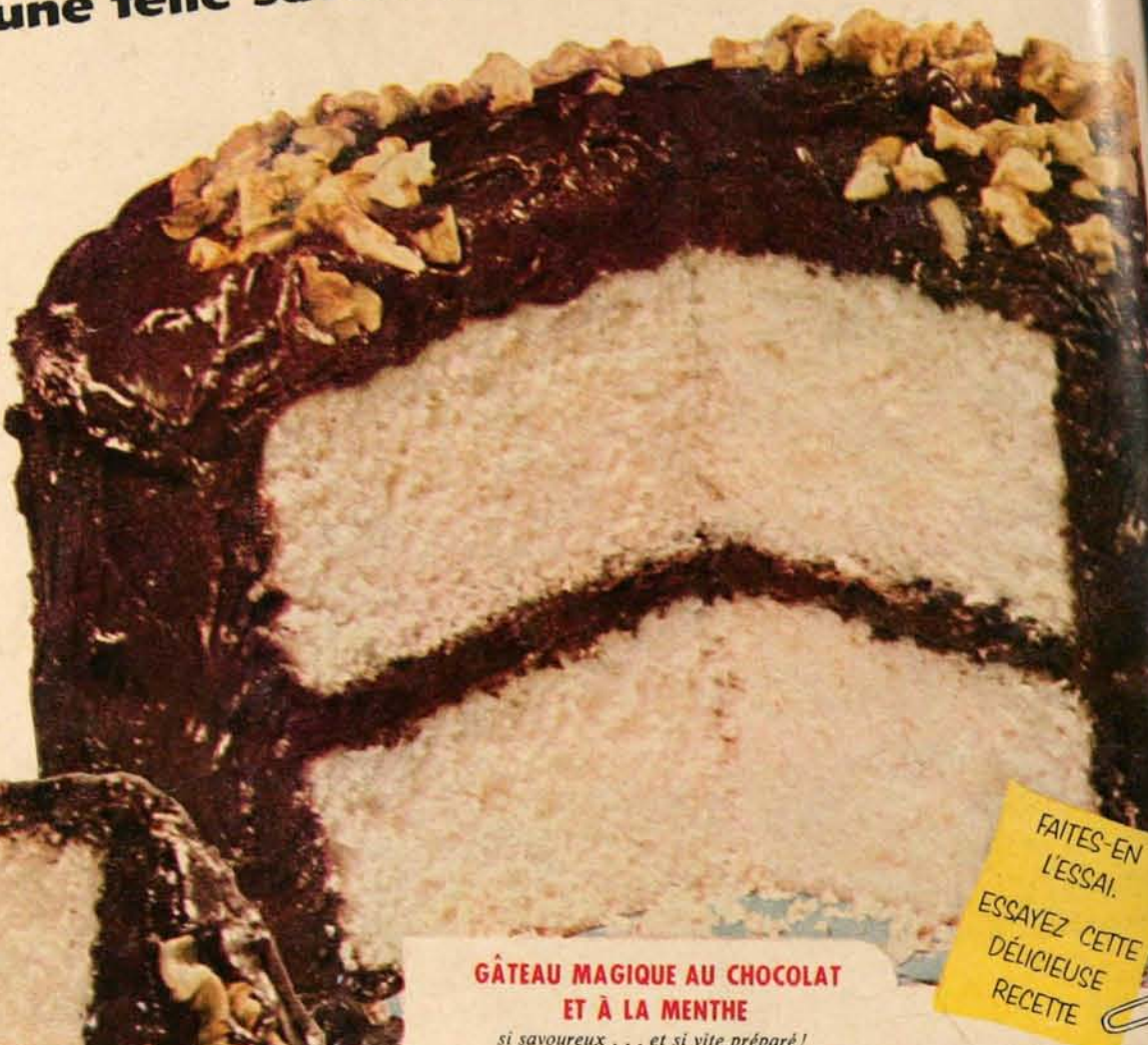
vous donnent une telle saveur, une telle légèreté!

VOICI POURQUOI

Parce que vous ajoutez vous-même un oeuf frais.



Parce qu'ils sont préparés avec la farine à gâteau la plus douce jamais moulue.



FAITES-EN L'ESSAI.
ESSAYEZ CETTE DÉLICIEUSE RECETTE

GÂTEAU MAGIQUE AU CHOCOLAT ET À LA MENTHE

si savoureux... et si vite préparé!

1 boîte de MÉLANGE À GÂTEAU BLANC ROBIN HOOD
3/4 tasse d'eau tiède • 1 oeuf • 1 cuillerée à thé de vanille

Mélanger le tout selon le mode d'emploi donné sur le côté de la boîte. Faire cuire dans 2 moules à gâteaux de 8", à four modéré (350°F.) pendant 20 minutes environ. Voici le gâteau le mieux levé, le plus gros, le plus tendre jamais préparé avec un mélange à gâteau.

Lorsque le gâteau est refroidi, recouvrir de glaçage au chocolat et à la menthe.

1/2 tasse d'eau
2 carrés fondus de chocolat amer (2 oz.)
3 tasses de sucre à glacer
2 cuillerées à table de beurre
1/2 cuillerée à thé d'extrait de menthe.

Faire chauffer l'eau et le beurre. Y ajouter le chocolat fondu, puis le sucre à glacer. Batre le mélange jusqu'à ce qu'il soit assez épais pour l'étaler sur le gâteau. Ajouter l'extrait de menthe et mélanger. Etaler sur le gâteau.

Lorsque vous ajoutez vous-même un oeuf frais, vous avez la certitude qu'il est frais.



Robin Hood
Mélange
Gâteau blanc



Robin Hood
Mélange
Gâteau au Chocolat



Mélanges à gâteaux Robin Hood + un oeuf frais

Les mélanges à gâteaux les plus populaires au Canada

Ecoutez "Je vous ai tant aimé"
10h.45 (matin) du lundi au vendredi, Radio-Canada, réseau français